

Centre Pompidou



Bilan d'activité 2020





| | | | | | |
|-------------------------------------------|-----------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------|---------------------------------------------------------------|------------|
| Avant-propos | 3 | 3. L'action territoriale | 50 | 7. Les organismes associés | 81 |
| 1. La programmation | 7 | Programmation de préfiguration en préparation du Centre Pompidou francilien-fabrique de l'art, futur pôle de conservation et de création | 51 | L'Ircam | 82 |
| Le Musée national d'art moderne | 8 | Actions de préfiguration à destination des publics franciliens | 53 | La Bibliothèque publique d'information (Bpi) | 87 |
| Les expositions monographiques | 9 | Formations et recherche | 55 | 8. Les finances et les ressources humaines | 92 |
| Les expositions thématiques | 17 | À la rencontre des publics | 56 | Les finances : un exercice 2020 dominé par la crise sanitaire | 93 |
| La recherche | 22 | Le Centre Pompidou-Metz | 58 | Les ressources humaines | 97 |
| Films et performances au Musée | 23 | 4. L'international | 60 | 9. Le Centre Pompidou en chiffres | 101 |
| L'enrichissement de la collection | 24 | Les Centre Pompidou à l'étranger | 61 | | |
| Politique de prêts et dépôts | 25 | Itinérances et hors-les-murs, exportation des savoir-faire | 64 | | |
| La restauration des œuvres | 27 | 5. La communication et le numérique | 65 | | |
| Le département culture et création | 28 | La transformation numérique du Centre Pompidou | 67 | | |
| Les festivals | 30 | La communication en quelques chiffres et exemples | 71 | | |
| Les spectacles vivants | 32 | 6. Le mécénat et les expertises partagées avec les entreprises | 74 | | |
| Les cinémas | 37 | Le mécénat | 75 | | |
| La parole, le débat | 38 | Le mécénat et les privatisations d'espace | 76 | | |
| | | Le Fonds de dotation Centre Pompidou Accélération | 77 | | |
| | | Les amis du Centre Pompidou | 78 | | |
| | | Les American Friends of the Centre Pompidou | 79 | | |
| | | L'École pro | 80 | | |



Portrait de Serge Lasvignes, président du Centre Pompidou © Centre Pompidou / photo : Thibaut Chapotot

Pour le Centre Pompidou aussi, 2020 a d'abord été l'année de la « grande épidémie ». J'entends par là cette expérience vécue dont l'un des effets fut d'ébranler profondément les usages d'un monde, celui de l'art contemporain, fier jusque-là de son extrême mobilité (des personnes comme des œuvres) et du succès de ses grandes institutions, musées comme galeries. Ce fut une leçon de contingence et d'humilité dont les années à venir montreront ou non les effets. Mais, dans l'immédiat, nous l'avons aussi vécue comme une sorte de « crash test », un essai de choc dit-on en français.

Le choc a été violent. Celui de la fermeture, un mardi de mars, mais aussi celui de l'éphémère réouverture : tant de ferveur, d'enthousiasme et de sagesse à la fois, du personnel comme du public, brisés par un regain de la maladie. Nous avons connu les expositions fermées à peine ouvertes (les belles monographies consacrées à Wols et à Christian Jaccard) et les expositions si peu ouvertes (la magnifique exposition intitulée « Matisse, comme un roman »). Les pertes ont aussi été énormes : une diminution de la fréquentation de plus de 70 % par l'effet conjugué des fermetures, de la jauge réduite et du tourisme disparu.

En même temps, cette épreuve a servi de pierre de touche. Elle a montré la résilience profonde de l'institution. J'évoque au premier chef l'engagement des personnels, qui ont su assurer avec sang-froid les missions exigeant une présence sur place, mais aussi organiser et pratiquer efficacement le télétravail. Je veux aussi souligner la capacité d'adaptation du Centre, et l'impressionnante énergie de ceux qui ont su en un temps record nous transformer en « Pompidou-sur-le-Net » (ainsi la visite



guidée en vidéo de l'exposition Matisse en ligne a été visionnée plus de 200 000 fois et le MOOC – formation en ligne ouverte à tous – « Elles font l'art » suivi par plus de 30 000 élèves en quelques mois). Ce fut en outre le temps de belles expériences, comme cette mobilisation en partenariat avec La Villette pour montrer de jeunes artistes (projet joliment intitulé « Les Moyens du Bord ») ou ces expéditions hors les murs pour donner un peu de vie artistique aux centres d'accueil des enfants des personnels soignants.

Au-delà même du Centre, la crise a permis d'apprécier la résistance d'un écosystème. Je pense à la superbe mobilisation des Amis du Centre Pompidou, qui a permis d'engager un ensemble d'acquisitions au moment où le commerce de l'art avait le plus besoin d'un souffle de dynamisme. J'évoquerais aussi la détermination de l'Association pour la diffusion internationale de l'art français (Adiaf) qui a maintenu le prix Marcel Duchamp. Et je n'oublierais pas la fidélité de nos partenaires étrangers (à Shanghai, Málaga et Bruxelles) et la générosité de nos grands mécènes qui ont confirmé leur engagement. Enfin, le soutien public ne nous a pas fait défaut, loin de là, et nous avons pu comparer notre situation avec celle des musées anglo-saxons...

2020 a aussi été l'année où le Centre Pompidou a décidé d'affirmer son engagement. Une institution engagée : qu'entend par là ? Non le ralliement à quelque idéologie. Mais la conviction que la prégnance croissante de questions telles que l'urgence climatique, les approches nouvelles de la question du genre ou de l'égalité devant la culture, les interrogations sur la cohésion de notre société et la robustesse de nos démocraties, devait être assumée par une institution créée pour ouvrir le pays sur

la culture contemporaine. Le désarroi suscité par l'épidémie, le regain des utopies avec l'idée d'un « monde d'après » n'a fait que renforcer cette conviction. L'exposition « Global(e) Resistance », montrant nos acquisitions récentes d'artistes originaires des « Suds », le vibrant séminaire animé par Paul B. Preciado, l'importance donnée aux actions dans les territoires, ce sont les manifestations les plus explicites d'un état d'esprit qui anime aussi bien notre programmation que nos pratiques, notamment en matière de développement durable.

Enfin, 2020, année tourmentée, année « déglinguée », fut aussi le moment où se sont affirmées des évolutions déterminantes pour l'avenir du Centre.

La transformation numérique, menée depuis plusieurs années et qui a abouti, entre autres, à un nouveau site Internet unanimement regardé comme un modèle de référence. Il faut que la richesse de sa vie soit à la hauteur de cette ambition.

La capacité des différents services programmeurs à concevoir des propositions communes s'est développée, ouvrant sur une approche fédérative et pluridisciplinaire de la programmation, conforme à l'esprit des origines du Centre.

Le souci de mieux rendre compte de la diversité de la création contemporaine et de ses publics a notamment conduit à un renouvellement de la ligne artistique dans le domaine du spectacle vivant.

L'important chantier engagé pour refaire les cartels de présentation des œuvres a montré le souci d'une nouvelle accessibilité conjuguant clarté de la langue et possibilité d'enrichissement du savoir.

Au moment où j'écris ces lignes, la ministre de la Culture, Roselyne Bachelot-Narquin, vient d'annoncer la mise en œuvre de l'important programme de travaux prévu par le schéma directeur du Centre. C'est une décision courageuse. C'est aussi la garantie que le Centre Pompidou, restauré et doté d'un projet culturel actualisé, pourra continuer d'affirmer fièrement sa place dans le paysage culturel.

Serge Lasvignes

Président du Centre Pompidou

Centre Pompidou



L'année 2020, marquée par la pandémie de la Covid-19 a naturellement profondément bouleversé l'organisation, la programmation et la fréquentation du Centre Pompidou.

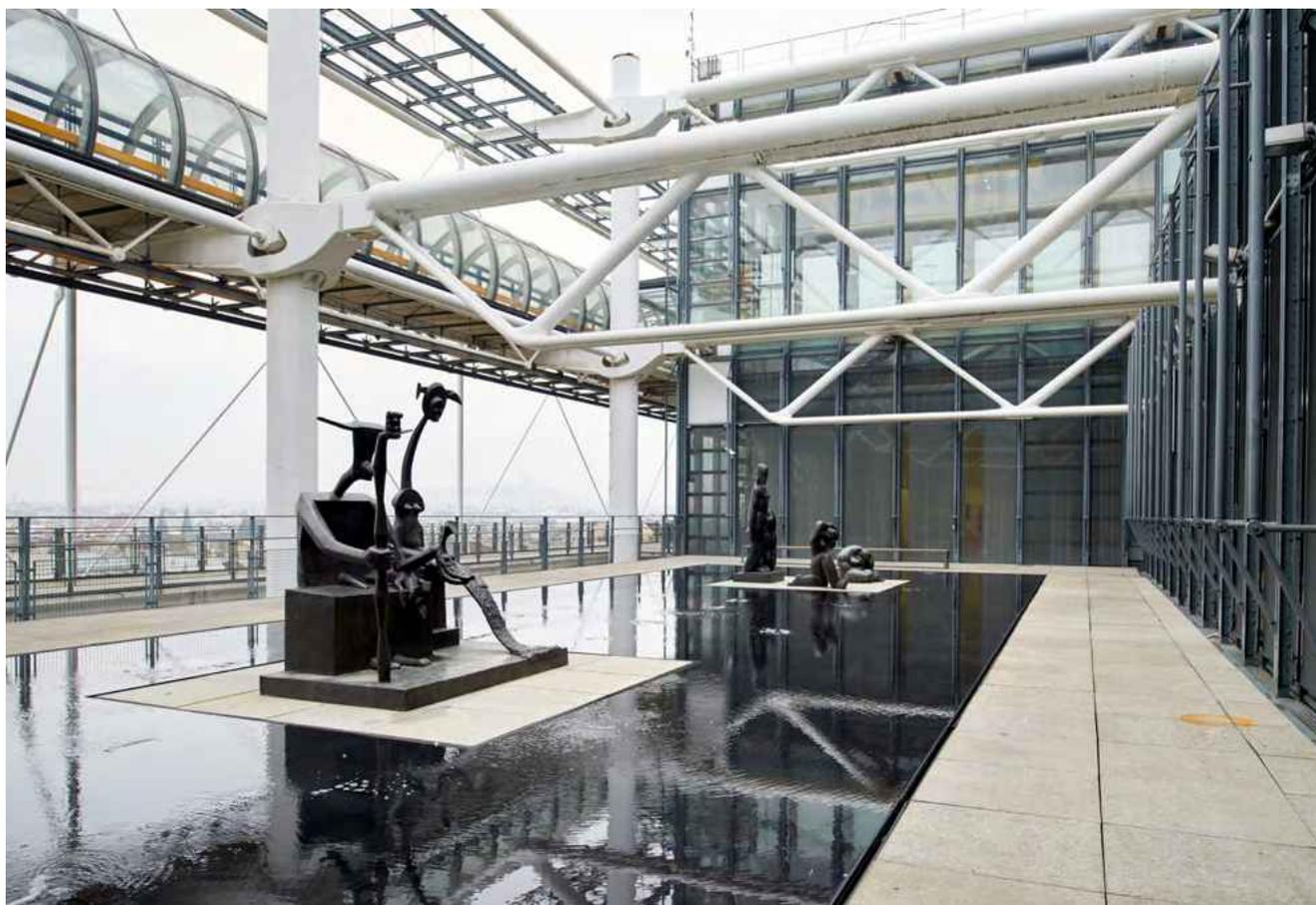
Affecté dès janvier par les grèves des transports entraînant sa fermeture anticipée à 18h et des reports de spectacles en soirée, jusqu'au 18 janvier, l'établissement a dû s'adapter tout au long de l'année aux mesures sanitaires et à l'évolution de la pandémie.

Les premières restrictions de jauge ont été mises en place début mars 2020. Le Centre Pompidou a finalement dû fermer ses portes le 14 mars, anticipant de quelques jours le premier confinement (17 mars), pour ne rouvrir au public que le 1^{er} juillet 2020.

À cette date, seuls les espaces du Musée, la Bpi et l'Ircam ont été ouverts. À partir de septembre, les salles de cinéma et de spectacles ont également accueilli le public dans le strict respect des consignes sanitaires, une limitation des jauges et un aménagement des horaires de fermeture notamment après la mise en place du couvre-feu le 17 octobre.

Le 30 octobre, le renforcement des mesures sanitaires a conduit à nouveau à la fermeture du Centre Pompidou qui n'aura pas rouvert jusqu'à la fin de l'année 2020. En revanche, la Bibliothèque publique d'information, la bibliothèque Kandinsky et le service des archives ont pu recevoir à nouveau du public à partir du 4 décembre, avec une jauge limitée et un système de réservation obligatoire.

Au total, le Centre Pompidou aura été ouvert 167 jours en 2020 - contre 309 jours en 2019. Dans ce contexte tout à fait exceptionnel, de nombreux événements ont été reportés, écourtés, impactant bien entendu très fortement la fréquentation annuelle (-72% par rapport à l'année 2019).



© Manuel Braun



1

La programmation

Le Musée national d'art moderne



1 Les expositions monographiques



Les expositions monographiques inaugurées en 2019

Bacon en toutes lettres

11 septembre 2019 – 20 janvier 2020

Galerie 2

Commissariat : Didier Ottinger

408 768 visites / 3 650 visites par jour

À la suite des monographies consacrées à Marcel Duchamp, René Magritte ou encore André Derain, le Centre Pompidou poursuit la relecture des œuvres majeurs du 20^e siècle en consacrant une vaste exposition à Francis Bacon, sous le prisme de la littérature.

[Visite de l'exposition](#)



Francis Bacon, *Triptych* (détail), 1970 © The Estate of Francis Bacon / All rights reserved / Adagp, Paris and DACS, London 2019, photo © DACS / Artimage 2019 / Hugo Maertens

Dorothy Iannone, toujours de l'audace !

25 septembre 2019 – 6 janvier 2020

Espace Focus

Commissariat : Frédéric Paul

Pour cette exposition, le Centre Pompidou a réuni un ensemble d'œuvres de 1963 à nos jours de l'artiste américaine Dorothy Iannone.



Dorothy Iannone, *Always Alluring*, 1980-2019 © DR

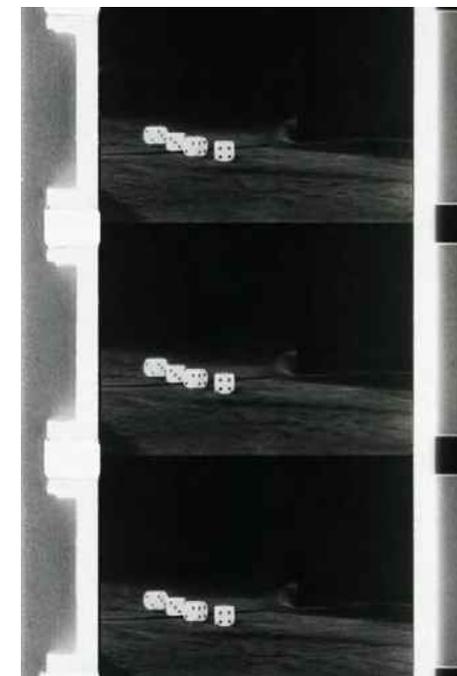
Jean-Pierre Bertrand Diamon'O

30 octobre 2019 – 27 janvier 2020

Galerie 0

Commissariat : Philippe-Alain Michaud

Présentée à l'occasion de la donation exceptionnelle de l'ensemble de la production cinématographique et vidéographique de Jean-Pierre Bertrand au Centre Pompidou, cette exposition a proposé une relecture de son œuvre en prenant pour fil conducteur la porosité des médiums comme modalité de production et de circulation des images.



Jean-Pierre Bertrand, *Playing with dices*, 1972 © Centre Pompidou, Mnam-Cci / photo : H. Véronèse / Dist. Rmn-Gp © Adagp, Paris



Christian Boltanski

Faire son temps

13 novembre 2019 – 16 mars 2020

Période d'ouverture réelle : 13 novembre – 13 mars 2020

Galerie 1

Commissariat : Bernard Blistène

288 372 visites / 2 800 visites par jour

En quelque cinquante œuvres rythmant le parcours de l'exposition « Christian Boltanski. Faire son temps », cette traversée de l'œuvre de l'une des plus grandes figures de la création de notre temps a permis d'en mesurer l'ampleur et l'ambition, marquées par son histoire et un demi-siècle de méditation sur la fonction et la parole de l'artiste dans nos sociétés. Conçue par l'artiste lui-même comme une vaste déambulation au cœur de son œuvre, cette nouvelle exposition se voulait moins une rétrospective qu'une suite de séquences marquant les étapes et les métamorphoses de son propos. Elle est l'une des seules expositions de l'année à avoir pu accueillir le public en continu.

[Visite de l'exposition](#)

[Entretien avec Christian Boltanski](#)



Christian Boltanski, *Misterias*, 2017 © Adagp, Paris 2019 / photo © Angelika Markul

Soulages et le Musée national d'art moderne

11 décembre 2019 – 9 mars 2020

Musée, niveau 5

Commissariat : Camille Morando

Le 24 décembre 2019 a marqué le centenaire de Pierre Soulages, l'un des plus grands artistes de notre temps. À cette occasion, le musée du Louvre lui a dédié une exposition dans le Salon carré et le Centre Pompidou, deux salles avec peintures et œuvres graphiques de ses collections.



Pierres Soulages, *Peinture* 195 × 130 cm, 2 juin 1953, 1953, huile sur toile, 195 × 130 cm © Centre Pompidou / photo : Ph. Migeat / Dist. Rmn-Gp



Les expositions monographiques ouvertes en 2020

Yuan Jai

5 février – 27 avril 2020

Période d'ouverture réelle : 5 février – 13 mars 2020

Espace Focus

Commissariat : Catherine David

Faisant suite au don d'une peinture majeure (*Charge*, 2012) au Musée national d'art moderne – Centre Pompidou, cette première présentation de l'œuvre de Yuan Jai en France a rassemblé onze œuvres importantes réalisées par l'artiste durant les deux dernières décennies.



Yuan Jai, *Charge*, 2012 © Courtesy of the artist

Jeremy Shaw Phase Shifting Index

26 février – 20 avril 2020

Période d'ouverture réelle : 26 février – 13 mars 2020

puis 1^{er} juillet – 27 juillet 2020

Galerie 3

Commissariat : Christine Macel

24 792 visites / 636 visites par jour

Dans le cadre de « Mutations/Créations », l'exposition dédiée à Jeremy Shaw a présenté un projet immersif inédit,

flirtant avec la science-fiction et les cultures alternatives. L'entreprise de Shaw se situe à la conjonction de plusieurs questionnements contemporains qui agitent tout autant la philosophie, l'anthropologie et la sociologie, que les sciences, notamment les sciences cognitives et les neurosciences, et enfin, les dernières avancées technologiques comme les bio-nanotechnologies. Son œuvre s'affirme comme une tentative plastique et sonore pour rendre compte de ces multiples développements de la recherche, tout en les propulsant dans un champ fictionnel.

[Entretien avec Jeremy Shaw](#)



Jeremy Shaw, *Phase Shifting Index*, 2020, installation vidéo avec son © Courtesy Jeremy Shaw and König Galerie, Berlin



Christian Jaccard

Énergies dissipées

4 mars – 18 mai 2020

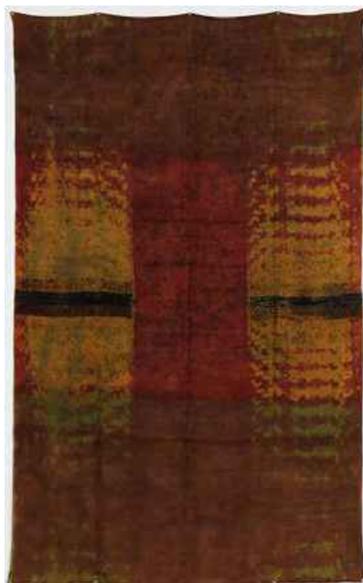
Période d'ouverture réelle : 4 mars – 13 mars 2020

Galerie du Musée

Commissariat : Jean-Pierre Criqui

6 118 visites / 680 visites par jour

En 2017, l'artiste plasticien Christian Jaccard faisait une donation exceptionnelle au Centre Pompidou. Présentée ici pour la première fois au public forcément trop peu nombreux à avoir pu la visiter, elle a rendu compte d'un parcours puissamment original, qui traduit le monde au travers de deux idées fortes, « nouer » et « brûler ». Ces deux outils forment un paradigme qui postule une façon de voir les choses et traduit une certaine dynamique du monde.



Christian Jaccard, *Toile de lin calcinée marron/garance, décolorée vert/jaune n° 57819, 1975*
© Centre Pompidou, Mnam-Cci / photo : Ph. Migeat / Dist. Rmn-Gp
© Adagp, Paris 2020

Wols

Histoires naturelles

4 mars – 18 mai 2020

Période d'ouverture réelle : 4 mars – 13 mars 2020

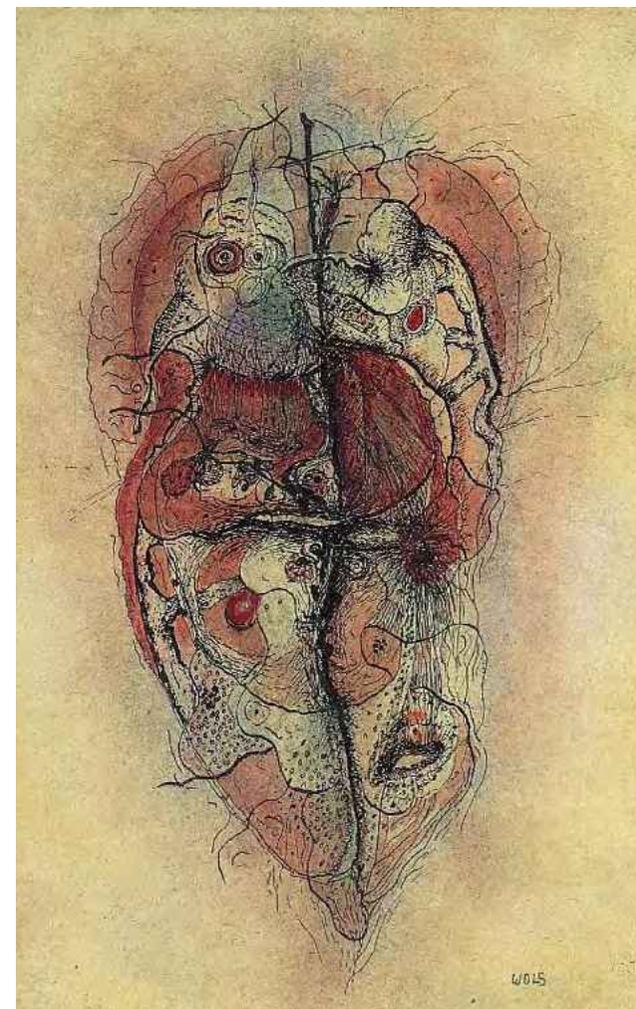
Galerie d'art graphique

Commissariat : Anne Montfort-Tanguy

7 662 visites / 851 visites par jour

De Wols, mort en 1951, on ne retient souvent que le destin tragique si intimement lié à l'histoire : le choix de l'exil alors que l'Allemagne est rongée par le nazisme ; la précarité de l'émigré sans-papiers ; l'internement dans les camps de la zone sud après le déclenchement du conflit ; les errances, après-guerre, dans le Saint-Germain-des-Prés où il achève son lent suicide par l'alcool. L'exposition a proposé de relire son dessin à la lumière de ses autres pratiques, écriture, photographie et peinture. Conçue comme un parcours initiatique, elle s'est déclinée en cinq sections – piéger, transmuier, concentrer, décomposer, éclabousser – décrivant la manière dont Wols transpose le monde qu'il perçoit dans ses images.

[Visite de l'exposition](#)



Wols, *Sans titre (Composition)*, 1944-1945 © Adagp, Paris

Christo et Jeanne-Claude Paris!

1^{er} juillet 2020 – 19 octobre 2020

Galerie 2

Commissariat : Sophie Duplaix

122 982 visites / 1 281 visites par jour

Inaugurée le 1^{er} juillet à la réouverture du Centre Pompidou et dans un contexte marqué par la disparition de l'artiste le 31 mai 2020, l'exposition majeure consacrée à Christo et Jeanne-Claude a retracé la période parisienne du couple, entre 1958 et 1964 et l'histoire du projet « The Pont-Neuf Wrapped (Le Pont-Neuf empaqueté) », Paris entre 1975 et 1985.

Dès 1975, Christo et Jeanne-Claude développent l'idée d'empaqueter le Pont-Neuf à Paris avec de la toile polyamide de couleur grès doré, qui recouvrirait les côtés et les voûtes des douze arches du pont, les parapets, les bordures et les trottoirs (le public devant pouvoir marcher sur la toile), ses quarante-quatre lampadaires, ainsi que les parois verticales du terre-plein de la pointe occidentale de l'île de la Cité et l'esplanade du Vert-Galant.

Cette exposition se présentait comme une avant-première au projet d'empaqueter l'Arc de Triomphe à l'automne 2020 et dorénavant prévu en 2021.

[Visite de l'exposition](#)



Christo et Jeanne-Claude, *Le Pont-Neuf Wrapped, Paris, 1975-1985* © 1985 Christo, photo © W. Volz

L'édition limitée Christo

À l'occasion de l'exposition « Christo et Jeanne-Claude, Paris! », les éditions du Centre Pompidou ont réalisé, en l'honneur de l'artiste plasticien, décédé en mai 2020, un coffret en édition limitée comprenant le catalogue de l'exposition accompagné d'un dessin signé et numéroté par Christo. Cette édition exclusive a rencontré un vif succès avec quatre cent cinquante exemplaires vendus avant la fin de l'exposition.

Le catalogue de l'exposition a également fait l'objet d'une version anglaise suite à une cession de droits auprès de l'éditeur Sieveking.



Martin Barré

14 octobre – 4 janvier 2021,
prolongée jusqu'au 5 avril 2021

Période d'ouverture réelle : 14 octobre – 29 octobre 2020

Galerie 3

Commissariat : Michel Gauthier et Rita Cusimano

7436 visites / 572 visites par jour

Considéré comme l'un des peintres abstraits les plus importants de la seconde moitié du 20^e siècle, Martin Barré a fait l'objet d'une rétrospective-événement au Centre Pompidou. Cette exposition a fait suite à celles consacrées aux artistes abstraits Pierre Soulages, Simon Hantai, Jesus Rafaël Soto, François Morellet ou, dernièrement, Ellsworth Kelly.



Martin Barré, 67-Z-26-70 x 53, 1967, peinture glycérophtalique et acrylique à la bombe aérosol sur toile, 70 x 53 cm © Centre Pompidou / photo : Ph. Migeat / Dist. Rmn-Gp / Adagp

Les coéditions

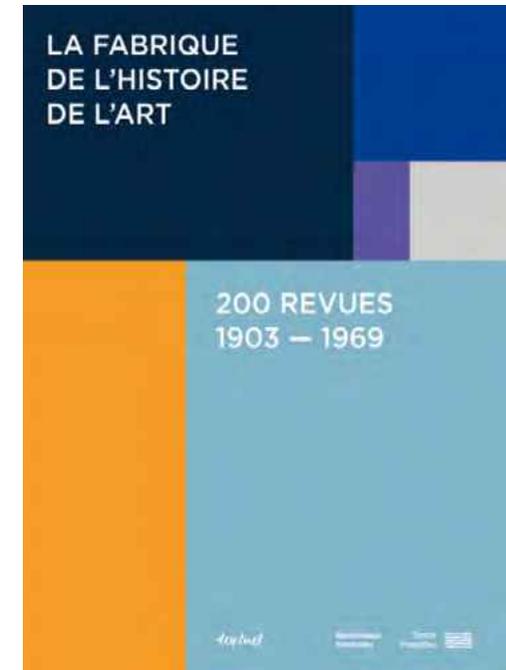
Les ouvrages coédités permettent de soutenir la riche programmation du Centre Pompidou, de mettre en valeur ses collections et de travailler avec des éditeurs spécialisés dans le livre d'art. Plusieurs coéditions ont accompagné les expositions qui ont marqué 2020 dont le catalogue de l'exposition « Martin Barré ». Coédité avec Flammarion et publié à l'occasion de la rétrospective que lui a consacrée le Musée, il a participé à confirmer Martin Barré comme l'un des grands peintres abstraits du 20^e siècle.

Dust, The Plates of the Present, coédité avec Spector Books et miroir de l'exposition éponyme, rend hommage à une forme d'image en voie de disparition.

Enfin, *La Fabrique de l'histoire de l'art*, coédité avec les éditions Textuel, offre un panorama inédit des revues artistiques et culturelles du 20^e siècle, issues du riche fonds de la bibliothèque Kandinsky. Au travers de ce corpus transdisciplinaire et international, les auteurs racontent une histoire de l'art vivante et accessible.

[Visite de l'exposition](#)

[Mensuel n°8, Martin Barré, un peintre en vogue](#)



La fabrique de l'histoire de l'art, 200 revues, 1903-1969 © éditions du Centre Pompidou, 2020



Matisse, comme un roman

21 octobre 2020 – 22 février 2021

Période d'ouverture réelle :

21 octobre 2020 – 29 octobre 2020

Galerie 1

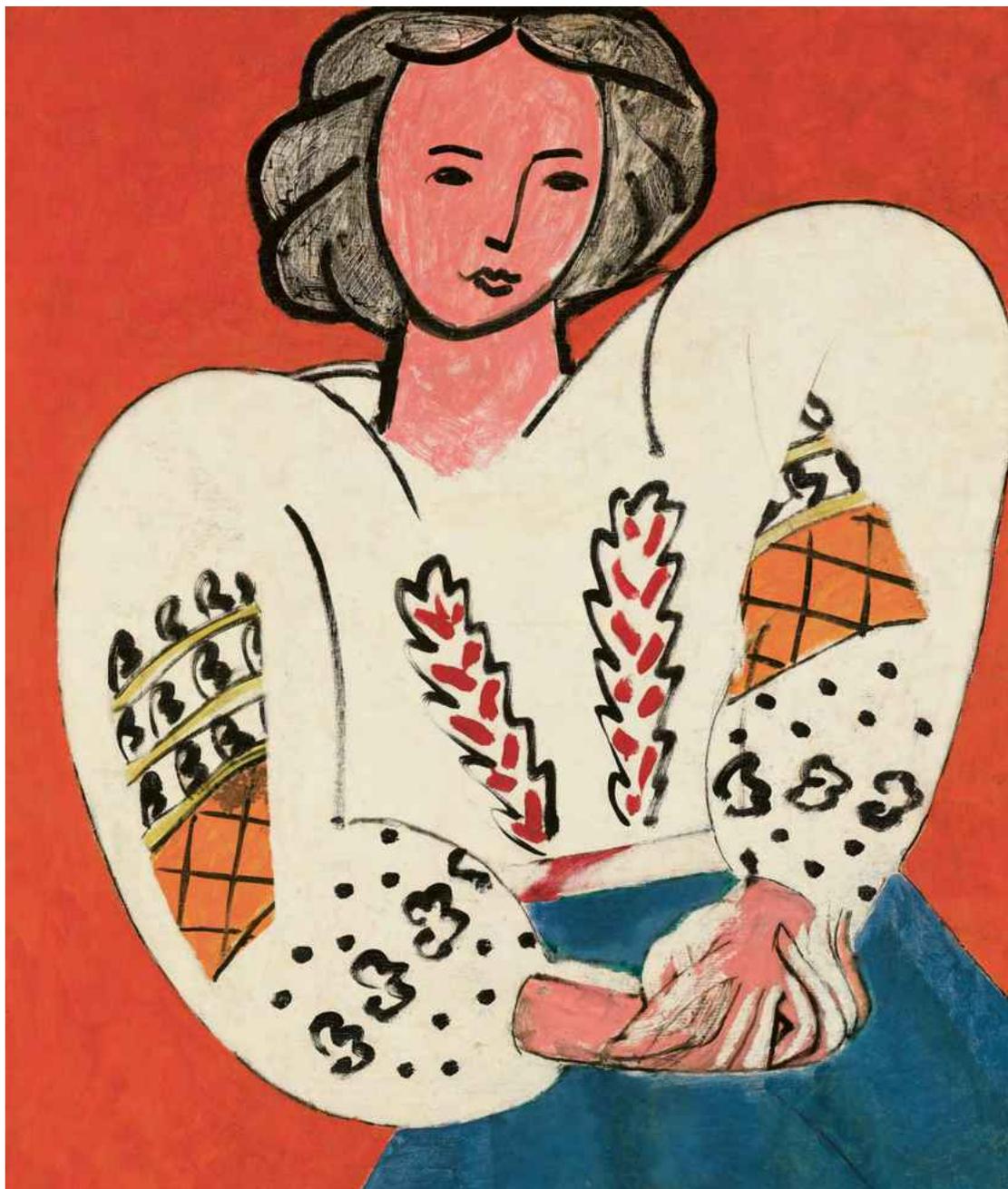
Commissariat : Aurélie Verdier

23 926 visites / 2991 visites par jour

À l'occasion du cent-cinquantième anniversaire de la naissance d'Henri Matisse (1869-1954), le Centre Pompidou lui rendait hommage au travers de l'exposition « Matisse, comme un roman », riche de plus de deux cent trente œuvres et soixante-dix documents et archives.

« L'importance d'un artiste se mesure à la quantité de nouveaux signes qu'il aura introduits dans le langage plastique », déclarait Matisse. Sa vie durant, il a été ce novateur décisif. Un parcours chronologique en neuf chapitres retraçait les débuts du jeune artiste, venu tardivement à la peinture dans les années 1890, jusqu'à la libération complète de la ligne et de la couleur avec les gouaches découpées réalisées à la fin de sa vie. Initialement programmée au printemps, l'exposition a pu être reportée en octobre grâce à un important travail de re planification et à l'implication de toutes les parties prenantes. Plébiscitée par la presse et ses premiers visiteurs, l'exposition n'aura malheureusement pu rouvrir en raison de l'évolution de la situation sanitaire.

[Visite de l'exposition](#)



Henri Matisse, *La Blouse roumaine*, 1940. Centre Pompidou, Musée national d'art moderne. Don de l'artiste à l'État, 1953
© Succession H. Matisse Photo © Centre Pompidou, Mnam-Cci / photo : G. Meguerditchian / Dist. Rmn-Gp



Marine de Quénétain, invitée du Centre Pompidou

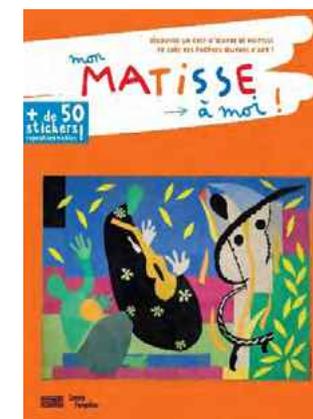
Les éditions du Centre Pompidou soutiennent les jeunes créateurs. En 2020, l'invitée est l'illustratrice française Marine de Quénétain qui, s'est inspirée d'œuvres de Matisse pour créer deux gammes de produits exclusives : La Parisienne et Décor rouge déclinées en sacs en tissu, carnets, coussins, aimants et mugs. Marine de Quénétain restitue, à travers ses créations, ses impressions artistiques.



Les ouvrages qui accompagnent l'exposition « Matisse, comme un roman »

À l'occasion de l'exposition « Matisse, comme un roman », les éditions du Centre Pompidou ont édité plusieurs ouvrages proposant un nouvel éclairage sur l'œuvre de l'artiste, à l'aube de son cent cinquantième anniversaire. Les ventes du catalogue de l'exposition, sous la direction d'Aurélie Verdier, et de l'album de l'exposition ont connu un beau démarrage, en particulier dans les points de vente du Centre Pompidou, malgré une fermeture du Musée deux semaines après le vernissage, en raison de la crise sanitaire. Le réseau de librairies a pris le relais pour faire de l'ouvrage une des meilleures ventes beaux-arts de la fin d'année. L'exposition a également été prétexte à la réédition de *Rêver à trois aubergines* de Dominique Fourcade,

issue de la série des *Écrits* publiés par le Centre Pompidou. Cette lecture éclaire sous un angle nouveau le travail d'Henri Matisse notamment le « prêt événement » de l'exposition, la grande toile *Intérieur aux aubergines*. De cette même série au format poche est publié *Huit propos d'artistes sur Henri Matisse*, de Jean-Claude Lebensztejn. L'ouvrage relate des entretiens d'artistes sur l'influence de Matisse et explore le rapport entre art pictural et littérature. Pour le jeune public, les éditions du Centre Pompidou proposent une nouvelle édition du cahier d'activité *Mon Matisse à moi !* qui rejoint la dizaine d'albums jeunesse autour de la pratique artistique « à la manière d'un artiste ». Enfin, le *Cahier animé Matisse*, coédité avec les Éditions animées, complète ce riche ensemble d'ouvrages pour satisfaire tous les publics. Le concept repose sur un coloriage qui s'anime sur tablette numérique grâce à une application gratuite. Pour cet album, une sélection d'œuvres de Matisse permet de découvrir de façon inédite la pratique artistique du maître.



Mon matisse à moi ! © éditions du Centre Pompidou

1 Les expositions thématiques



Les expositions thématiques inaugurées en 2019

Prix Marcel Duchamp 2019, les nommés

9 octobre 2019 – 6 janvier 2020

Galerie 4

Commissariat : Nicolas Liucci-Goutnikov

49 183 visites / 665 visites par jour

Pour sa dix-neuvième édition, le prix Marcel Duchamp a rassemblé les artistes Éric Baudelaire, lauréat, Katinka Bock, Marguerite Humeau et le duo Ida Tursic et de Wilfried Mille.



Les nommés du prix Marcel Duchamp 2019 (de gauche à droite) : Marguerite Humeau, Wilfried Mille, Ida Tursic, Éric Baudelaire, Katinka Bock © Manuel Braun, 2019

Calais Témoigner de la « jungle »

16 octobre 2019 – 24 février 2020

Galerie de photographies

Commissariat : Florian Ebner

38 888 visites / 350 visites par jour

Conçue comme une méditation, une expérience et une approche comparative d'une imagerie de notre temps, celle de la migration, « Calais, témoigner de la "jungle" » a abordé la situation des réfugiés installés dans un camp des abords de Calais, surnommé la « jungle », avant son démantèlement en octobre 2016.



Station de recharge des téléphones, bidonville d'état pour migrants, Calais, 2015
© Bruno Serralongue

Points de rencontres

23 octobre 2019 – 27 janvier 2020

Galerie d'art graphique

Commissariat : Frédéric Paul

117 872 visites / 1 455 visites par jour

Fruit de la première saison du Fonds de dotation Centre Pompidou Accélération, cette exposition inédite a présenté sept œuvres réalisées par sept artistes en résidence dans des entreprises partenaires et destinées à entrer dans les collections du Centre Pompidou.



Alexandre Estrela, *Mire d'essai de fixité* (détail), 2019
© Courtesy Alexandre Estrela, photo © Bruno Lopes



Les expositions thématiques ouvertes en 2020

Neurones, les intelligences simulées

26 février – 20 avril 2020

Période d'ouverture réelle : 26 février – 13 mars 2020

Galerie 4

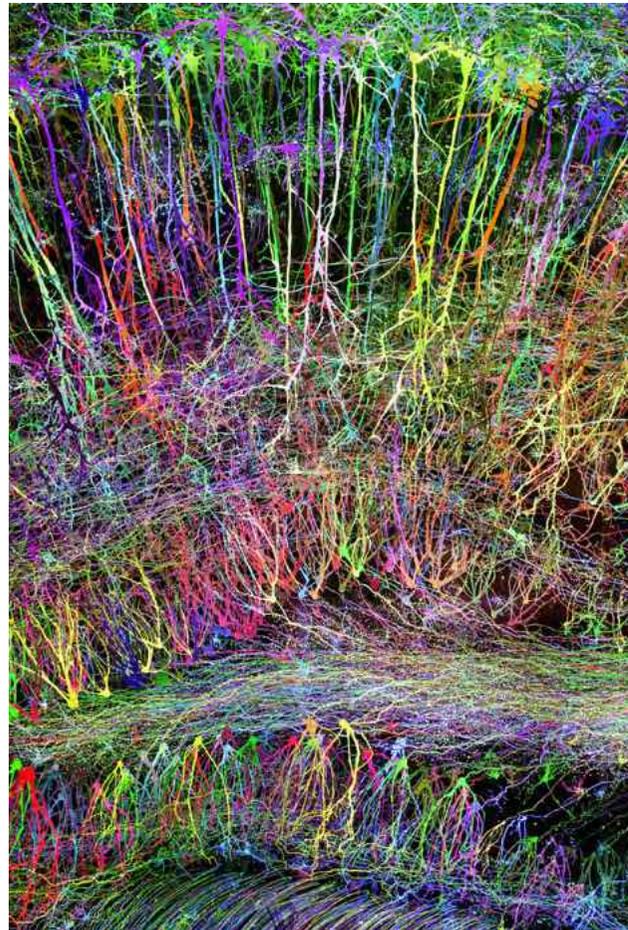
Commissariat : Frédéric Migayrou

16 741 visites / 1 116 visites par jour

Alors que l'intelligence artificielle semble avoir envahi tous les domaines industriels du monde contemporain, de la finance au domaine médical, des jeux aux objets à comportement, de l'architecture au militaire, cette situation n'a jamais été véritablement mise en relation avec l'histoire des neurosciences et de la neuro-computation. L'exposition « Neurones, les intelligences simulées » a souligné la continuité des recherches d'artistes, d'architectes, de designers et de musiciens avec celle développées par les grands laboratoires scientifiques ou ceux du monde industriel.

Dans le cadre de « Mutations/Créations »

[Visite de l'exposition](#)



Greg Dunn, *Rainbow Hippocampus in color*, 2014 © Greg Dunn and Brian Edwards, photo © DR

Forum Vertigo 2020 « Intelligence artificielle et création artistique »

26 et 27 février

Petite salle

Dans le cadre de « Mutations/Créations »
vertigo.ircam.fr

Réunissant artistes et chercheurs à l'initiative de l'Ircam, la quatrième édition du forum Vertigo a exposé l'état de l'art de différents champs de la création – arts visuels, architecture, musique, danse – dans leur rapport à l'intelligence artificielle et en a questionné les fondements et les enjeux. Un grand débat de société, *Vers une IA humanisée ?*, a ouvert le sujet aux questions éthiques autour de Laurence Devillers, Jean-Gabriel Ganascia, André Manoukian, etc.



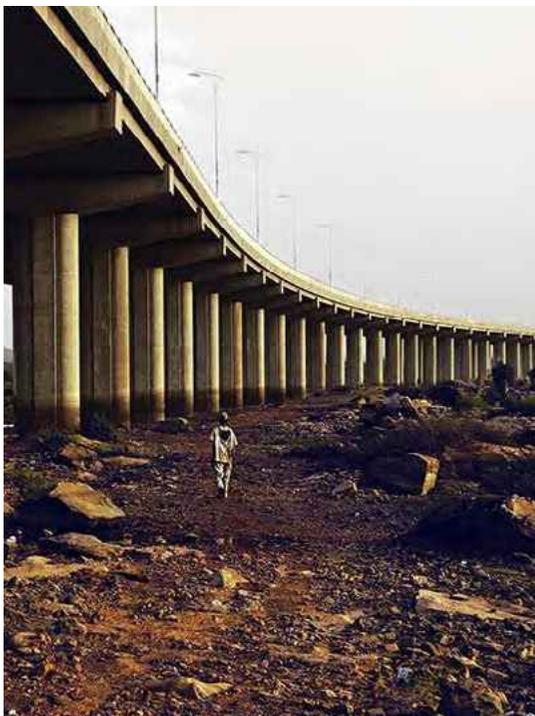
Chine-Afrique

Période d'ouverture réelle : 4 mars – 18 mai 2020

Galerie 0

Commissariat : Alicia Knock

L'exposition a esquissé des hypothèses de rencontres sino-africaines, depuis les imaginaires communs de lutte jusqu'à la configuration d'une identité transculturelle mondialisée. Elle a interrogé certaines transformations économiques (François-Xavier Gbré, Anawana Haloba) et sociales (Wang Bing, Marie Voignier) nées de cette relation, tout comme le surcroît d'imaginaire critique (Musquiqui Chihying, Kiluanji Kia Henda, Cui Jie) qui s'en libère.



François-Xavier Gbré, *Pont de l'amitié sino-malienne #1*, Sotuba, Bamako, Mali, 2013 © François-Xavier Gbré

Images projetées

8 juillet – 31 août 2020

Galerie de photographies

Commissariat : Florian Ebner

2 841 visites / 59 visites par jour

Le cycle « Images projetées. Les rendez-vous de la Galerie de photographies » propose, sous forme de projection, une sélection d'œuvres et de documents issus des collections du Centre Pompidou. Qu'il s'agisse de l'animation d'images fixes accompagnée par un récit ou de la musique (le diaporama), de films sur la photographie, réalisés ou non par des photographes, ou encore d'entretiens avec ceux-ci, le cycle célèbre un médium qui, ne se limitant pas au tirage encadré, entretient une relation complexe avec l'espace et en particulier, depuis ses origines, avec la forme de la projection.

Global(e) Resistance

29 juillet 2020 – 4 janvier 2021

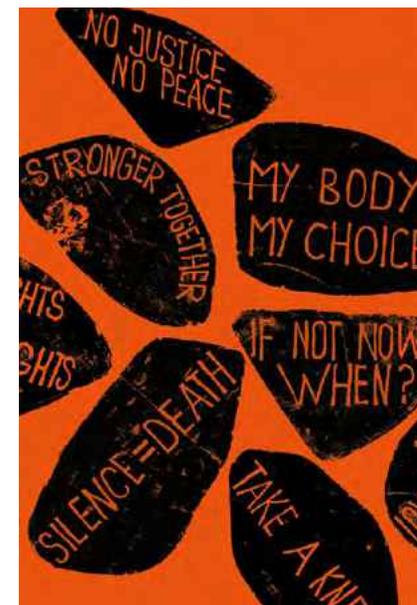
Période d'ouverture réelle : 29 juillet – 29 octobre 2020

Musée, niveau 4

Commissariat : Christine Macel, Alicia Knock, Yung Ma

95 966 visites / 1 200 par jour

L'exposition « Global(e) Resistance » a dévoilé pour la première fois les œuvres de plus d'une soixantaine d'artistes réunies au cours de la dernière décennie, dont une majorité issue des Suds (Afrique, Moyen-Orient, Asie, Amérique latine), et s'est donné pour ambition d'examiner les stratégies contemporaines de résistance. « Global(e) Resistance » a posé également des interrogations théoriques, qui vont de l'articulation de l'esthétique et du politique au rapport même du musée au politique, au sein des mondes de l'art.



Barthélémy Togo, *Urban requiem*, 2015 (détail) © Courtesy Galerie Lelong & Co. et Bandjoun Station



Prix Marcel Duchamp 2020, les nommés

7 octobre 2020 – 4 janvier 2021,
prolongée jusqu'au 5 avril 2021

Période d'ouverture réelle : 7 octobre – 29 octobre 2020

Galerie 4

Commissariat : Sophie Duplaix
3 234 visites / 539 visites par jour

L'exposition a présenté les propositions artistiques des quatre artistes nommés pour la vingtième édition du prix Marcel Duchamp : Alice Anderson, Hicham Berrada, Kapwani Kiwanga et Enrique Ramirez. C'est la Canadienne Kapwani Kiwanga qui a remporté cette édition avec son œuvre *Flowers for Africa*. Anthropologue de formation avant d'aborder les arts visuels, l'artiste utilise des méthodes issues de champs disciplinaires variés. Elle inscrit sa démarche dans une pluralité d'histoires pour mieux déconstruire les récits qui sous-tendent la géopolitique contemporaine et les asymétries de pouvoirs. Le projet « Flowers for Africa » a été initié en 2013 et se poursuit aujourd'hui.

Accrochage vingt ans du prix Marcel Duchamp

7 octobre 2020 – 4 janvier 2021

Période d'ouverture réelle : 7 octobre – 29 octobre 2020

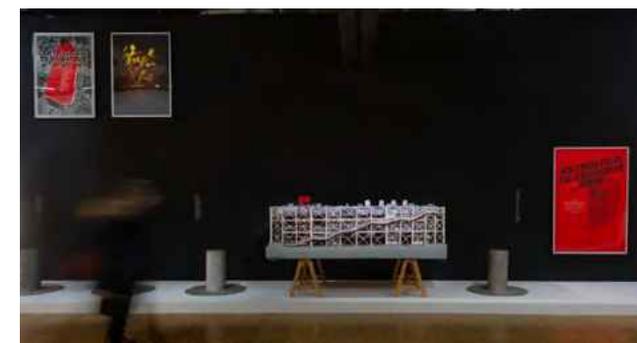
Musée, niveau 4

Commissariat : Nicolas Liucci-Goutnikov
9 415 visites / 471 visites par jour

Créé en 2000 à l'initiative de l'Association pour la diffusion internationale de l'art français (Adiaf), le prix Marcel Duchamp a fêté cette année ses vingt ans. À l'occasion de cet anniversaire, dix-neuf œuvres des lauréats du Prix ont été présentées au niveau 4 des collections contemporaines, accompagnant l'exposition des quatre nommés de l'édition 2020 en Galerie 3. Principalement issues des collections du Musée national d'art moderne, les œuvres ont été montrées au fil du parcours de visite. Attestant la diversité de la scène artistique française, cette rétrospective du prix Marcel Duchamp a proposé aussi les prémices d'une histoire de l'art en train de se faire.



Les nommés (de gauche à droite) : Alice Anderson, Enrique Ramirez, Kapwani Kiwanga, Hicham Berrada © Manuel Braun



© Hervé Veronese



Ni cygne ni lune. Œuvres tchèques (1950-2014) Don de la collection Claude et Henri de Saint Pierre

7 octobre 2020 – 1^{er} février 2021

Période d'ouverture réelle : 7 octobre – 29 octobre 2020

Espace Focus

Commissariat : Karolina Ziebinska-Lewandowska

Après Barnett Newman, Chen Zhen, Hubert Damisch, Jos Houweling et tout récemment Yuan Jai, le Centre Pompidou a présenté la donation de Claude et Henri de Saint Pierre, une quarantaine d'œuvres offertes au Musée, complétée de quelques autres issues de leur collection. Constitué de près de soixante-dix œuvres, cet ensemble a permis de dévoiler un fragment encore mal connu de la scène artistique tchèque. Majoritairement photographique, l'exposition a introduit également quelques magnifiques exemples de l'abstraction picturale des années 1960 et 1970 avec des toiles de Josef Sima, Vaclav Boštík ou des pastels de Karel Malich. Présentant les œuvres d'une vingtaine d'artistes, l'exposition « Ni cygne ni lune » a ainsi offert un regard à la fois différent et complémentaire sur l'avant-garde européenne la plus connue.

Dust The Plates of the Present

21 octobre 2020 – 8 mars 2021

Période d'ouverture réelle : 21 octobre – 29 octobre 2020

Galerie de photographies

Commissariat : Florian Ebner

1 598 visites / 200 visites par jour

Dust. The Plates of the Present est une installation photographique, réalisée entre 2013 et 2018 à l'initiative du peintre français Thomas Fougérol et de l'artiste et commissaire américain Jo-ey Tang. Ces derniers ont invité cent vingt-quatre artistes – plasticiens, musiciens, écrivains, vidéastes, de nationalités diverses – à produire chacun une série de huit photogrammes dans une chambre noire improvisée, à Ivry-sur-Seine. Œuvre grandiose et collective, *Dust* rend hommage à une forme d'image en voie de disparition.



Dust: The Plates of the Present, projet initié par Thomas Fougérol et Jo-ey Tang
© Adagg, Paris 2020
photo © Centre Pompidou, Mnam-Cci / Dist. Rmn-Gp

Galleries du 20^e siècle Deuxième volet

22 octobre 2020 – 1^{er} mars 2022

Musée, niveau 5

Commissariat : Christian Briend

Le Centre Pompidou poursuit son hommage aux grands marchands d'art moderne et contemporain, actifs en France de 1905 à la fin des années 1960, avec un second cycle de l'accrochage « Galleries du 20^e siècle ». Dédié cette année à neuf nouveaux galeristes, de Léonce Rosenberg à Claude Givaudan, ce parcours riche et éclectique s'étend sur sept salles-dossiers et trois traverses du Musée.



Joan Miró, *La course de taureaux*, 8 octobre 1945 © Successió Miró © Centre Pompidou, Mnam-Cci / photo : Ph. Migeat / Dist. Rmn-Gp © Adagg, Paris

Comme chaque année, le Centre Pompidou poursuit de nombreux projets de recherche en partenariat avec des consortiums universitaires nationaux et internationaux. Parmi ceux-ci, le projet européen « Beyond Matter » (programme Creative Europe) avec un focus sur les archives de l'exposition phare « Les Immatériaux » (1985). Pour la session 2020, le Labex CAP a financé l'immersion d'une jeune doctorante ainsi que le travail d'un postdoctorant. Le projet « Périodiques culturels. Volet 2 : Les diasporas » et l'exposition « Sismographie des luttes », menés en partenariat avec l'Institut national d'histoire de l'art seront exposés à partir de mars 2021 dans l'espace du Musée. Ce partenariat se poursuit également à travers le projet « 1959-1985, au prisme de la Biennale de Paris », qui fera l'objet d'une exposition au printemps 2021.

La crise sanitaire a différé la tenue de la septième édition de l'Université d'été de la bibliothèque Kandinsky consacrée à l'histoire des galeries d'art et des espaces alternatifs ; elle est reportée au mois de juillet 2021.

À travers le dispositif « Mission : Recherche », les amis du Centre Pompidou ont soutenu trois projets de recherche inédits : « Les pratiques de l'écrit de Michel Claura » ; « Les sons plastiques de Lars Fredrikson : étude d'un corpus d'œuvres sonores et de ses modes de diffusion » et « Édition / Exposition, histoire du film d'artiste en galerie ».

Les collections documentaires et archivistiques de la bibliothèque Kandinsky ont obtenu le label d'excellence pour la recherche CollEx-Persée.

Enfin, les partenariats de recherche avec des fondations philanthropiques se poursuivent. Ainsi, grâce à l'appui de la fondation Vladimir Potanine, le programme « Russie 20^e siècle », va trouver un prolongement de trois ans et permettre l'accueil de jeunes chercheurs et commissaires d'exposition russes au sein du Musée.



© Manuel Braun

1 Films et performances au Musée



Prospectif cinéma

Le cycle « Prospectif Cinéma » met en lumière la production cinématographique d'artistes de la jeune génération, tant française qu'internationale. Il offre une occasion inédite de suivre l'actualité de l'art contemporain et d'en comprendre la variété des enjeux. En janvier 2020, le public a ainsi pu découvrir les films de l'artiste franco-britannique Beatrice Gibson, suivis d'une lecture de textes de la poétesse américaine Alice Notley. En février, la séance « Fast Forward », à l'invitation de la curatrice Olivia Anani, a exploré la scène artistique des continents africain et asiatique en résonance avec l'exposition « Chine-Afrique ». Puis, deux séances se sont tenues en septembre et en octobre dans le cadre de l'exposition « Global(e) Resistance », en présence du réalisateur et curateur libanais Ahmad Ghossein ainsi que de l'artiste guadeloupéenne Minia Biabiany qui interroge à travers ses vidéos l'identité et les récits des habitants de la Guadeloupe.



Beatrice Gibson, *I Hope I'm Loud when I'm Dead*, 2018 © Laura Bartlett et LUX

Le cinéma du Musée en ligne pendant le confinement

Pendant le confinement, le Centre Pompidou a présenté chaque semaine une œuvre issue de ses collections de films. Pensé comme une salle de cinéma dématérialisée, ce nouvel espace de programmation en ligne a offert une occasion inédite de découvrir ou de redécouvrir des productions à la croisée des avant-gardes, du cinéma expérimental, du documentaire et du film d'artiste. Que ce soit par le commentaire, l'analyse ou la mise en dialogue avec d'autres œuvres des collections du Musée national d'art moderne, ce programme avait pour ambition de remettre en perspective la singularité de l'image en mouvement au sein de l'histoire de l'art moderne et contemporaine.



© Manuel Braun

In Vivo et Link

« In Vivo » et « Link » sont deux cycles programmés depuis 2011 par le service des collections contemporaines du Musée national d'art moderne. « In Vivo » est consacré aux pratiques performatives et invite un artiste à s'exprimer sur son travail et/ou à montrer une action. Le cycle « Link », bâti autour des notions de filiation et d'héritage, invite deux artistes de générations différentes à confronter leurs processus de création à travers la parole et l'image. En 2020, en raison de la crise sanitaire, le public n'a pu assister qu'à une seule séance, consacrée à Christo et Jeanne-Claude, programmée conjointement à l'exposition « Christo et Jeanne-Claude. Paris ! » et accompagnant ainsi l'actualité du Centre.

[Programmation du cinéma en ligne sur le site du Centre Pompidou](#)



Les achats grâce au Fonds du patrimoine

Le Corbusier (1887, 1965)

Modulor à l'échelle, 1954

Bois peint, moule pour les bas-reliefs de béton

246 × 136 × 35,90 cm



© F.L.C. / Adagg, Paris

Les achats par mécénat

Delphine Coindet (1969, Albertville)

Prismes (n°4), 2014

Onze prismes, verre soufflé, bois

(médium laqué noir)

120 × 150 × 30 cm

Jean-Baptiste Fastrez (1984, Paris)

Rainbow Fighter, 2016

Laine tuftée à la main

200 × 300 cm

Don des amis du Centre Pompidou, 2020

Laure Tiberghien (1992)

Choix de trois photographies en couleur

des séries Ciba, 2020 et *Rayon*, 2018

85 × 70 cm et 50 × 40 cm (× 2)

Don des amis du Centre Pompidou

Nil Yalter (1938, Le Caire)

C'est un dur métier que l'exil, 1983

Trois ensembles disponibles :

Les fenêtres de quarante maisons... ;

Si je pouvais te poser sur ma paume... ;

Mystère / résignation / fortune !...

Installation comprenant six ensembles composés de photographies et de textes disposés sur des panneaux cartonnés et une sculpture vidéo composée de quatre moniteurs.

Dimensions variables

Louise Campbell (1970, Copenhague)

Slow Relief, 2003

Aluminium, fils de laine et fils de coton

200 × 60 × 45 cm

Don des amis du Centre Pompidou

Aurélie Petrel (1980, Lyon)

Inactinique, 2017

Deux épreuves chromogènes

140 × 210 cm

Don des amis du Centre Pompidou

Raphaël Denis (1979, Paris)

La loi normale des erreurs: Vernichttet,

2015-2019

Installation composée de seize cadres

calcinés et graphite sur bois

200 × 380 × 40 cm

François Curlet (1967, Paris)

Air Graham, 2018

Film HD, projection et affiche M/M

175 × 118,5 cm

Estefania Penafiel Loaiza (1978, Quito, Équateur)

Compte à rebours, 2005-2013

et quatre photographies de la série

Un air d'accueil, 2013-2019

Archive vidéo, lecture inversée des

dix-huit constitutions de l'Équateur

76 h environ

Les dons

Ernest T (1943, Mons)

Qui acheter? Que faire?, 1990

Tirages photo (diptyque)

180 × 120 cm



© Centre Pompidou, Mnam-Cci / photo : B. Prévost / Dist. Rmn-Gp

Elmar Trenkwalder (1959, Weissenbach/Lech)

Tisch WVZ 150, 2000

Terre émaillée

300 × 200 × 200 cm

1 Politique de prêts et dépôts



Les prêts

Grâce à l'ampleur et la qualité de sa collection, le Centre Pompidou est l'un des tous premiers prêteurs mondiaux et conforte son rayonnement et son influence auprès des institutions muséales internationales. Cette politique très active de prêts lui permet également de nouer des liens partenariaux forts et durables avec les autres musées. Les prêts des collections sont restés à un niveau étonnamment élevé en 2020 malgré la crise sanitaire et le confinement du printemps. Le Centre Pompidou a reçu 9 090 demandes de prêts et en a accepté 4 950 pour 269 expositions pour la seule année 2020. De nombreux reports et prolongations de prêts ont aussi été traités durant l'année.

Les refus sont justifiés en raison soit de la fragilité des œuvres (œuvres graphiques par exemple), soit d'un état non compatible avec une exposition au public. Par ailleurs, des demandes n'ont pu aboutir parce que les œuvres étaient déjà engagées en prêt.

Répartition par disciplines (France et étranger)

- Arts plastiques (peintures, sculptures, installations) : 1 005
- Dessins et estampes : 1 002
- Photographie : 1 244
- Architecture : 60
- Documents de la bibliothèque Kandinsky : 1 304
- Design : 138
- Œuvres cinématographiques : 129
- Vidéos : 68

Les prêts en régions

En France, 2 112 œuvres ont été prêtées en 2020. Cela représente 43 % du total des prêts.

Répartition par type d'expositions :

- Prêts pour les expositions courantes : 39 %
- Prêts pour les hors les murs & partenariat : 39 %
- Prêts pour les Centre Pompidou à l'étranger : 22 %

Quelques expositions marquantes en région, ayant fait l'objet de prêts du Centre Pompidou

- Metz :
 - « Folklore » (21 mars – 4 octobre 2020) : 92 œuvres (itinérance à Marseille)
 - « Le ciel comme atelier. Yves Klein et ses contemporains » (18 juillet 2020 – 15 mars 2021) : 47 œuvres
 - « Chagall. Le passeur de lumière » (21 novembre 2020 – 26 avril 2021) : 76 œuvres
- Milly-la-Forêt, « Accrochage Maison Jean Cocteau 2020 » (4 juillet – 1^{er} novembre 2020) : 64 œuvres
- Limoges, « Valadon et ses contemporaines. Peintres & sculptrices » (7 novembre 2020 – 14 février 2021) : 19 œuvres
- Grenoble
 - « Picasso. Au cœur des ténèbres (1939-1945) » (5 octobre 2019 – 5 janvier 2020) : 14 œuvres
 - « Giorgio Morandi » (12 décembre 2020 – 18 avril 2021) : 14 œuvres
- Saint-Dié, « Le Corbusier, Jean Prouvé. Proches à distance » (17 septembre 2020 – 3 janvier 2021) : 22 œuvres
- Le Cateau-Cambrésis, « Ce que les maîtres ont de meilleur. Matisse élève et professeur 1890-1911 » (9 novembre 2019 – 9 février 2020) : 16 œuvres
- Nice, « She-Bam Pow POP WIZZ! » (3 octobre 2020 – 28 mars 2021) : 22 œuvres



Vue de l'exposition « Folklore » au Centre Pompidou-Metz © Jacqueline Trichard



Quelques expositions à Paris, ayant fait l'objet de prêts importants du Centre Pompidou

- Musée d'art moderne de la Ville de Paris, « Victor Brauner. Je suis le rêve. Je suis l'inspiration » (18 septembre 2020 – 25 avril 2021) : 59 œuvres
- Musée du Luxembourg, « Man Ray et la Mode » (23 septembre 2020 – 17 janvier 2021) : 84 œuvres
- Fondation Louis Vuitton, « Le monde nouveau de Charlotte Perriand » (2 octobre 2019 – 24 février 2020) : 31 œuvres
- Musée des arts décoratifs, « Moderne Maharajah. Un mécène des années 1930 » (26 septembre 2019 – 12 janvier 2020) : 45 œuvres

Prêts à l'international

Le nombre de prêts à l'étranger a atteint 2 838 œuvres.

Au Centre Pompidou Málaga, ce sont 80 œuvres qui ont été prêtées pour l'accrochage permanent et 247 pour des expositions temporaires (Alechinsky, Nicolas de Staël, Dévisager).

Au West Bund Art Museum de Shanghai, 182 œuvres ont été prêtées pour l'accrochage et l'exposition inaugurale.

Quelques exemples de prêts courants :

- Francfort-sur-le-Main (Allemagne), Schirn Kunsthalle Frankfurt ; Humlebaek (Danemark), Louisiana Museum of Modern Art, « Fantastic Women. Surreal Worlds from Meret Oppenheim to Louise Bourgeois » (13 février – 8 novembre 2020) : 13 œuvres
- Málaga (Espagne), Museo Picasso Málaga, « Genealogies of Art or the History of Art as Visual Art » (26 février – 31 mai 2020) : 6 œuvres
- Helsinki (Finlande), Ateneum Art Museum, « Natalia Gontcharova » (27 février – 17 mai 2020) : 5 œuvres

Hors les murs & partenariats :

- Hambourg (Allemagne), Bucerius Kunst Forum, « Georges Braque tanz der formen » (10 octobre 2020 – 30 avril 2021) : 66 œuvres
- Barcelone, Madrid, Palma de Majorque (Espagne), CaixaForum, « Camera i ciutat [The Camera City] » (30 octobre 2019 – 7 mars 2021) : 171 œuvres
- Aix-en-Provence (France), Fondation Vasarely « Sud-Est – Le constructivisme en héritage Europe de l'Est et Amérique du Sud » (12 septembre 2020 – 28 mars 2021) : 24 œuvres

Itinérances :

- Lugano, Museo d'Arte della Svizzera italiana (Suisse) ; Leipzig, Galerie für Zeitgenössische Kunst (Allemagne), « Shunk-Kender, l'art sous l'objectif (1958-1983) » : 450 œuvres

Les dépôts

Les dépôts sont accordés pour de longues durées à des institutions en région dans le cadre de la politique de diffusion territoriale des œuvres de la collection du Musée. Ils tiennent une place importante dans son activité puisque près de 4 902 œuvres sont actuellement déposées dans les musées en région. Le Musée répond le plus souvent favorablement aux demandes de dépôts mais la tendance observée ces dernières années montre que les récolements effectués dans les musées et la signature maintenant systématique de convention de dépôt conduit plutôt les institutions à rendre des œuvres qu'à en emprunter.



Vue de l'exposition Shunk-Kender au Centre Pompidou © Hervé Véronèse



Vue de l'exposition « Genealogies of Art or the History of Art as Visual Art » © Museum Picasso Málaga

1 La restauration des œuvres



L'année 2020 a démarré avec un grand nombre de chantiers liés à la préparation d'importantes expositions à la fois au Centre Pompidou, dans les implantations à l'étranger mais aussi pour plusieurs itinérances et hors les murs. En plus des aller-voir liés au suivi des comités de prêts, à la gestion des sinistres en salle ou à l'étranger ainsi qu'au traitement des acquisitions, l'équipe a réalisé ou encadré de très nombreuses interventions de restauration : 693 photographies, 170 dessins d'architecture et de design, 98 peintures, 36 sculptures et œuvres en 3D, 51 dessins du cabinet d'art graphique (dation Cocteau).

Les activités liées à la recherche se sont poursuivies : le service de restauration a accueilli soixante-dix partenaires du projet européen « Apache » pour un consortium de trois jours en février et a mis en œuvre les actions de monitoring climatiques liées au projet. La recherche sur les « secrets de Modigliani » initiée par le LAM et le C2RMF s'est matérialisée par la restauration de plusieurs peintures de l'artiste issues des collections. Enfin une rencontre entre les chercheurs de l'université de Paris Saclay et le Mnam / Cci a été organisée au Centre à la suite de nombreux échanges sur la mise en œuvre de projets collaboratifs dans la perspective des nouvelles réserves à Massy.

À partir du mois de mars, l'activité générale a été fortement perturbée par le contexte de la pandémie. À l'implication physique des restaurateurs, dans les accrochages et les convoiements, s'est substituée la mise en place de documents alternatifs permettant de gérer à distance des montages ou démontages d'exposition, un approfondissement de la documentation des œuvres et des interventions de restauration, la production d'un questionnaire prédictif de travail à destination des services dans le cadre des acquisitions. Les outils de télétravail ont aussi permis le maintien des comités de prêts et des échanges sur les projets de restauration.



Séminaire entre les chercheurs de l'université de Paris Saclay et le Mnam-Cci, le 6 octobre 2020 © Hervé Véronèse, Centre Pompidou

1



Le département culture et création

1 Le département culture et création



Centré à la fois sur les créations pluridisciplinaires (cinéma, parole, spectacles vivants, performance) et sur la confrontation entre formes artistiques et enjeux sociaux et culturels au sens large, le département culture et création a proposé une programmation vivante marquée par plusieurs inflexions. Il a renouvelé la ligne artistique de certaines de ses propositions historiques (le festival Hors Pistes, la saison de spectacles vivants), multiplié les collaborations entre services pour initier des cycles originaux (Le Mensuel, Planétarium) et des temps forts communs « Les Mondes de Philippe Quesne », pris part à des partenariats ambitieux au service de créations marquantes (l'opéra *Fosse*, dans le parking du Centre, l'opération estivale « Les Moyens du bord » avec le Mnam et la Villette, le John Giorno Poetry Day impliquant de nombreux lieux culturels en France et dans le monde). Bouleversée par la crise sanitaire, cette année aura vu plusieurs programmes importants amputés (le festival Move), ou reportés (les expositions et rétrospectives « Abbas Kiarostami » ou « Tsai-Ming Liang »), au fil d'une actualité donnant aussi à certains programmes une signification et une résonance nouvelles (notamment le séminaire de Paul B. Preciado).



Rory Pilgrim, Software Garden, Live Concert, Stedelijk Museum, Amsterdam, 2019, photo © Maarten Nauw

1 Les festivals



Hors Pistes. 15^e édition. Le peuple des images

24 janvier – 9 février 2020

Explorer toutes les formes de l'image en mouvement, rencontrer celles et ceux qui en font la matière de leur création, de leur pensée ou de leur écriture : c'est l'ambition du festival Hors Pistes, qui a fêté en 2020 son quinzième anniversaire, dans un format renouvelé. Du cinéma aux séries, de la vidéo aux images de synthèse, des cimaises des galeries aux écrans des smartphones, cette édition a posé son regard sur les métamorphoses que les expérimentations artistiques et les usages sociaux impriment à la culture visuelle contemporaine. Revenant sur les mouvements populaires qui, dans le monde entier, ont déferlé dans les rues et les places comme sur les écrans tout au long de l'année 2019, la dernière édition du festival en a proposé une mise en scène dans les espaces du Forum -1 et dans les salles à travers une exposition, quatre cycles de projections (Lav Diaz, David Simon, collectif Abounaddara, Sergueï Loznitsa) et une importante programmation discursive (Georges Didi-Huberman, Patrick Boucheron, Hélène Cixous, Paul B. Preciado, Rebecca Zlotowski, Alain Damasio...).

[« La leçon des images »](#)

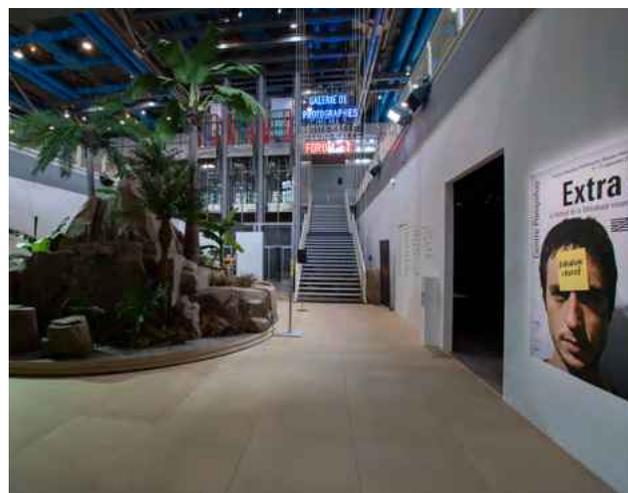


Hors Pistes © Hervé Véronèse, Centre Pompidou

Extra !

11 – 27 septembre 2020

Pour sa quatrième édition, le festival littéraire Extra ! s'est organisé autour du motif de l'île, à partir de l'installation *Crash Park* du dramaturge Philippe Quesne. Celle-ci est devenue un dispositif de parole et le lieu des différents temps forts du festival : les rencontres littéraires (avec Maylis de Kérangal, Annie Ernaux, Daniel Jeanneteau, Lola Lafon, Jean Rolin, Xabi Molia, Laurent Mauvignier, Chloé Delaume...), des performances (Antoine Boute, Julien Creuzet, Josèfa Ntjam, Christophe Fiat...) et une exposition dans les espaces du Forum -1. Cette édition a été aussi le moment d'un hommage au poète John Giorno, avec la création en France et à l'étranger du John Giono Poetry Day. Enfin, comme chaque année, le prix Bernard Heidsieck-Centre Pompidou a été décerné dans le cadre du festival, avec cette année les lauréats Gerhard Rühm et Kinga Toth. La fondation Bonotto, associée au Prix, a remis sa mention spéciale au poète et artiste américain Richard Kostelanetz.



Extra ! © Hervé Véronèse, Centre Pompidou

Move

16 décembre 2020 – 3 janvier 2021

Initialement programmée du 27 mai au 14 juin 2020, puis reprogrammée à l'automne, la quatrième édition de Move était consacrée à la thématique des vulnérabilités et portait en sous-titre pasolinien « jeter son corps dans la bataille ». Dans le cadre de la programmation de cette manifestation, une commande spécifique pour le Forum -1 a été passée avec l'artiste Cécile B. Evans qui a proposé *Notations for an Adaptation of Giselle*, une réadaptation sous forme d'installation performative du ballet classique *Giselle*. Pour sa part, Nora Turato a également conçu une installation spécifique au Forum -1 ainsi qu'une série de performances réalisées dans l'espace. Le cycle Vidéodanse et un programme de performances en salle complétaient la programmation. Cette édition a dû être fermée deux jours après son ouverture en raison du deuxième confinement.



Move © Hervé Véronèse, Centre Pompidou



Festival ManiFeste-2020 « Musiques-Fictions »

Du 31 août au 13 septembre,
Centre Pompidou et salles partenaires
manifeste.ircam.fr

Reporté de juin à septembre, le festival international de l'Ircam a rouvert la Grande salle et renoué avec les artistes et les spectateurs pour réaffirmer la vitalité de la création contemporaine. En une quinzaine de concerts et d'installations, où ont cohabité les générations émergentes (le Coursus) et les pionniers (Éliane Radigue), ManiFeste-2020 a exposé les pouvoirs du son et les sortilèges de la voix, à travers notamment un portrait de la compositrice anglaise Rebecca Saunders.



© Hervé Véronèse, Centre Pompidou

1 Les spectacles vivants



Le service des spectacles vivants du Centre Pompidou mène une programmation transdisciplinaire et engagée qui convoque, sur scène et dans les espaces du bâtiment (Forum -1, Forum, galeries d'exposition), la danse, la musique, le théâtre et la performance. Avec une direction artistique renouvelée et forte de partenariats ambitieux pour cette année 2020 (le Festival d'Automne à Paris, le Théâtre de la ville de Paris, Nanterre-Amandiers, l'Opéra-Comique, le Centre Wallonie Bruxelles mais aussi l'Ircam avec l'accueil du festival ManiFeste et de nouveaux projets de co-productions), le service des spectacles vivants a ouvert de nouveaux chemins artistiques, avec la présentation de nouveaux formats et des collaborations inédites.

La situation sanitaire a cependant bouleversé profondément le fonctionnement de l'écosystème des spectacles vivants. Au Centre Pompidou, comme à l'étranger, la programmation a dû s'adapter aux nouveaux cadres réglementaires (réduction des jauges, modifications des horaires lors des couvre-feux, fermeture du Centre Pompidou, report de la Saison Africa2020). Sur les trente projets prévus en 2020 et imaginés par des artistes de treize nationalités différentes, la moitié des spectacles a dû être reportée et à chaque fois recontextualisée et repensée. C'est aussi le cas des spectacles co-produits par le service des spectacles vivants avec l'Ircam et présentés dans le cadre du festival ManiFeste, reporté en partie début septembre et intégré à l'ouverture du festival Extra!. Pour favoriser la création et maintenir l'écosystème fragile du secteur des arts de la scène, le Centre Pompidou s'est efforcé tout au long de l'année de maintenir les temps de répétitions et de création des artistes.

Malgré ce contexte contraint, 2020 a vu naître des projets ambitieux qui ont mis en scène et interrogé de nouveaux espaces esthétiques et politiques.

Fosse de Christian Boltanski, Jean Kalman et Franck Krawczyk, opéra et œuvre d'art totale et immersive programmée en miroir de l'exposition rétrospective de Boltanski, a accueilli plus de 5 600 personnes dans le parking souterrain du Centre Pompidou, espace habituellement inaccessible au public. Tout le mois de juillet, le service a imaginé avec le Musée national d'art moderne et la Villette « Les Moyens du bord », un temps de création et d'exposition estival offert à neuf artistes visuels et de la scène investissant toute la Grande halle de la Villette. Pour ouvrir la saison 2020/2021, « Les Mondes de Philippe Quesne », imaginé en collaboration avec le service de la parole, offrait au metteur en scène et scénographe une invitation à investir différents espaces du Centre Pompidou. La fable écologique *Farm fatale* en Grande salle faisant écho à l'installation monumentale de *L'Île de Crash Park* au cœur du Forum -1 et accueillant « Vies à défendre », des rencontres conçues par Camille Louis en dialogue avec Bruno Latour, Philippe Quesne, Emanuele Coccia et Marielle Macé pour repenser ensemble le monde trouble que nous habitons. Les performances musicales des créatures des utopies de Philippe Quesne toutes réunies exceptionnellement pour cette *Nuit de l'île* se sont succédé lors de la Nuit blanche.

En Grande salle, la compagnie du Zerep, Diederik Peeters et le groupe Catastrophe ont imaginé de nouvelles formes entre cabaret, illusion et comédie musicale. En plein

Brexit, le Centre a accueilli Addictive TV, le retour de Forced Entertainment et le concert unique du groupe mythique The Raincoats. La jeune danse européenne a trouvé sa place au Centre avec Lenio Kaklea, Jefta van Dinther, Steven Michel et Théo Mercier ont proposé trois créations chorégraphiques qui ont conjugué danse et sources cinématographiques, poétiques ou sociologiques. Au cœur du Forum, les performances de Volmir Cordeiro, Melissa Laveaux, Virginie Despentès et Yseult ont nourri le séminaire de Paul B. Preciado, tout comme Pol Pi qui a proposé une réflexion sur les forces politiques et symboliques qui ont forgé nos corps.

En écho au reste des activités du Centre Pompidou, la programmation des spectacles vivants a ainsi croisé les sources, les influences et les disciplines en accordant une place aux artistes confirmés et émergents de la scène française et internationale. Elle a placé l'expérience politique, intime, vécue et physique – plus d'actualité que jamais – au cœur de ses préoccupations.



Spectacles vivants © Hervé Veronese



Christian Boltanski, Jean Kalman, Franck Krawczyk Fosse

10 – 12 janvier 2020

Parking du Centre Pompidou

Avec l'Opéra comique

Dans le cadre de sa rétrospective en Galerie 1, les spectacles vivants du Centre Pompidou ont invité Christian Boltanski, Jean Kalman et Franck Krawczyk pour une nouvelle création pour le parking Berger, situé au niveau -1, sous le Centre Pompidou. Comme Dante et Orphée, le visiteur a erré dans un lieu indéterminé, immergé dans ce qui se passe au-dessous, sous la surface, sous la scène, déplaçant l'enjeu sur ce qui ordinairement tend à être dissimulé. *Fosse*, ou l'opéra comme mise en abîme.



Fosse © Hervé Véronèse, Centre Pompidou

Jefta Van Dinther The Quiet

16 – 18 janvier 2020

Grande salle

Le chorégraphe suédois Jefta van Dinther est revenu au Centre Pompidou avec sa nouvelle création *The Quiet* qui a réuni cinq femmes d'âges différents dans une troublante chorégraphie de l'ordinaire. Questionnant la notion d'héritage et le passage du temps et s'inspirant de l'expression de traditions orales, l'action se met en place grâce à la communauté de femmes ici réunies.



The Quiet © Hervé Véronèse, Centre Pompidou

Lenio Kaklea Encyclopédie pratique – Détours

30 janvier – 1^{er} février 2020

Grande salle

Avec le festival *Faits d'hiver*

La chorégraphe Lenio Kaklea mène depuis 2016 une enquête sur les pratiques des habitants de plusieurs villes européennes et explore la façon dont les gestes avec lesquels on fait société se transmettent et migrent. De tous ces témoignages, la chorégraphe, accompagnée de trois interprètes, a tiré un portrait du territoire européen sous forme d'un spectacle de danse, un livre, une exposition et un film.



Encyclopédie pratique – Détours © Marc Damage



Forced Entertainment Out of Order

6 – 8 février 2020

Grande salle

La troupe de théâtre anglaise Forced Entertainment est revenue avec une bande de clowns malchanceux répétant de vieux gags et s'empêtrant dans les nouveaux. Mené par une partition musicale puissante, *Out of Order* vacille avec légèreté entre le drôle et le pas drôle du tout, le comique et le tragique total. Les choses se font silencieuses, mélancoliques et tout semble être à bout de souffle.



Forced Entertainment, « Out of order » © Hugo Glendinning

The Raincoats

15 février 2020

Grande salle

Juste après la première explosion punk-rock de la fin des années 1970, The Raincoats se distingue comme l'un des groupes musicaux les plus expérimentaux, et, chose rare, est un des premiers à être exclusivement composé de femmes. Le Centre Pompidou les a accueillies en Grande salle pour un concert unique.



Ana et Gina (The Raincoats) © Tonje Thiesen

Sophie Perez et Xavier Boussiron, la Compagnie du Zerep

Les Chauves-souris du volcan

20 – 22 février 2020

Grande salle

Créatrice d'univers et de personnages aussi fascinants que dérangeants, la Compagnie du Zerep est revenue au Centre Pompidou avec sa dernière création *Les Chauves-souris du volcan*. Au programme : une scénographie organique et des corps à la sensualité fantaisiste et monstrueuse, un univers moite et féérique peuplé de créatures à peine humaines qui tentent d'apporter des réponses aux questions existentielles.



La Compagnie du Zerep, « Les Chauves-souris du volcan »
© Ph. Lebruman 2018



Diederik Peeters

Apparitions

11 – 12 mars 2020

Grande salle

Avec le Centre Wallonie-Bruxelles

Diederik Peeters explore les passages obscurs qui lient la science à la magie, ou l'horreur à la technologie et partage ses découvertes sous diverses formes : pièce chorégraphique, installation ou encore fiction radiophonique...

Apparitions est la dernière de cette série de créations et se présente sous la forme d'un spectacle. Utilisant des subterfuges optiques du 19^e siècle, il insuffle la vie à un alter ego et ressuscite des fantômes du futur.



Diederik Peeters, « Apparitions » © Rolf Arnold

Catastrophe

25 Septembre 2020

Grande salle

Dans le cadre de Centre Pompidou Accélération

Catastrophe propose un show collectif, musical, visuel et chorégraphique. Sur scène, la surprise est reine. L'inquiétude, le rire, la foi, la colère, l'ennui et le regard se retrouvent enfermés dans une même pièce avec en tête une seule question : comment arrêter le temps ? De cette question, Catastrophe en a tiré un show où musique, image, danse et texte se répondent, pour l'événement inaugural de la deuxième saison de Centre Pompidou Accélération.



© Hervé Véronèse, Centre Pompidou

Les Mondes de Philippe Quesne

Farm Fatale

1^{er} – 4 octobre 2020, Grande salle

Vies à défendre

1^{er} – 4 octobre 2020, Forum -1

La Nuit de l'île

le 3 octobre 2020, Forum -1

Avec Nanterre-Amandiers, centre dramatique national

Philippe Quesne présente sa dernière création, *Farm Fatale*, à l'invitation du Centre Pompidou. Sa pièce, à la fois fable écologique et ode à « un théâtre de la décélération post apocalyptique », a fait écho à l'installation de son île issue de *Crash Park Circus* devenue l'épicentre du festival littéraire Extra! dans le Forum -1.

Avant chaque représentation, Philippe Quesne et Camille Louis ont animé « Vies à défendre », rencontres autour de *Farm Fatale*, avec les philosophes Bruno Latour, Emanuele Coccia, et l'historienne Marielle Macé. Pour la Nuit blanche, de 19h à minuit, l'installation s'est activée en musique avec des artistes de la compagnie de Philippe Quesne, une programmation dont il a le secret.



© Hervé Véronèse, Centre Pompidou



Pol Pi Me Too, Galatée

18 octobre 2020

Forum

Chorégraphe transmasculin d'origine brésilienne, Pol Pi travaille sur la mémoire avec la fragilité, l'intime et le doute comme port d'attache. En dialogue avec Paul B. Preciado, dans le cadre du séminaire « Une nouvelle histoire de la sexualité ». Pol Pi a inscrit son geste chorégraphique dans le Forum du Centre Pompidou, à la lisière du Musée et de la rue, du public et du privé.



© Hervé Véronèse, Centre Pompidou

Théo Mercier & Steven Michel BIG SISTERS

21 – 25 octobre 2020

Grande salle

Avec Nanterre-Amandiers, centre dramatique national

Le plasticien Théo Mercier et le chorégraphe Steven Michel poursuivent leur exploration commune du biopouvoir, avec *BIG SISTERS*, une pièce pensée et conçue avec quatre danseuses âgées de 23 à 65 ans. Imaginée à la manière d'un film expérimental et prenant appui sur *Les Guérillères*, l'épopée utopique de Monique Wittig, *BIG SISTERS* se déploie comme une fresque cinématographique et kaléidoscopique sur la femme et ses représentations.



BIG SISTERS © Erwan Fichou

1 Les cinémas



Depuis la création de l'établissement, le cinéma occupe une place prépondérante au sein du Centre Pompidou, avec comme enjeu central celui de présenter la pluralité de ses formes, en proposant rétrospectives, projections, rencontres et masterclasses.

En 2020, la programmation, pour l'essentiel déployée à partir du printemps, aura elle aussi été fortement perturbée par l'épidémie et ses conséquences. La grande rétrospective-exposition autour d'Abbas Kiarostami a dû être reportée en 2021, de même que la rétrospective Kelly Reichardt. Enfin, l'exposition autour de l'œuvre de Tsai Ming-Liang sera reportée à l'automne 2022.

Dans ce paysage bouleversé, une nouvelle proposition a été imaginée à l'automne 2020, « Le cinéma comme il va ».

Le cinéma comme il va

15 – 25 octobre 2020

Il s'agit d'un événement inédit, créé dans le contexte particulier de l'après-confinement. Des semaines durant, l'ensemble des acteurs de la chaîne cinématographique a dû réinventer sa pratique. Tournages interrompus, sorties repoussées, fréquentation de la télévision et des plateformes de diffusion en hausse... Les cinéastes, comme les producteurs, les distributeurs, les diffuseurs, les festivals, au même titre que les spectateurs, ont repensé leurs rapports au film. Face à cette mutation sans précédent, les Cinémas du Centre Pompidou se sont associés à la revue *Les Cahiers du cinéma* pour construire

une programmation inédite et solidaire. Au programme : neuf séances, dix jours durant, avec des avant-premières (*City Hall*, de Frederick Wiseman ; *Mandibules*, de Quentin Dupieux ; *À l'abordage*, de Guillaume Brac), mais aussi des découvertes issues de festivals internationaux (*Bajo mi piel morena*, de José Campusano) et des reprises de films en version restaurée (*Peaux de vaches*, de Patricia Mazuy). Chaque séance a été accompagnée par une parole critique - portée par un rédacteur des *Cahiers du cinéma* - et le plus souvent suivie d'une rencontre, virtuelle ou présentielle, avec l'artiste invité. Ce premier rendez-vous a totalisé 1 253 spectateurs, avec une moyenne de 139 spectateurs par séance. Une seconde édition devrait avoir lieu en 2021.



MS Slavic 7 de Sofia Bohdanowicz © Sofia Bohdanowicz



À l'abordage de Guillaume Brac



Mandibules de Quentin Dupieux © Memento Film

1 La parole, le débat



Le service de la parole développe, à partir d'un socle discursif, une proposition d'événements artistiques et/ou académiques articulés autour des grandes questions qui traversent nos sociétés contemporaines. Il explore également l'art contemporain, au travers d'un MOOC, de programmes de colloques et de rencontres, en étroite collaboration avec le Musée. Il investit enfin, en partenariat avec la Bpi, le champ de la littérature contemporaine avec notamment la programmation du festival Extra!, dédié à la littérature hors du livre. En 2020, ce service a consolidé sa programmation en renouvelant les formats de ses propositions.



Première édition du Mensuel © Mathieu Potte-Bonneville

Véritable creuset de la diversité des programmations de l'établissement, le service de la parole a lancé en 2020 un nouveau rendez-vous : Le Mensuel, la revue parlée du Centre Pompidou, animée par les journalistes Mathilde Serrell et Philippe Azoury, avec l'idée de porter un regard sociétal sur les expositions du Centre Pompidou. Inauguré avec Christian Boltanski, Le Mensuel a poursuivi avec une séance sur la photographie, sur l'exposition « Chine-Afrique » ou à l'occasion de « Mutations/Créations ». En raison du contexte sanitaire, Le Mensuel s'est transformé en podcast sur le Musée confiné et sur la préparation de l'exposition « Matisse, comme un roman ». Autre innovation : le lancement du cycle « Planétarium », avec le soutien de la Fondation Mao Jihong Arts Foundation, qui a pour ambition d'interroger les nouvelles cartographies et modes de représentations de notre monde contemporain, dans une rencontre entre sciences humaines et création plastique. Ce cycle de rencontres se consacre à notre expérience de l'espace planétaire, à la façon dont elle évolue sous l'action des mutations en cours ou à venir, liées tout aussi bien aux urgences environnementales qu'aux transformations géopolitiques, sociales, ou encore technologiques. Les philosophes Bruno Latour et Frédérique Aït-Touati, l'architecte Philippe Rahm, le géographe Michel Lussault et le dessinateur Éric Valette ont contribué aux premières séances de ce nouveau rendez-vous.

Les enjeux de société ont également trouvé leur place dans les « Débats au Centre » organisés conjointement avec la Bpi, dans le Forum (retour sur l'affaire Matzneff, débat sur les discriminations raciales dans la culture) ou sur le web pour une soirée spéciale élections américaines organisée avec *Le Grand Continent*. Ces questions de société ont également été très présentes dans la programmation parlée du festival Hors Pistes, ainsi que lors d'une invitation spéciale faite au metteur en scène Philippe Quesne en octobre 2020, autour d'un décor d'île installé dans le Forum -1 et précédemment utilisé par le festival Extra!.

Enfin, cette année aura été marquée par le séminaire transdisciplinaire du philosophe Paul B. Preciado, invité intellectuel du Centre Pompidou en 2020. Quarante ans après *Histoire de la sexualité* de Michel Foucault, Preciado a invité le public à repenser la question de la sexualité et du genre. Intitulé « Une nouvelle histoire de la sexualité », et inauguré en mars avec une performance de Narcissister, ce séminaire a été aussitôt interrompu par le premier confinement. Reprogrammé mi-octobre, Paul B. Preciado en a remanié le format et transformé son « corona-séminaire » en un « cluster révolutionnaire » : conférences, films (Shu Lea Cheang) et performances (Pol Pi, Volmir Cordeiro, Kengné Tegua), et des intervenants tels que la journaliste Rokhaya Diallo, les actrices Adèle Haenel, Naelle Dariya et Nadège Beausson-Diagne, la critique d'art Élisabeth Lebovici, les philosophes Françoise Vergès et Elsa Dorlin, l'écrivaine Virginie Despentes, mais aussi les chanteuses Yseult ou Mélissa Laveaux. Ce séminaire public et retransmis en direct sur Internet a été l'un des grands temps forts d'une année de programmation particulièrement bousculée par la pandémie.



Les Moyens du bord

en association avec La Villette

2 juillet – 2 août 2020

La Grande halle de la Villette

Durant l'été 2020, pour résister à la pandémie, naissait *Plaine d'artistes*, manifestation en accès libre et gratuit, invitant le public à plonger dans le travail de recherche, de répétition et de création artistique. Ainsi, spectacles, concerts et expositions ont laissé la place à la découverte des coulisses de la création. Dans ce cadre, le Centre Pompidou et La Villette se sont associés pour proposer « Les Moyens du bord », un temps offert au public dans les coulisses de la jeune création française. Un temps de soutien pour les artistes, un temps de partage pour le public et un défi relevé par neuf artistes de la jeune création française qui ont réalisé une œuvre éphémère et évolutive pour investir tous les espaces de la Grande halle. Sans exclusivité de disciplines, les œuvres de Julie Béna, Gaëlle Choisne, Julien Creuzet, Mathieu Kleyebe Abonnenc, Anne Le Troter, Julien Prévieux, Maxime Rossi, Simon Rouby et Native Maqari pouvaient aussi bien être sculpture, dispositif, environnement à même d'accueillir des rendez-vous et des performances. Chacun des neuf artistes invités a pu ainsi recevoir

une aide à la production pour la conception de son projet et profiter pleinement de ce temps de résidence au cœur de l'été. Parmi eux, Native Maqari et Simon Rouby ont ainsi décidé de dévoiler en direct le tournage de leur performance *Blackout* en « effaçant » pour l'occasion symboliquement un grand dessin du tribunal de grande instance de Bobigny. Ils ont chaque semaine plongé le public dans le processus de création de leur futur projet pour le Centre Pompidou : *Almajir*, en conviant la diaspora de la communauté Haoussa à une cérémonie d'enturbanement ou en créant un débat critique au milieu de leur œuvre avec l'historienne Anne Lafont, Julien Prévieux, en testant les différentes lignes de force pour sa nouvelle performance *La Valeur de la vie*.



Les moyens du Bord © La Villette



Vue de l'exposition © Hervé Véronèse

1 Le Centre Pompidou, vitrine de la création contemporaine française



Comme les années précédentes, la scène artistique française a occupé une place privilégiée dans les accrochages du Centre Pompidou. Deux expositions monographiques d'artistes français ont été consacrées à Christo d'une part, et Martin Barré d'autre part. La Galerie de photographies a mis à l'honneur le photographe Bruno Serralongue autour de son travail sur la « jungle » de Calais et le prix Marcel Duchamp, événement annuel valorisant la scène française, a, cette année, présenté les œuvres d'Alice Anderson, Hicham Berrada, Kapwani Kiwanga et Enrique Ramírez.

Les expositions thématiques ont mis en avant des artistes français, qu'il s'agisse de la 4^e édition de « Mutations/ Créations » (Julien Prévieux, Hicham Berrada, Maxime Matys) ou de l'exposition « Global(e) Resistance » réunissant le travail d'une soixantaine d'artistes dont les français Kader Attia, Katia Kamali ou bien Sara Ouhammadou.

La programmation jeune public a elle aussi mis à l'honneur les artistes français avec des propositions de Laurent Tixador puis Françoise Pétrivitch pour la Galerie des enfants, de Claire Glorieux pour le Studio 13/16 ou encore des designers Damien Poulain et Julian Lagoutte pour la Fabrique.

Enfin, la création française a irrigué la programmation du département culture et création, avec notamment le projet d'opéra dans le parking du Centre Pompidou, « Fosse », de Christian Boltanski, Jean Kalman et Franck Krawczyk, la présentation de cinéastes tels que Quentin Dupieux, Guillaume Brac ou Patricia Mazuy. Le DCC a fait une large place en 2020 à la diversité de la scène française vivante, avec la compagnie du Zerep, le groupe Catastrophe ou encore le projet global « Les Mondes de Philippe Quesne ». Enfin, le foisonnement de la vie intellectuelle française s'est reflétée dans les invitations de Bruno Latour et, autour de Paul B. Preciado, de Virginies Despentès, de Rokhaya Diallo ou encore Françoise Vergès. « Extra ! », le festival de la littérature vivante, a vu la participation d'artistes au croisement de la littérature et des arts : Maylis de Kerangal, Josefa Ntjam, Julien Creuzet, Barbara Carlotti.

Le Centre Pompidou a veillé à la valorisation de la scène française dans ses implantations à l'étranger avec par exemple le nouvel accrochage semi-permanent du Centre Pompidou x West Bund Museum Project à Shanghai, *The Shape of Times* qui réunit de nombreuses œuvres d'artistes français.



Paul B. Preciado © Marie Rouge



2

Les publics

2 La connaissance des publics face aux défis de la crise sanitaire



L'observatoire des publics a, tout au long de l'année, poursuivi ses missions essentielles : mesurer, révéler et accompagner. Il aura permis de rendre compte des effets directs de la crise sur la physionomie et le comportement des publics mais aussi de poser les premiers jalons d'un questionnaire nécessaire à l'heure où la pandémie vient bouleverser nos modes de vie et notre manière de penser.

Mesurer

Le baromètre des publics a permis de mesurer précisément les changements induits par la crise sur les profils et la satisfaction des publics. Il a aussi et surtout aidé à évaluer les effets des mesures sanitaires mises en place par le Centre Pompidou après le premier confinement.

Premier effet attendu, la proportion des publics étrangers et celle des primo visiteurs a très fortement baissé, en raison de la limitation de la circulation des individus ayant entraîné un véritable coup d'arrêt au tourisme national et international. Néanmoins, cette baisse historique laisse entrevoir un contrepoint positif dans le maintien d'un socle de publics étrangers relativement élevé au regard de ce contexte défavorable.

Le baromètre a également montré une surprenante stabilité des autres indicateurs de profil : par exemple, les publics les plus âgés ont continué à se rendre au Musée. Les mesures protectrices mises en œuvre par le Centre Pompidou auront créé un climat rassurant, propice à une expérience de visite agréable.

Révéler

Déjà très élevée en temps normal, la satisfaction des publics s'est encore davantage accrue et ce dans toutes les composantes de l'expérience de visite. La crise sanitaire a fait naître un paradoxe dont les résultats du baromètre figurent parmi les principaux révélateurs. En contraignant la réduction des jauges dans un but de distanciation sociale, et donc en réduisant l'affluence, l'épidémie a créé les conditions d'une expérience de visite plus qualitative.

En témoigne l'augmentation, une des plus marquées, de la satisfaction déclarée concernant les conditions de visite et l'apport culturel. La réception positive des mesures de protection sanitaire mises en place, associée à la réduction de l'affluence au sein du Musée et des espaces d'expositions a généré des conditions de visite optimales.

Accompagner

Plusieurs projets d'études ont été menés avec succès, recourant de façon inédite à l'usage d'Internet. Une étude qualitative a ainsi été menée durant l'été auprès de jeunes de moins de 26 ans. Elle questionnait leur rapport à l'adhésion et à la notion d'engagement muséal. Elle avait pour objectif d'orienter la réflexion sur les évolutions à donner au programme d'adhésion afin de le rendre plus attractif auprès des jeunes. Elle s'est appuyée sur l'animation d'une communauté en ligne, suivie d'un atelier de co-construction réunissant les équipes du

Centre Pompidou et une dizaine de jeunes participant(e)s parmi les plus grands contributeurs à l'étude. Cette démarche d'intégration des publics dans le processus de réflexion a été particulièrement vertueuse et a permis d'identifier une stratégie pertinente pour l'avenir.

Une autre étude est intervenue, en phase évaluative cette fois, pour mesurer la réception d'une offre inédite lancée à l'été, les visites « coups de cœur ». Elles proposaient aux publics de découvrir ou redécouvrir les collections, guidés par des conservateurs et des conservatrices. L'étude s'est attachée à questionner à la fois les publics ayant participé à ces visites et les conservateurs qui les ont animées. Les visiteurs et visiteuses ont salué l'approche plus intimiste et personnelle de la visite ainsi que la vision offerte par cette dernière sur des aspects méconnus de la vie du Musée. Les conservateurs de leur côté ont particulièrement apprécié de rencontrer les publics.

D'autres projets ont été lancés en 2020 dont les résultats seront connus au cours de l'année 2021 : une étude de réception de la nouvelle charte de l'écrit destinée à améliorer la médiation écrite au sein des espaces d'exposition, une étude explorant la physionomie et les comportements des participant(e)s aux activités du département culture et création et enfin une étude prospective destinée à mesurer l'intérêt et identifier les attentes des enseignants concernant une offre de visites-conférences à distance.

2 Le jeune public



La Galerie des enfants, espace d'exposition-atelier sous formes d'œuvres immersives conçues en exclusivité par des artistes contemporains pour les enfants, a présenté deux projets en 2020. Inaugurée en octobre 2019, l'exposition-atelier « Passer à travers » de Françoise Pétrovitch s'est achevée le 2 mars 2020. Après leur présentation au Centre Pompidou à Paris, les personnages de Françoise Pétrovitch se sont installés à Shanghai pour une nouvelle étape. L'invitation de Françoise Pétrovitch à la Galerie des enfants a également permis, en collaboration avec le département culture et création, d'accueillir en Grande salle le premier spectacle pour enfants de l'artiste : *Se laisser pousser les animaux*. Cette collaboration entre directions a permis d'inscrire la Galerie des enfants dans une dynamique pluridisciplinaire. Après de nombreux reports d'ouverture en raison de la crise sanitaire, Yaacov Agam a finalement investi la Galerie des enfants, depuis le 26 septembre.

[Les tutos de l'Atelier des enfants](#)



Atelier des enfants © Manuel Braun, 2015

Images vivantes

26 septembre 2020 – 10 mai 2021

Date d'ouverture réelle : 26 septembre – 29 octobre 2020

Prolongation du 19 mai au 16 août 2021

Yaacov Agam, précurseur du mouvement cinétique, a été invité à concevoir une exposition à la Galerie des enfants, complétée par un accrochage de ses œuvres au Musée. Manipuler, bouger, comprendre des effets visuels, autant de fils conducteurs proposés aux enfants, dès 4 ans, pour partager le travail de l'artiste en famille. Cette invitation était également l'occasion de célébrer le *Salon Agam*,

œuvre majeure de la collection, qui fait d'ailleurs parti du programme V.I.P. Exceptionnellement, Agam, avec la précieuse collaboration du Musée, a souhaité offrir aux enfants et leur famille, une expérience immersive. Ainsi, de manière très privilégiée, tous les dimanches pendant la durée de l'exposition, le public a pu faire l'expérience inédite du *Salon* : le parcourir, l'habiter, le contempler de l'intérieur. Dans le respect évident des protocoles sanitaires, le week-end d'ouverture a permis, sous forme d'un événement gratuit et festif, de célébrer avec légèreté et enthousiasme la couleur à travers une programmation dans tout le Centre Pompidou. Près de 1 200 participants ont pris part à ces deux jours de fêtes.



Week-end Agam © Hervé Véronèse, Centre Pompidou



Studio 13/16

Premier et unique espace de programmation dédié exclusivement aux jeunes dans une institution culturelle, le Studio 13/16, a célébré son dixième anniversaire en 2020. Alors qu'il accompagne la jeunesse dans la découverte de la création contemporaine et souhaite démontrer que les lieux de culture sont aussi des lieux de socialisation, de plaisir et de partage, il oriente sa programmation sur des enjeux sociétaux pour lesquels les adolescents sont de plus en plus investis et engagés : l'environnement, les identités, le collectif et le faire ensemble.

Avec le concours d'artistes contemporains, Mathilde Denize, Charlie Aubry, de musiciens et danseuses, Pierre Antoine Grison et Alice Martins, de jeunes créateurs de mode, photographe ou designeuse, Merveille Malaki, Jérémy Cardoso et Poco & Co, le Studio 13/16 s'est transformé en laboratoire de recherche sur la question des identités, de l'*upcycling*, des représentations ou du geste collectif. Il a accueilli 1 234 adolescents malgré les périodes de fermeture liées à la crise sanitaire, soit quarante jours d'ouverture. Pendant un an le Studio 13/16 a travaillé aux côtés de vingt-trois créateurs et créatrices aux profils variés, et plusieurs médias tels que WIP et Binge Audio pour mettre en écho des sujets de société avec la collection d'art moderne et contemporain du Centre Pompidou.

Face à cette crise sanitaire, le Studio s'est mobilisé pour garder le lien avec la jeunesse et les artistes à travers une programmation hors les murs et en ligne. En partenariat avec la ville de Paris, ses workshops et ses équipes se sont déplacés dans neuf foyers de l'aide sociale à l'enfance. Sur sa plateforme numérique, il a soutenu de multiples artistes et la création émergente,

avec des commandes à des auteurs invités à déployer leurs identités graphiques et artistiques. Donner le pouvoir à la jeunesse, tant dans sa dimension que dans la place accordée à sa parole, est une valeur essentielle de cette nouvelle version du Studio 13/16.

[Le compte Instagram du Studio 13/16](#)



Studio 13/16 © Hervé Véronèse



Actions jeune public

Pendant cette crise sanitaire, l'Atelier des enfants a souhaité être au plus près des personnes vulnérabilisées : les artistes, les professionnel(le)s de santé et leurs enfants, le personnel de l'éducation nationale, de l'aide à l'enfance et des loisirs. Des volontaires, animateurs et chefs de projet du service de la médiation culturelle du Centre Pompidou, des artistes plasticiens, danseurs, comédiens, se sont déplacés dans les foyers, les écoles et les centres de loisirs, pour proposer des ateliers. Des kits et du matériel d'arts plastiques ont été mis à leur disposition pour les éveiller à l'art moderne et contemporain, ainsi qu'à l'image animée en lien avec la web série *Mon Œil*. Des tutoriels ont été créés et mis en ligne à destination des enfants et en lien avec les expositions programmées au Centre Pompidou : « Christo et Jeanne-Claude, Paris ! », « Agam », « Matisse, comme un roman ».

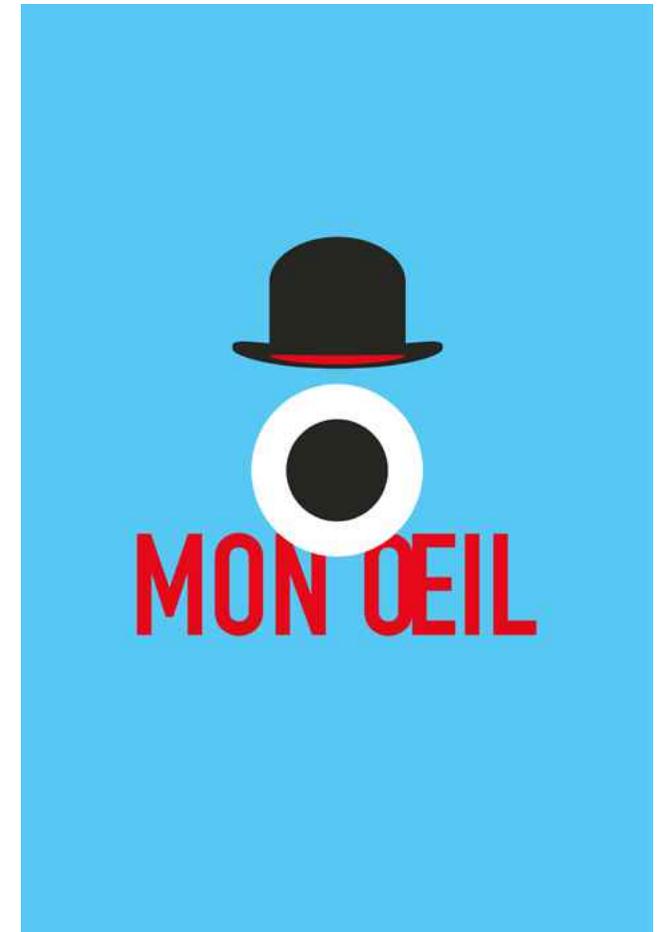


Vue de l'exposition « Images vivantes » © Hervé Véronèse

Mon Œil

Mon Œil, la web-série du Centre Pompidou, poursuit son épopée créative : avec plus de deux cents épisodes réalisés depuis 2015, le programme présente tous les mercredis des vidéos autour de l'art moderne et contemporain. En regroupant des œuvres graphiques et animées, *Mon Œil* met en avant les propositions originales d'artistes de tous horizons (Alexandre Echasseriau, Geneviève Gauckler, Marion Bataille...) tout en faisant (re)découvrir des séries emblématiques comme les célèbres *Shadoks* ou *La Linea*, mais aussi des films de la collection du Centre Pompidou ainsi que des vidéos d'étudiantes et d'étudiants d'écoles d'art du monde entier. Durant le confinement la totalité des épisodes de *Mon Œil* a été mise en ligne sur la page Youtube du Centre Pompidou. L'occasion pour les enfants, leurs familles et les équipes éducatives de retrouver toute la panoplie de vidéos présentées depuis le début du programme.

[Les épisodes de Mon Œil](#)



Mon œil, design Stéphane Kiehl © Centre Pompidou

2 Le grand public



Les nouveaux cartels

Les services de la médiation et des collections réunissent leurs compétences pour améliorer la forme et le contenu de nouveaux cartels, afin d'être plus précis dans la transmission des informations tout en restant au plus près de l'expérience des publics. La nouvelle maquette intègre les cartels simples (plus informatifs et modernisés dans leurs mentions) et les cartels développés sur des supports en forex. La mise en place d'une méthodologie commune direction des publics/Musée a permis la production d'un vade-mecum, pierre angulaire de ce projet. Depuis janvier 2020, trois cents œuvres ont bénéficié de ces nouveaux cartels. La production se poursuit au rythme d'une cinquantaine d'œuvres par mois.

Visite « À l'ombre des chefs-d'œuvre »

Le 29 juin, la réouverture du Centre Pompidou après le confinement a été l'occasion de célébrer le retour du public au Musée. Au programme : un tout nouveau format de micro visites guidées proposées, en continu et en petits groupes dans les collections, par les vingt-huit conférencières et conférenciers du service de la médiation culturelle qui se sont relayés tout l'été pour offrir au public une déambulation originale « à l'ombre des chefs-d'œuvre » de la collection pour le bonheur de tous.

Les grands sujets de société

Cette année encore, priorité aux grands thèmes de société. L'art a-t-il des pouvoirs thérapeutiques ? L'art peut-il changer le monde ? Et quelle place pour l'actualité dans l'art d'aujourd'hui ? Autant de questions soulevées par les conférencières et conférenciers du Centre Pompidou dans le cadre du cycle de visites « Face aux œuvres », qui invite régulièrement le public à une relecture thématique et approfondie de la collection autour de problématiques contemporaines. L'écologie a été particulièrement mise à l'honneur cette année, avec le cycle « Art et nature » proposé aux lecteurs de la Bpi dans le cadre de « 15 minutes chrono », et « Un podcast, une œuvre », ce tout nouveau programme de visites qui a accompagné la sortie des trois podcasts dédiés à l'art et l'écologie.



© Manuel Braun



Les MOOC

Suite au succès du MOOC Pop Art lancé en 2019, le Centre Pompidou a souhaité le diffuser en anglais à la rentrée scolaire 2020. Ce cours en ligne, ouvert à toutes et tous et gratuit, a permis à près de 3 000 personnes de s'initier à ce mouvement artistique phare des années 1960. Hébergé sur la plateforme anglophone Futurelearn, le MOOC a su toucher un public varié et international, avec des apprenants venant de Grande-Bretagne (21 %), du Mexique (5 %), du Brésil (4 %), des États-Unis (3 %) ou encore de Grèce (3 %). Plus international, le public de ce MOOC est également plus jeune que celui des précédents MOOC : 81 % des inscrits ont moins de 45 ans. Il reste néanmoins majoritairement féminin avec 74 % de femmes, comme sur les précédents. La catégorie professionnelle la plus représentée (45 %) reste les personnes en activité, là où les étudiant(e)s représentent toujours 6%, et les retraité(e)s, 20%.

Les MOOC du Centre Pompidou



Campagne de communication « Êtes-vous Pop Art ? »

Podcasts

En 2020, les podcasts du Centre Pompidou, ce sont :

- Plus de 460 000 consultations
- Quatre podcasts pour accompagner les expositions : Christo, Matisse, Martin Barré et Global(e) Résistance
- Le 3^e volet du podcast *Very Important Pieces*
- La saison 7 de l'émission « Un podcast, une œuvre » consacrée à la thématique « Art et écologie » et le hors-série « Sur la route avec... »
- Un nouveau hors-série en hommage à Daniel Cordier (décembre 2020)

Outre les podcasts dédiés aux collections et aux expositions, le service de la médiation a produit en 2020 de nouveaux formats comme la proposition estivale « Sur la route avec... » qui a accompagné les auditeurs sur la route des vacances à la découverte des lieux de production des artistes de la collection. L'art moderne ne s'est pas fait uniquement dans les ateliers parisiens. Depuis les impressionnistes, les artistes quittent leur atelier pour d'autres horizons, très souvent à la saison estivale. D'Annette Messager à Eileen Gray, en passant par Raoul Dufy ou André Breton, les dix épisodes de ce hors-série ont permis de découvrir quelques-uns de ces lieux féconds, parfois peu connus, et de renouveler ainsi le regard sur les artistes de la collection.

Le Centre Pompidou a également poursuivi sa série de podcasts « Un podcast, une œuvre », avec une saison sur le thème « Art et écologie ». Alors que l'urgence climatique exige l'invention de nouvelles manières d'habiter le monde, les épisodes de cette saison ont mis en lumière et dévoilé quatre œuvres qui repensent le lien de l'art avec le vivant.

Podcasts et confinement

Les podcasts ont trouvé leur public pendant la première période de confinement : 3 000 consultations par semaine en moyenne avant mars 2020 et 15 000 en moyenne hebdomadaire sur les mois de mars et avril 2020.

Les podcasts du Centre Pompidou



Les podcasts visuel du Centre Pompidou

2 Les éditions du Centre



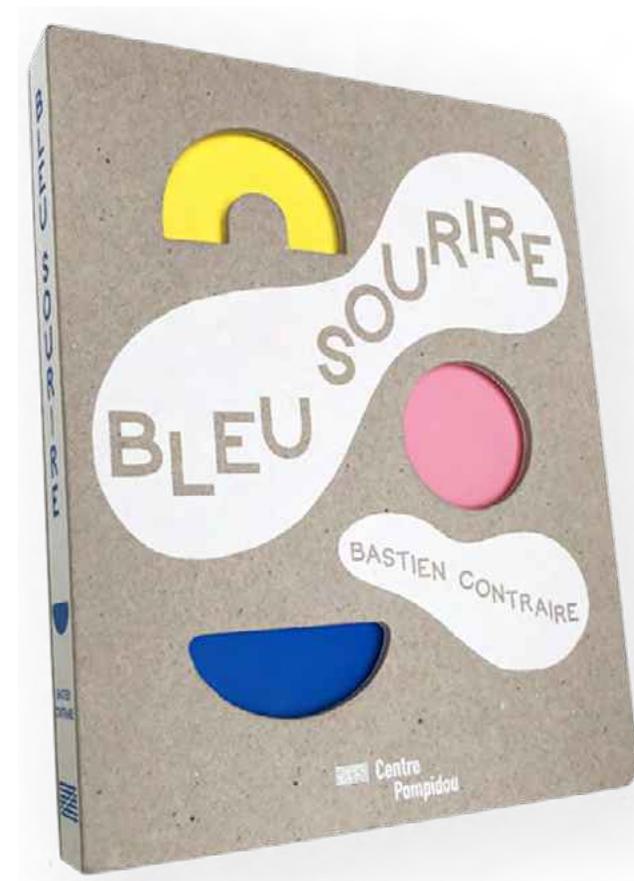
Les éditions du Centre Pompidou imaginent, produisent et commercialisent des ouvrages et des produits dérivés pour valoriser la richesse et la diversité des collections et des expositions du Musée et pour contribuer au financement des activités de l'établissement.

Avec une trentaine de nouveautés par an et plus de trois cent cinquante titres à son catalogue, les propositions éditoriales se renouvellent continuellement, s'adaptant aux publics et aux événements. Attendus pour prolonger la visite, les livres se déclinent en différents formats : catalogues de référence, albums bilingues, essais et anthologies artistiques, revue scientifique (*Les Cahiers du Mnam*), etc. Les éditions proposent également une panoplie de livres jeunesse autour de l'art et de la création, perpétuant l'originalité de sa ligne éditoriale basée sur la pédagogie, le jeu et l'exigence graphique.

Pour chaque exposition, une nouvelle gamme de produits est imaginée (souvenirs, produits de savoir-faire français, reproductions d'œuvres, etc.) pour contenter tous les publics. Toujours soucieuses de proposer des objets de qualité, les éditions du Centre Pompidou s'associent en particulier avec des créateurs et éditeurs contemporains afin de développer des séries limitées.

Les cessions de droits

Les éditions du Centre Pompidou participent au rayonnement du Musée et de ses collections dans le monde entier par le biais des cessions de droits de ses publications à des éditeurs étrangers. La crise sanitaire internationale a perturbé à la fois les expositions hors les murs du Centre Pompidou, leviers de cessions de publications, et le programme des foires du livre, où les ouvrages du Centre Pompidou sont habituellement bien représentés. La prospection régulière des maisons d'édition étrangères grâce aux newsletters bimestrielles et à la participation aux actions du Bureau international de l'édition française (forums de discussion et newsletters à destination des éditeurs étrangers) ont contribué à la diffusion des titres du Centre Pompidou. En 2020 ont ainsi été signés quinze contrats de cession pour, entre autres, trois titres jeunesse, le meilleur résultat pour cette catégorie depuis 1977 : *Bleu sourire*, *Fais comme Duchamp*, la série *Mon artiste à moi*. À noter également l'essor des adaptations en chinois simplifié, suite à la consolidation des relations avec les éditeurs chinois nourries lors des foires du livre en Chine de fin 2019 : *Chefs-d'œuvre du Centre Pompidou*, sept titres de la collection *Monographies*, la série *Mon artiste à moi*, avec une perspective de commercialisation au West Bund Centre Pompidou de Shanghai.



Bleu sourire, Bastien Contraire © éditions du Centre Pompidou

La boutique en ligne du Centre Pompidou

Les ouvrages et produits des Éditions sont disponibles dans les points de vente du Centre Pompidou ou sur [la boutique en ligne](#).

La boutique en ligne du Centre, qui opère la partie e-commerce, a pris le relais cette année pour vendre les ouvrages, produits des éditions ainsi qu'une sélection design d'objets de négoce. Habituellement première vitrine des éditions, les points de vente du Centre ont souffert de l'inactivité des espaces commerciaux pendant les mois de fermeture.

En 2020, la boutique en ligne a ainsi doublé son chiffre d'affaire annuel moyen.

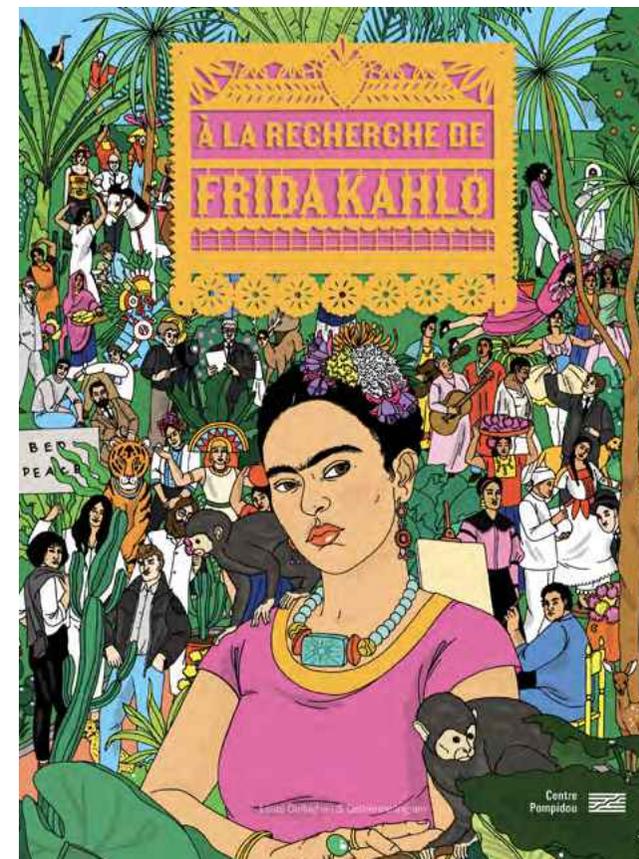
Un autre service disponible sur l'interface a rencontré un succès commercial pour sa première année d'exploitation : l'impression à la demande. Elle permet de sélectionner une œuvre de la collection et de l'imprimer sur différents supports : papier, toile, acrylique, aluminium et également papier peint adhésif et textile (sweat et tee-shirt).



Les VIP à l'honneur

Le Centre Pompidou dispose de la plus grande collection d'art moderne et contemporain en Europe et parmi les trésors du Musée, de nombreux chefs-d'œuvre. Les éditions du Centre Pompidou soutiennent la mise en avant de ces « Very Important Pieces ». L'ouvrage *Pourquoi c'est connu ?*, publié en coédition avec la Rmn-Gp, prend la forme d'une enquête divertissante pour découvrir la raison de leur succès au travers d'anecdotes, quiz ou commentaires d'écrivains. Parmi ces chefs-d'œuvre, *The Frame*, un des rares tableaux de Frida Kahlo en Europe, est de nouveau visible au Musée. Les éditions du Centre Pompidou ont publié un album jeunesse sur cette artiste culte intitulé *À la recherche de Frida Kahlo*, un « cherche et trouve » ludique et original. Les chefs-d'œuvre du Centre Pompidou sont également devenus des « Very Important Products » et ont été déclinés sur une gamme renouvelée de produits dérivés : cahiers, chaussettes, éventail, parapluie...

[Les chefs-d'œuvre en ligne](#)



À la recherche de Frida Kahlo © éditions du Centre Pompidou, 2020



3

L'action territoriale

3 Programmation de préfiguration en préparation du Centre Pompidou francilien-Fabrique de l'art, futur pôle de conservation et de création



Implantation des futures réserves du Centre Pompidou, 2019



Rendu possible grâce au partenariat noué avec la Région Île-de-France, le Conseil départemental de l'Essonne, la Communauté d'agglomération Paris-Saclay et la Ville de Massy, avec le soutien de l'État, le Centre Pompidou francilien – Fabrique de l'art, futur pôle de conservation et de création s'implantera à Massy en 2025. En décembre 2020, le Centre Pompidou a lancé l'appel d'offre pour le marché de partenariat.

Abritant les réserves de la plus grande collection européenne d'art moderne et contemporain, ce futur lieu est conçu comme un pôle d'excellence pour la conservation des œuvres du Centre Pompidou. Grâce au partenariat avec l'université Paris-Saclay qui, par ses multiples savoirs et laboratoires de recherche, contribue à développer des techniques et des protocoles innovants, ce pôle est appelé à devenir une référence internationale de la conservation préventive pour les professionnel(le)s du monde artistique et culturel.

Il accueillera également des espaces ouverts aux publics et proposera une riche programmation culturelle. Inclusive et pluridisciplinaire, elle invitera les Franciliens à faire l'expérience de l'art à travers un large choix d'expositions, d'ateliers, de spectacles et de propositions inédites ouvertes sur d'autres disciplines : science, danse, musique, architecture...

En préfiguration de ce projet et en collaboration avec les acteurs locaux, culturels, universitaires, scolaires et associatifs, le Centre Pompidou développe dès 2020, et pendant les cinq prochaines années, une programmation qui irriguera l'ensemble du territoire de l'Île-de-France. Ces actions, qu'il s'agisse de présenter des œuvres de la collection, de faire circuler des dispositifs de médiation, d'expérimenter de nouvelles pratiques artistiques ou de nouer des partenariats de recherche et de formation avec le monde universitaire, sont autant d'événements et d'occasions de partir à la rencontre des publics franciliens et de tisser des liens étroits avec les acteurs du territoire.



Un jour, une œuvre au Centre Omnisport de Massy, le 7 décembre 2019 © Hervé Véronèse.
Jean Dubuffet, *Papa gymnastique*, 1972, Collection Centre Pompidou, Paris

3 Actions de préfiguration à destination des publics franciliens



1 jour, 1 œuvre

26 septembre 2020 :

Centre Culturel Simone Signoret d'Évry-Courcouronnes
(*Nature morte au bougeoir*, Pablo Picasso)

28 octobre 2020 :

Domaine départemental de Chamarande
(*Le Pétrole*, Erro. *Oil, Oil, Oil*, Mounir Fatmi)

« 1 jour, 1 œuvre » offre la possibilité de découvrir près de chez soi une œuvre originale et majeure de l'art moderne et contemporain. Les œuvres exposées peuvent être accueillies dans un théâtre de quartier, une salle des fêtes, un centre sportif... Elles proviennent toutes des collections du Centre Pompidou. Des ateliers gratuits pour les enfants à partir de 3 ans et leurs parents permettent d'appréhender de façon ludique les techniques utilisées par l'artiste.



Passer à travers. Une exposition-atelier de Françoise Pétrovitch

22 octobre – 7 février 2021

Théâtre-Sénart, Scène nationale

Présentée en 2019 à la Galerie des enfants, « Passer à travers » est une installation interactive dans laquelle les motifs et personnages de l'univers plastique de l'artiste Françoise Pétrovitch prennent vie. Peuplée de grandes figures inspirées du monde végétal et animal, « Passer à travers » s'envisage comme une exploration de nouveaux points de vue. Le public est invité à entrer dans cette forêt fantastique, à prendre place dans ce décor de théâtre, et à déambuler parmi ces géants de couleur.



Passer à travers © Ballet du Nord

La Fabrique mobile, les ateliers itinérants du Centre Pompidou

Présentée dans une douzaine de lieux à Évry-Courcouronnes en 2020

Créer, inventer, tester, discuter, fabriquer sont les verbes moteurs de la Fabrique mobile, un dispositif simple qui invite les enfants de 3 à 10 ans à participer à des ateliers conçus par des artistes. L'utilitaire électrique qui héberge les ateliers, floqué aux couleurs du Centre Pompidou et aménagé par Bold design, est modulable et fonctionnel. La Fabrique mobile vient à la rencontre des enfants sur leurs lieux de vie et crée les conditions optimales pour qu'ils explorent leur créativité et découvrent différents modes de production artistique.



© Bold design

Saule et les hoopies

Juillet 2020 : Évry-Courcouronnes

Septembre 2020 : Domaine de Chamarande

Commandé par le Centre Pompidou à la designeresse matali crasset, *Saule et les hoopies* est un tour musical itinérant qui propose un éveil à l'art et à la culture aux enfants de 5 à 10 ans. Associant le design, le conte, la musique et la danse, *Saule et les hoopies* est à la fois une œuvre et une comédie chantante. Elle permet de prendre conscience du rôle de chacun dans la sauvegarde de la planète. Elle incite les participant(e)s à déployer leur énergie et leur entrain pour que le dispositif prenne vie. Les chansons ont été écrites et orchestrées par le chanteur et artiste sonore Dominique Dalcan. Ce tour musical fait escale de ville en ville pour faire vivre aux enfants, accompagnés de leurs parents ou dans le cadre scolaire, une expérience artistique participative et immersive.



Saule et les hoopies © Hervé Véronèse, Centre Pompidou

3 Formations et recherche



L'implantation du projet du futur pôle francilien de conservation et de création du Centre Pompidou à Massy vise à créer un pôle de formation et d'apprentissage à destination des scolaires, des lycées professionnels et écoles supérieures, mais également un pôle d'attractivité pour les chercheurs et chercheuses nationaux et internationaux. Dans le cadre des actions de préfiguration menées à partir de l'année 2020, le Centre Pompidou a tissé deux partenariats majeurs, l'un avec l'université Paris-Saclay et l'autre avec la classe préparatoire Grand Paris-Sud.

Art et sciences : un partenariat de recherche entre le Centre Pompidou et l'université Paris-Saclay

Le Centre Pompidou a pour mission de partager son exceptionnelle collection avec le grand public, mais également de la conserver. Pour ce faire, le nouveau pôle francilien de conservation et de création des collections du Centre Pompidou est pensé comme un laboratoire novateur en termes de techniques de conservation des œuvres.

Le Centre Pompidou et l'université Paris-Saclay s'allient dès à présent pour travailler ensemble à la mise en œuvre de techniques et de protocoles de conservation préventive appliqués aux œuvres.

Les principaux champs de recherche s'articulent autour de trois axes :

- Identification des matériaux et des techniques, étude des altérations et validation de protocoles de traitements ;
- Document à visée de conservation et de médiation : traitements numériques, 3D, nouvelles technologies ;
- Conservation préventive et développement durable : matériaux alternatifs, outils et mesure.



Séminaire entre les chercheurs de l'université de Paris Saclay et le Mnam/Cci, le 6 octobre 2020
© Hervé Véronèse

CAMPUS – Arts, Sciences & Société

Par ailleurs, le Centre Pompidou et l'université de Paris-Saclay partagent l'objectif de décloisonner les univers scientifiques, artistiques et culturels et proposent une réflexion globale « Arts, Sciences & Société » entre création, transmission et médiation.

Les principaux domaines d'expérimentations intègrent le projet CAMPUS – Arts, Sciences & Société qui s'articule autour de trois axes :

- Co-construire et proposer des actions artistiques et culturelles lors d'événements universitaires ;
- Favoriser les rapprochements entre les contenus des unités d'enseignements et le Centre Pompidou ;
- Mettre en place des cycles d'échanges et de discussions pédagogiques.

L'Ircam a également initié en 2020 un partenariat avec l'École normale supérieure Paris-Saclay qui vient renforcer son ancrage universitaire. Ce partenariat établit sa participation au développement d'un parcours d'enseignement arts-sciences et sa collaboration avec la « Scène de recherche », un lieu atypique au cœur du campus de Saclay visant à expérimenter de nouvelles manières de chercher, de former, de créer.

Transmission des savoirs : un partenariat entre le Centre Pompidou et la classe préparatoire Grand Paris-Sud

La classe préparatoire Grand Paris-Sud forme en une année une vingtaine d'étudiant(e)s aux concours des écoles supérieures d'art du territoire national (Beaux-arts, Arts décoratifs...) en favorisant une approche créative et individualisée. Cette formation publique inclut la découverte des œuvres et des lieux les présentant, mais également des rencontres avec les professionnel(le)s du monde artistique et de l'art contemporain.

Dans le cadre de ce partenariat, le Centre Pompidou propose une offre pédagogique adaptée, des ressources, des rencontres et des formations, afin de faire découvrir aux étudiant(e) de la classe préparatoire d'art Grand Paris-Sud les fonctions et métiers du musée par le biais de visites et de modules d'initiation tout au long de l'année.

3 À la rencontre des publics



Le Centre Pompidou poursuit la démarche d'action territoriale à travers l'itinérance d'événements (« 1 jour, 1 œuvre »), des expositions et des ateliers itinérants pour le jeune public (MuMo, Fabrique mobile) et la co-production de projets pour la petite enfance avec mille formes.

Le MuMo

En s'associant avec le MuMo (Musée Mobile), le Centre Pompidou s'inscrit dans une logique de mutualisation de moyens et d'efforts, et permet de réunir des acteurs de l'éducation artistique et culturelle pour faire converger des initiatives et démultiplier leur impact. Un nouveau camion-musée entièrement dédié au Centre Pompidou circulera à partir du printemps 2022. Sélectionnée sur concours, l'agence Hérault-Arnod architectes en réalisera le design intérieur et extérieur. Les deux expositions annuelles du MuMo x Centre Pompidou, réalisées avec la Fondation Art explora, présenteront vingt à vingt-cinq œuvres de la collection (peintures, dessins, photographies, film...), et partiront à la rencontre des publics scolaires dans plusieurs régions françaises jusqu'en 2024. Le camion-musée sillonnera notamment l'Essonne (et particulièrement l'agglomération de l'Étampois Sud-Essonne) dans le cadre des actions de préfiguration aux futures réserves à Massy.



Le MuMo © Klaus Stoeber

« 1 jour, 1 œuvre »

En complément de ses étapes en Essonne, l'événement « 1 jour, 1 œuvre » a connu sa première étape en région, au centre commercial Grand Littoral à Marseille, autour d'une sculpture d'Henri Laurens (*La Sirène*).

« 6 murs, 6 artistes »

Cette initiative a été développée par le Centre Pompidou dans le cadre de l'opération « Été apprenant ». Des ateliers de création ont été proposés dans diverses structures travaillant avec des jeunes ou luttant contre la précarité : centres d'hébergements d'Emmaüs Solidarité, foyers pour mineurs isolés (avec l'aide sociale à l'enfance), habitants de logements sociaux (en partenariat avec Paris Habitat), centres d'animation de la ville de Paris... Six street-artistes utilisant des techniques variées (collage, graff, sculpture, peinture) ont proposé aux participants de s'approprier une surface. L'objectif est de soutenir les artistes, offrir à des publics parfois fragilisés une expérience créative avec un artiste et contribuer à l'amélioration de leur environnement quotidien.

L'École pro

L'École pro a participé au développement de l'action territoriale avec deux réalisations en 2020 :

- L'ouverture à Marseille en septembre de « La Consigne à images », centre d'initiation aux arts visuels pour les enfants à partir de 6 ans et leurs familles, dans le bâtiment des anciennes douanes du Vieux-Port à Marseille, projet porté par le département des Bouches-du-Rhône ;

- L'accueil en résidence au Centre Pompidou, pendant une semaine en octobre, de collégiens du département de la Somme pour découvrir le processus de conception de l'exposition, dans le cadre de l'accompagnement du département de la Somme pour la programmation culturelle de l'Abbaye de Saint-Riquier.



6 murs, 6 artistes © Martin Bourguignat



mille formes

Dans le cadre de la mission d'accompagnement de la ville de Clermont-Ferrand, le Centre Pompidou co-produit chaque année avec mille formes des programmations en direction du public petite enfance. Partageant leurs expertises, ces programmations viennent renforcer le catalogue d'itinérance du service de la médiation culturelle en direction de ce public spécifique. En 2020, deux projets ont vu le jour :

Exposition-atelier « Géosonic » de Dominique Dalcan

Imaginée par le musicien Dominique Dalcan, l'installation *Géosonic* est une création numérique interactive et immersive sur l'exploration du son à destination des enfants de 2 à 6 ans et de leurs familles et accompagnants. Le sens auditif est, avec le goût, l'un des deux premiers sens en activité avant même la naissance. Comme une réponse à ces premiers émois, *Géosonic* propose une prolongation de ce champ de découverte du son par le jeu, la manipulation et l'émotion qui en résulte. Cet espace sensoriel est organisé autour de sept dispositifs à écouter, toucher et expérimenter qui reprennent scénographiquement l'aspect d'un visage. On éveille la vue, l'ouïe, les sens des plus petits.



Exposition-atelier « Géosonic » au centre d'initiation à l'art mille formes
© Direction de la communication, ville de Clermont-Ferrand

HEXACOLORE, La station bébé mobile #3 de l'artiste Julie Safirstein

Julie Safirstein, artiste et scénographe, invite les enfants de 0 à 24 mois et leurs parents et accompagnateurs dans une installation autour de la couleur. Elle crée un dispositif conçu comme une « cabane » dont les murs présentent chacun une couleur. Le reflet d'une couleur sur

l'autre fait naître un mélange et joue sur les complémentaires. C'est ainsi, qu'*Hexacolare* entraîne parents et bébés à s'immerger dans un monde coloré. Le public peut également s'emparer de dispositifs de petite taille permettant les contrastes colorés. Une histoire écrite et racontée sera le fil conducteur de l'accompagnement du dispositif par les médiateurs.



Hexacolare © Julie Safirstein

3 Le Centre Pompidou-Metz



Une réponse positive des visiteurs locaux et frontaliers

Alors qu'il a dû fermer ses portes à compter du samedi 14 mars, après avoir accueilli près de 43 000 visiteurs, le Centre Pompidou-Metz a pu rouvrir le 12 juin. C'est ainsi que l'institution a progressivement retrouvé son public, régional comme transfrontalier. Le programme d'expositions finalisé pendant le confinement qui a été dévoilé en juin et juillet a rencontré un vif succès et a permis d'enregistrer une augmentation progressive des visiteurs : de 300 visiteurs par jour au début de juin à 700 en juillet pour atteindre entre 800 et 1 000 visiteurs par jour avant le nouveau confinement du 30 octobre. C'est dans cette dynamique de fréquentation qu'a été accueilli le quatre millionième visiteur depuis l'ouverture de l'établissement, le 9 août dernier.

Au cours de l'année 2020, 114 187 personnes auront visité le Centre Pompidou-Metz, ce qui porte la fréquentation totale de l'établissement depuis son ouverture à 4 044 711 entrées.

Des expositions pluridisciplinaires de dimension internationale

Tout au long de l'année, le Centre Pompidou-Metz a poursuivi sa vocation d'être un lieu de découverte dynamique et généreux.

Pendant le premier trimestre, l'établissement a vécu au rythme des expositions, débutées en 2019, et qui ont permis de présenter aux publics différents aspects de l'art

moderne et contemporain : « Rebecca Horn. Théâtre des métamorphoses », « Opéra Monde. La quête d'un art total » et « Mondes construits. Un choix de sculptures du Centre Pompidou ». Ces premiers jours de l'année ont également été l'occasion de proposer au public une riche programmation de spectacles vivants dont l'un des temps forts a été le spectacle *Le Montage des attractions* autour de Sergueï Eisenstein, créé et mis en scène par Vladimir Pankov avec les étudiants de l'Académie russe des arts et du théâtre / GITIS de Moscou.

Enfin, le début de l'année a permis d'exposer pour la première fois en région le dispositif du pôle des publics du Centre Pompidou *I hear voices*, installation immersive de Nadia Lauro permettant d'écouter des œuvres sonores et podcasts liés à la collection (Studio, du 22 février au 11 mars, puis du 12 juin au 20 septembre).

Lorsque l'institution a pu rouvrir ses portes au public, à la mi-juin, elle a organisé la présentation de deux nouvelles expositions dans les galeries. « Folklore », conçue en collaboration avec le Mucem, a été présentée jusqu'au 4 octobre 2020 en Galerie 2. L'exposition offrait un regard inédit sur les parcours de Paul Sérusier, Vassily Kandinsky, Constantin Brâncuși ou encore Natalia Gontcharova, Joseph Beuys ou Claudio Costa, pour une rencontre entre histoire de l'art et l'histoire des sciences humaines. Entre le 12 juin et le 14 septembre, avec l'installation immersive *Frémissements*, l'artiste d'origine autrichienne Susanna Fritscher a transformé en paysage multisensoriel une Galerie 3 vidée de ses cimaises.

L'autre point d'orgue de l'été, l'exposition « Le ciel comme atelier. Yves Klein et ses contemporains », a ouvert ses portes au public en Grande Nef le 18 juillet. Elle explorait la communion d'idées entre différents artistes d'une même génération autour de la figure d'Yves Klein. La relation d'artistes tels que Lucio Fontana, Otto Piene, Heinz Mack ou Günther Uecker à l'espace, à l'immatérialité, au ciel, a permis de remettre en contexte l'art européen des années 1960.

Dans ce parcours, Lee Mingwei a offert, entre le 23 septembre et le 18 octobre, un moment d'intimité musicale entre chanteurs lyriques et visiteurs grâce à sa performance *Sonic Blossom*. Au cœur de l'exposition, près de 1 200 visiteurs choisis au hasard ont ainsi pu bénéficier de cette attention.

Toutes ces expositions et installations ont à nouveau démontré le lien très fort unissant le Centre Pompidou-Metz et le Centre Pompidou, à travers la collection du Musée national d'art moderne, et des collaborations entre services homologues.



Centre Pompidou-Metz © Shigeru Ban Architects Europe et Jean de Gastines Architectes, avec Philip Gumuchdjian pour la conception du projet lauréat du concours / Metz Métropole / Centre Pompidou-Metz / photo : Roland Halbe



Une programmation développée dans l'ensemble des espaces

Le Centre Pompidou-Metz a invité Giuseppe Penone à investir le Forum pour une durée prolongée avec la sculpture *Indistinti confini–Noce* [Frontières indistinctes – Noyer], arbre monumental tout à la fois minéral et métallique, immaculé et patiné, en bronze et marbre, matériaux dans lesquels l'artiste voit le continuum d'une matière unique, prise à différents moments de fluidité et d'écoulement. Cette installation faisait écho à une autre, au Saarlandmuseum de Sarrebrück, dans le cadre du projet « Interreg Noé-Noah ».

En juillet 2020, le *PTS (Paper Tube Structure)* de Shigeru Ban et Jean de Gastines, lieu emblématique qui a vu la genèse du Centre Pompidou-Metz sur les terrasses du Centre Pompidou à Paris, a été installé dans le Jardin sud de manière pérenne, devenant un nouveau lieu de rencontres et de partage avec le public.

Un lien conservé avec son public durant la fermeture

Dès le premier confinement, l'établissement a souhaité garder un lien étroit avec son public en développant une offre de contenus numériques sur ses réseaux sociaux et son site Internet ; s'inscrivant dans le récent dispositif du ministère de la Culture #CultureChezNous : activités, contributions d'artistes, de membres de l'équipe, live du musicien Rodolphe Burger le 13 mai pour célébrer les dix ans du Centre. Cette activité s'est renforcée lors du second confinement avec des masterclasses de danse par l'Étoile Benjamin Pech, d'écriture créative par Gilles Collard et la Cambre de Bruxelles, de kung-fu Shaolin par les moines guerriers du temple de Fawang ainsi que des visites d'ateliers, des concerts notamment sur le clavecin décoré par Chagall et l'inauguration virtuelle de l'exposition « Chagall » sous la forme d'un documentaire, diffusé samedi 21 novembre à 11h.

L'ouverture de l'exposition « Chagall. Le passeur de lumière » ayant été reportée en 2021, l'institution s'est dotée d'une visite numérique basée sur la technologie Immersive Media (vue à 360°).

L'établissement a également multiplié les initiatives vis-à-vis du public en allant à sa rencontre, et s'est impliqué dans de nombreux projets solidaires, notamment à destination des élèves revenus en classe, en assurant des déplacements dans les établissements scolaires et périscolaires, mais également via le dispositif « vacances apprenantes ». Dans le cadre d'un partenariat avec le CHR Metz-Thionville, l'institution a également animé durant l'été des ateliers pour les enfants malades du service pédiatrie de l'hôpital dans l'Allier. Enfin,

un carnet de jeux a été réalisé pour garder le lien avec les personnes en situation d'isolement, distribué via des réseaux de portage de repas à domicile, auxiliaires de vie, etc.

[Site Internet du Centre Pompidou-Metz](#)



Giuseppe Penone, *Indistinti confini – Noce* [Frontières indistinctes – Noyer], 2020
© Centre Pompidou-Metz / photo : Jacqueline Trichard, 2020 / Adagp, Paris 2019



4

L'international



Le Centre Pompidou × West Bund Museum Project

Inauguré par le président de la République Française le 5 novembre 2019, le Centre Pompidou × West Bund Museum Project a connu une première année mouvementée en raison de la crise sanitaire.

La fréquentation est satisfaisante au regard de la scène artistique shanghaïenne, avec plus de 400 000 visiteurs lors de sa première année d'ouverture, malgré les deux mois de fermeture imposée. Le premier parcours semi-permanent préparé par Marcella Lista pour une durée de dix-huit mois, intitulé *Shape of Time*, cumule environ 280 000 visites, tandis que l'exposition « Observation », qu'elle a conçue à partir des collections multimédia du Musée national d'art moderne, en compte plus de 120 000. Dans la foulée, l'exposition « Design et Merveilleux » (commissaires : Marie-Ange Brayer et Olivier Zeitoun), a été installée et inaugurée au mois de novembre en l'absence d'équipes du Centre Pompidou à Shanghai. Sur le plan de la programmation vivante, une carte blanche a été confiée à Jérôme Bel, conjuguant la reprise par des danseurs chinois de deux spectacles existants avec une création franco-chinoise réalisée à distance dans le contexte du confinement. Les activités de médiation et les programmes à destination du jeune public ont remporté des succès notables, confirmant l'appétence du public chinois pour ce volet du projet de coopération et l'importance de la dimension numérique, avec le développement d'activités en ligne.

La programmation de l'année 2021 sera marquée par la présentation du deuxième parcours semi-permanent, préparé par Bernard Blistène et intitulé *The Spirit of Things*,

tandis que se tiendra au printemps une exposition sur Kandinsky dirigée par Angela Lampe. Suivra un projet sur les architectures parisiennes, confié à Olivier Cinqualbre. De manière générale, le Musée, qui demeure un modèle unique en Chine de coopération entre une institution publique étrangère de rayonnement mondial et une institution chinoise publique, a rempli son objectif initial d'apporter une proposition muséale complète, originale et de haut niveau à la ville de Shanghai. Les autorités

shanghaïennes maintiennent leur plein soutien au projet, qui doit toutefois répondre à des défis de taille pour sa deuxième année : trouver un rythme de croisière, renforcer le caractère vivant et spontané de sa programmation, développer des programmes de formation et rehausser la visibilité du Centre Pompidou à Shanghai et en Chine.

[Site Internet du Centre Pompidou × West Bund Museum Project](#)



Vue de l'exposition « Design et Merveilleux », vue d'exposition © West Bund Museum

KANAL-Centre Pompidou

En décembre 2017, le Centre Pompidou, la Région de Bruxelles-Capitale et la Fondation Kanal ont signé une convention de partenariat structurel d'une durée de dix ans posant les jalons de la création d'un nouveau pôle culturel et pluridisciplinaire au sein de l'ancien garage Citroën, situé place de l'Yser, à Bruxelles.

Le succès rencontré par la programmation de préfiguration (5 mai 2018 - 29 juin 2020) dont le commissariat général avait été confié à Bernard Blistène, directeur du Musée national d'art moderne, a donné envie à KANAL-Centre Pompidou de laisser entr'ouvert le bâtiment durant la première phase des travaux de reconversion, en donnant carte blanche à John M Armleder qui investit les lieux avec le projet « It Never Ends » du 24 septembre 2020 au 25 avril 2021, sous la direction artistique du Centre Pompidou. Ce vaste projet interdisciplinaire, invitant une centaine d'artistes, propose un important programme live croisant concerts, performances, projections, rencontres et ateliers, conçu en dialogue avec l'artiste.

KANAL-Centre Pompidou a dû fermer ses portes le 20 novembre en raison de la crise sanitaire et a pu rouvrir ses portes au public le 3 décembre.

[Site Internet de KANAL-Centre Pompidou](#)



Vue de l'exposition « It Never Ends » à KANAL-Centre Pompidou © Veerle Vercauteren

Le Centre Pompidou Málaga

Fort du succès rencontré, le partenariat signé avec la ville de Málaga, qui s'achevait initialement en mars 2020, a été reconduit en avril pour cinq nouvelles années, jusqu'en mars 2025.

Après l'exposition « Alechinsky. Retour au pays de l'encre » (commissaire : Jonas Storsve) présentée de décembre à juin 2020, l'exposition « Nicolas de Staël » (commissaire : Christian Briend) a pris sa suite de juillet à novembre 2020. Quant à l'exposition « Dévisager, le portrait incertain – Photographie et vidéo, 1972-2011 » (commissaires : Florian Ebner et Marcella Lista), elle a ouvert en décembre pour clôturer cette riche année.

Parallèlement, les publics ont également pu profiter du nouveau parcours semi-permanent « De Miró à Barcelo, un siècle d'art espagnol » (commissaire : Brigitte Léal).

Depuis son inauguration en mars 2015, le Centre Pompidou Málaga a accueilli 897 118 visites, avec une fréquentation moyenne de 522 visites par jour.

L'année 2020 a été marquée par la crise sanitaire mondiale impliquant une fermeture au printemps 2020 et une modification de l'horaire de fermeture à partir du mois de novembre.

[Site Internet du Centre Pompidou Málaga](#)

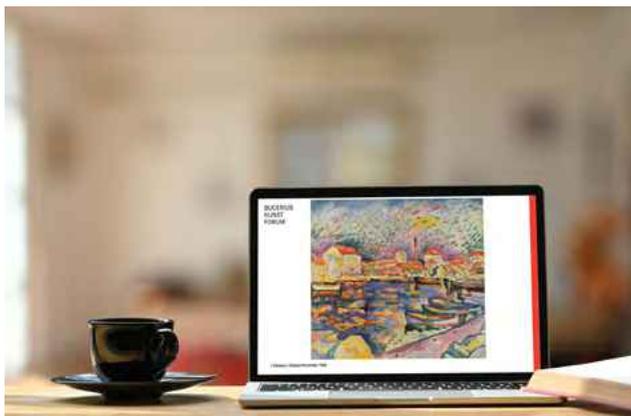


Incubé, travail in situ, Daniel Buren, mars 2015 © Carlos Criado / Ayuntamiento de Málaga

4 Itinérances et hors-les-murs, exportation des savoir-faire



L'année 2020 a été particulièrement mouvementée pour les expositions itinérantes, les conditions sanitaires entraînant la fermeture temporaire de frontières et de nombreuses institutions culturelles. Malgré le report conjoncturel d'une partie des projets initialement prévus en 2020, l'intérêt des partenaires internationaux pour l'offre des expositions hors-les-murs reste croissant. Sur les activités de conseil également, la demande se confirme chaque année davantage, en France comme à l'international. En dépit des circonstances, différents projets ont pu progresser en 2020 et devraient se concrétiser prochainement.



Expositions hors-les-murs

Photographie expérimentale

CaixaForum : Barcelone, Madrid et Palma en Espagne

Commissariat : Florian Ebner

L'accord de coopération pluriannuel signé entre le Centre Pompidou et la fondation espagnole La Caixa démarre en 2020 avec la présentation de la première exposition dédiée à la photographie expérimentale à Barcelone, Madrid et Palma. Cette exposition, dont le commissariat est assuré par Florian Ebner, présente 259 œuvres de 81 créateurs et explore la relation que les photographes et les cinéastes ont entretenue avec la ville moderne tout au long des 20^e et 21^e siècles. Elle offre un aperçu historique et thématique de l'histoire de la photographie urbaine à travers des photographies, des films, des vidéos et des imprimés couvrant près d'un siècle, des années 1910 au début de 2010.



Georges Braque, la danse des formes

Bucerius Kunst Forum, Hambourg, Allemagne
10 octobre 2020 – 30 avril 2021

Période d'ouverture réelle : 10 octobre – 2 novembre 2020

Commissariat : Brigitte Léal

Le Bucerius Kunst Forum présente une rétrospective consacrée au peintre, graveur et sculpteur Georges Braque (1882-1963), la première rétrospective organisée en Allemagne depuis trente ans. Brigitte Léal, conservatrice et spécialiste du cubisme, revient sur la trajectoire unique de cet artiste au Bucerius Kunst Forum à Hambourg en Allemagne.



Vue de l'exposition « Georges Braque, la danse des formes » © Ulrich Perrey



5

La communication et le numérique



Dans un contexte marqué par la fermeture et la crise sanitaire qui a nécessité de déployer et d'adapter régulièrement des plans d'actions ciblés notamment pour la communication interne et pour le numérique, la direction de la communication et du numérique a poursuivi la mise en œuvre de sa stratégie déclinée en quatre objectifs majeurs :

- Renforcer l'identité du Centre Pompidou et veiller au déploiement de la marque ;
- Positionner le Centre Pompidou comme une institution de référence en France et à l'international ;
- Recruter de nouvelles cibles et mettre en œuvre une communication adaptée aux enjeux, aux missions et à la vision de l'institution ;
- Informer et fédérer les publics internes.



© Manuel Braun

5 La transformation numérique du Centre Pompidou



Si elle s'est naturellement accélérée du fait de la crise sanitaire, la transformation numérique du Centre Pompidou a atteint en 2020 les objectifs de sa stratégie triennale avec en point d'orgue l'ouverture de son nouveau site internet.

Fortement mobilisé pour assurer sa mission de service public durant la période de confinement et de fermeture, le Centre Pompidou a su mettre à disposition des publics ses nombreuses ressources numériques tout en produisant des contenus réguliers et innovants comme le jeu vidéo, Prisme7 ou l'exposition en réalité virtuelle (VR) des trois *Bleu* de Miró.

En fin d'année, alors que le Centre Pompidou est à nouveau fermé au public, un site Internet intégralement repensé et enrichi de nouveaux contenus a été inauguré.



Mars 2020 – Un site transformé en plateforme de contenus numériques

Dès l'annonce du premier confinement, le site www.centrepompidou.fr met à disposition ses nombreux contenus numériques accessibles sur tous les écrans. Restructurés en « playlist », les visites en vidéo des grandes expositions avec les conservateurs et conservatrices, les masterclasses, conférences filmées, les podcasts, l'intégralité des épisodes de la web série *Mon Œil*, les cours en ligne gratuits (MOOC) rencontrent un vif succès. De nouvelles offres sont également développées comme l'ouverture du Cinéma du Musée, une salle virtuelle pour découvrir les films de la collection du Musée, ou une série d'entretiens avec les conservateurs et conservatrices « confinés ».

De nouvelles expérimentations

Prisme7, le premier jeu vidéo du Centre Pompidou

Disponible gratuitement sur mobile (IOS/Android) et ordinateur (PC/Mac), Prisme7 a été lancé en avril 2020, conçu à l'initiative de la direction des publics, en association avec Game in Society et Bright, avec le soutien du ministère de l'Éducation nationale et de la jeunesse. Jeu de plateforme ludique et pédagogique, il s'adresse aux adolescents et aux adultes désireux d'appréhender la création moderne et contemporaine. Naviguant entre couleur et lumière, le joueur explore un organisme qui se construit au fil des découvertes des caractéristiques plastiques et sensorielles des œuvres. Il progresse dans le jeu en interagissant avec des œuvres de la collection telles que *Le Rhinocéros* de Xavier Veilhan, *New York City* de Piet Mondrian, *Big Electric Chair* d'Andy Warhol, ou les célèbres « tuyaux » du bâtiment du Centre Pompidou. L'univers sonore de Prisme7 a par ailleurs été conçu par l'Ircam, mettant en valeur la création actuelle en design sonore.



[Découvrez Prisme7](#)



Une première exposition en réalité virtuelle consacrée aux trois *Bleus* de Joan Miró

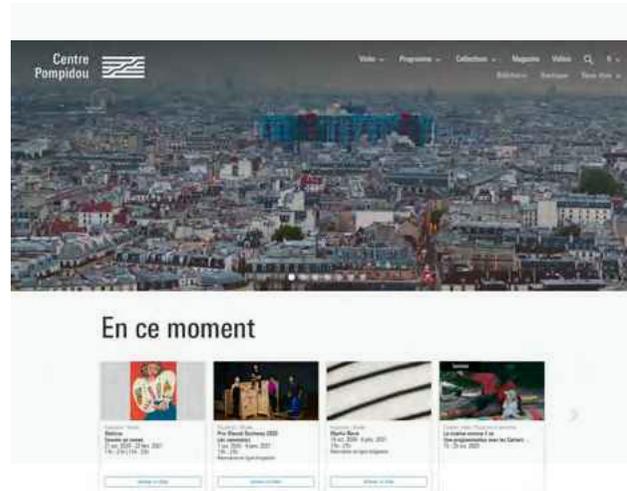
« Joan Miró, *Bleu I*, *Bleu II*, *Bleu III* », offre une expérience immersive dans l'univers onirique des trois *Bleus*, œuvres emblématiques de la collection, et qui font partie du parcours de visite #PompidouVIP. Le travail scénographique, scientifique et de médiation réalisé par les équipes du Centre Pompidou a été mené avec la même expertise et exigence que pour une exposition in situ. En se déplaçant virtuellement dans les espaces de cette exposition, l'utilisateur peut approfondir sa visite en accédant à des ressources inédites permettant de comprendre l'origine et l'impact de ce triptyque dans l'histoire de l'art. En raison de leur fragilité, les trois « Bleu » ne sont que très exceptionnellement prêtés. L'expérience #ExpoMiroVR offre ainsi au public l'opportunité de les découvrir autrement et a permis d'expérimenter la réalité virtuelle à partir d'un choix particulièrement audacieux. Gratuite, la visite est disponible en français et en anglais depuis le site internet du Centre Pompidou, sur smartphone, tablette ou ordinateur. Elle a été réalisée et conçue en partenariat avec WAOLab.



[Entrez dans l'expérience](#)

Lancement d'un nouveau site Internet et du Magazine en ligne

Pilier de sa stratégie numérique qui vise à développer des contenus et services sur tous les canaux afin de rendre l'art et la culture accessibles au plus grand nombre, le nouveau site internet du Centre Pompidou a été mis en ligne le 17 novembre 2020. Adapté aux usages et aux attentes des publics, il propose un accès libre et facilité à l'ensemble des œuvres de la collection, des ressources pédagogiques et culturelles enrichies, des outils et des contenus innovants tels que Le Magazine, un média en ligne dédié à l'actualité et aux coulisses du Centre Pompidou.



Design, ergonomie, praticité : le public au cœur de l'expérience

Les parcours de navigation, le graphisme, l'accès aux contenus, à la collection du Centre Pompidou et à son patrimoine, ont été entièrement repensés en plaçant l'utilisateur au cœur de l'expérience et en prenant en compte l'accessibilité notamment pour les personnes en situation de handicap.

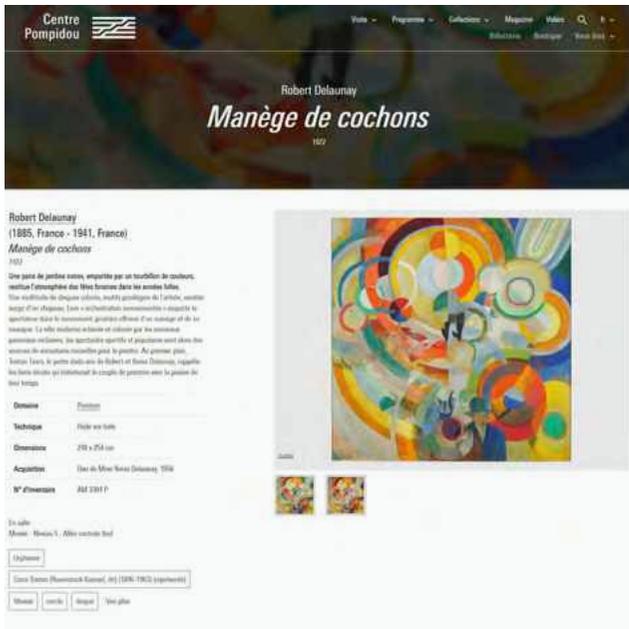
Développé en priorité pour une expérience en mobilité afin de s'accorder au mode d'utilisation du plus grand nombre, le site a été entièrement conçu en *responsive design*, ce qui lui permet de s'adapter automatiquement à tous type d'écrans (smartphones, ordinateurs, tablettes, etc.). Des parcours utilisateurs ont par ailleurs été développés pour des publics spécifiques, afin de simplifier leur accès à des ressources ciblées : enseignant(e)s, adhérent(e)s, universitaires, entreprises...

La plateforme, hors Magazine, est traduite en trois langues (français, anglais, espagnol), et en quinze langues pour la page Informations pratiques.



La plus grande collection d'art moderne et contemporain d'Europe en libre accès

Fenêtre ouverte sur la collection du Centre Pompidou, le site offre au public la possibilité de découvrir l'intégralité des 120 000 œuvres documentées, dont 90 000 sont numérisées. Grâce à un système de filtre et d'indexation avancé, il est possible de rechercher les œuvres par artiste, mouvement artistique, thématique, période, et même par type d'acquisition ou numéro d'inventaire. Les pages de consultation des œuvres recherchées proposent également des contenus additionnels issus des ressources du Centre Pompidou : cartels développés, vidéos, captations sonores, conférences et autres événements liés.



Le Magazine, un média en ligne dédié à l'actualité et aux coulisses du Centre Pompidou

Le Magazine du Centre Pompidou propose des contenus inédits sous forme de points de vue, entretiens, portraits, et articles de fond autour de l'actualité du Centre Pompidou et de ses coulisses. Polyphonique, ce magazine donne la parole à des personnalités du monde de l'art, de la culture et de la création (designers, architectes, philosophes, metteurs en scène, écrivains, acteurs, créateurs de mode...), ainsi qu'aux commissaires et programmeurs du Centre Pompidou. Se faisant l'écho de la transdisciplinarité et des grandes lignes d'engagement du Centre Pompidou, *Le Magazine* se décline en dix rubriques : À la Une, Expositions, Collection, Société, Cinéma, Scènes, Littérature, Coulisses, La recherche.

Découvrez *Le Magazine* du Centre Pompidou



Un nouveau portail vidéo éditorialisé chaque semaine

Mis à jour chaque semaine avec des contenus inédits en lien avec la programmation, ce nouveau portail vidéo éditorialisé permet une plus grande immersion et une meilleure navigation dans les ressources vidéo. Ainsi, l'internaute peut désormais sélectionner des contenus par catégories (Art moderne et contemporain, Spectacles et concerts, Cinéma, Jeune public), choisir de consulter des listes thématiques spécifiques : « Tout savoir sur le pop art », « la websérie *Mon Œil* », « Découvrir David Goldblatt » ou encore visionner les visites d'exposition guidées par les commissaires, les tutoriels réalisés pour les enfants, les conférences-débats en live ou les contenus immersifs produits autour des œuvres issues de la Collection.

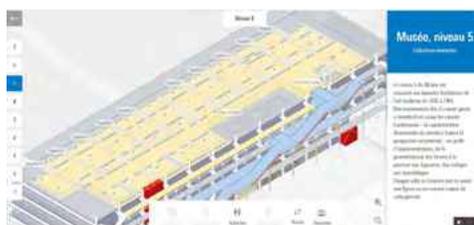
Des archives consultables facilement et librement

Grâce à un fonds d'archives riche de plus de 27 000 ressources, les internautes ont accès librement à toute la richesse historique de la programmation et des événements qui ont eu lieu depuis l'ouverture du Centre Pompidou : plus de 2 700 vidéos de parole d'artistes et de conservateurs, près de 2 300 archives sonores de conférences et interviews, et les affiches iconiques des expositions présentées au Centre Pompidou. Au-delà d'un usage grand public qui permet de découvrir des contenus rares, ces archives peuvent aussi enrichir les travaux des professionnel(le)s, chercheurs et chercheuses. Un espace leur est par ailleurs consacré sur le site pour faire connaître les projets de recherche menés par le Musée national d'art moderne.



Un plan interactif et un agenda enrichi pour s'immerger dans les espaces et la programmation

Avant, pendant ou après sa visite, l'internaute peut naviguer à l'intérieur du Centre Pompidou grâce à un plan interactif qui lui permet de se repérer dans l'espace, de découvrir les œuvres présentées dans chaque salle du Musée avec ses contenus pédagogiques associés. Le plan permet également d'afficher l'ensemble de la programmation en temps réel. Enfin, l'agenda en ligne a été optimisé pour pouvoir consulter plus simplement toute la programmation, en utilisant des filtres qui permettent de caractériser les offres recherchées par typologie (pour les enfants, les adultes, les expositions, les ateliers...) mais également par date, afin de consulter en un clin d'œil la programmation de la semaine ou du week-end au Centre Pompidou.

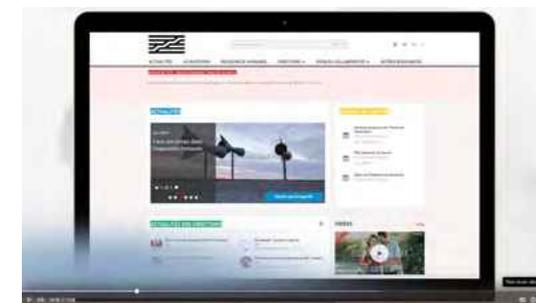


Des records d'audience sur les plateformes

En 2020, le Centre Pompidou a enregistré des records d'audience sur toutes ses plateformes. À titre d'exemple, les vidéos du Centre Pompidou cumulent en 2020 plus de 3 millions de vues dont 200 000 vues uniquement pour la visite de l'exposition « Matisse, comme un roman » et 68 000 vues pour « Christian Boltanski. Faire son temps », avec une visibilité multipliée par 2,5 sur YouTube. Les projets innovants spécifiquement développés dans le contexte de la fermeture ont connu un fort engouement avec plus de 36 000 visiteurs pour l'exposition en réalité virtuelle consacrée aux trois *Bleu* de Joan Miró, 33 000 téléchargements du jeu vidéo *Prisme7*, et un total de plus de 100 000 inscrits aux cours en ligne gratuits sur l'art moderne et contemporains (MOOC). Dans l'ensemble, la progression est forte sur tous les réseaux sociaux qui ont accru leurs communautés : au total 2,98 millions d'abonnés pour Facebook, Twitter, Instagram et YouTube qui a connu la plus forte croissance (+500%). L'engagement de ces communautés a également bénéficié d'une croissance sans précédent engendrant plus de 1,5 millions d'interactions pour l'année 2020.

Un nouvel intranet pour les agents du Centre Pompidou

En décembre 2019, un nouvel intranet a été lancé pour faciliter et améliorer la communication et la collaboration entre les différents services et directions du Centre Pompidou. Ce portail collaboratif accompagne les agents au quotidien, encourage la transversalité et réduit l'usage des courriels. Conçu en co-construction avec l'ensemble des directions du Centre Pompidou, il s'appuie sur l'offre Office 365 de l'éditeur Microsoft. Il donne un accès direct et unifié aux outils bureautiques, permet de stocker ses documents en ligne de manière sécurisée et de les mettre à disposition de chacun, depuis le bureau ou en mobilité. Pris en main par les agents en 2020, il s'est révélé être un outil précieux dans le cadre du télétravail imposé par la situation sanitaire. Il a également accompagné les agents dans le développement des réunions à distance via l'outil Teams et les différentes dépêches et lettres d'informations leur permettant de garder un lien de proximité avec l'institution. Au cours de l'année 2020, le nombre d'utilisateurs uniques a doublé, passant de 500 par mois en janvier à 1 108 à la fin de l'année.



5 La communication en quelques chiffres et exemples



Malgré une programmation bouleversée, le Centre Pompidou a maintenu sa visibilité auprès des médias, de ses publics et de ses partenaires. Assurant la promotion de la collection, des expositions et des événements par tous les canaux et auprès de toutes les cibles, la communication s'est aussi attelée en 2020 à éditorialiser les valeurs et les engagements du Centre Pompidou, les faisant connaître à l'occasion de la conférence de presse de rentrée en octobre. Elle a par ailleurs soutenu et accompagné l'ensemble des prises de parole institutionnelles et déployé plusieurs dispositifs pour mieux faire connaître la politique territoriale ou internationale du Centre Pompidou.

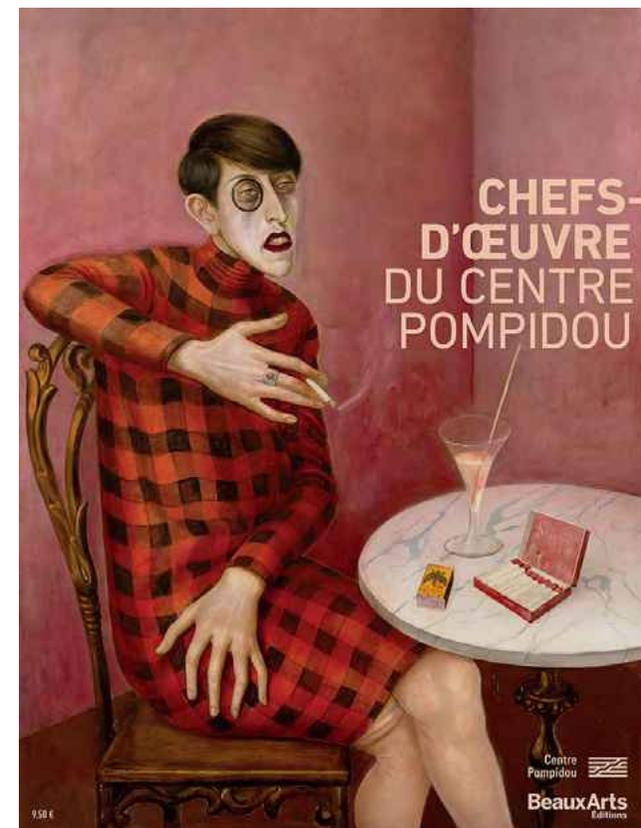
Les chiffres-clés de la communication en 2020

- 65 communiqués de presse et dossiers de presse
- 341 rendez-vous médias, entretiens, enregistrements et tournages
- 6 665 retombées presse (presse écrite et audiovisuelle en France et à l'international)
- 308 896 e-invitations envoyées
- 90 événements de relations publiques
- 31 partenariats médias (TV, presse, radio...)
- 35 bandes-annonces produites
- 6 brochures pour le département culture et création
- 112 articles dans le Magazine en ligne
- 27 lettres d'information interne et 120 dépêches

#PompidouVIP : promouvoir les œuvres phares du Centre Pompidou

Après un long travail mené avec le personnel, les conservateurs et conservatrices du Musée, des sémiologues, des spécialistes de la médiation, différents types de publics, le Centre Pompidou a sélectionné une quarantaine d'œuvres phares parmi ses 120 000 œuvres pour mieux faire connaître sa collection. Intégrées dans un nouveau parcours de visite, accompagné par des cartels identifiables et des podcasts en français et en anglais, ces œuvres phares dénommées PompidouVip, pour « Very important pieces », sont particulièrement mises en avant dans la communication de l'institution. En 2020, elles ont ainsi fait l'objet d'une campagne d'affichage dans les couloirs du métro parisien en décembre 2019/janvier 2020 ainsi que pour annoncer la réouverture du Centre Pompidou en juillet 2020. Un hors-série « Chefs-d'œuvre du Centre Pompidou » co-édité avec *Beaux Arts Magazine* leur a été consacré, distribué à 14 000 exemplaires en janvier 2020. Également déclinées en pastilles et vidéos spécifiques produites par le service audiovisuel, elles ont été mises à l'honneur dans les produits dérivés du service des Éditions.

[#PompidouVip](#)



© Éditions du Centre Pompidou



Les co-productions : amplifier la communication des événements et soutenir la production audiovisuelle

La direction de la communication et du numérique pilote et développe des coproductions de films, avec des sociétés de production extérieures et des diffuseurs (chaînes de télévision, cinémas, réseaux sociaux, YouTube...). Cette mission de coproduction a pour but d'accroître la visibilité de la programmation auprès d'un large public et de développer la notoriété et le rayonnement de l'institution, grâce aux diffusions, rediffusions et aux sélections dans les festivals.

J'ai retrouvé Christian B

Film documentaire autour de l'exposition « Christian Boltanski, Faire son temps »

Écrit et réalisé par Alain Fleischer

Une coproduction Artline Films / Studio national des arts contemporains – Le Fresnoy / Centre Pompidou avec la participation de TV5MONDE et de MK2 cinémas

Deux versions ont été produites : 90 minutes et 117 minutes



Christian Boltanski © Didier Plowy

Good Boy, histoire d'un solo

Film documentaire dans le cadre du Festival Move 2020 autour d'un solo du chorégraphe Alain Buffard (1998)

Écrit et réalisé par Marie-Hélène Rebois

Une coproduction Daphnie productions / Centre Pompidou avec la participation de la plateforme Tènk du Ministère de la culture - Direction générale de la création artistique et du Centre national de la danse

Durée : 80 minutes



Alain Buffard, *Good Boy* © Marc Damage

Moi, Georg Baselitz

Film documentaire autour de l'exposition George Baselitz (reportée en 2021)

Écrit et réalisé par Heinz Peter Schwerfel

Une coproduction Schuch Productions / Centre Pompidou avec la participation de France 5, et France TV Distribution

Durée : 52 minutes

Sélection officielle Artifa 2020, Festival international du film sur l'art

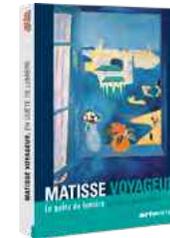
Matisse voyageur, en quête de lumière

Film documentaire autour de l'exposition « Matisse, comme un roman »

Écrit et réalisé par Raphaël Millet, avec la voix d'Olivier Gourmet

Une coproduction CC&C – Clarke Costelle et Cie / Man's Films Productions / Nocturnes Productions / RTBF-Télévision belge / Centre Pompidou avec la participation d'ARTE FRANCE

Durée : 52 minutes



Reportage *Matisse voyageur, en quête de lumière*
© Raphaël Millet

Quèsaco (saison 2)

Série documentaire : 6 épisodes de 2'30 autour des œuvres #PompidouVIP

Écrit par Nicolas Blondel, Culotte Vinciguerra, Fabienne Blanchut et Anne Rio

Réalisé par Nicolas Blondel

Coproduction avec TV5MONDE.

Vas-tu renoncer ?

Fiction, coproduction Les Films de la nuit / Zadig Films / Centre Pompidou

Écrit par Pascale Bodet avec la collaboration de François Prodromidès

Réalisé par Pascale Bodet

Durée : 70 minutes

Avec : Benjamin Esdraffo, Pierre Léon, Serge Bozon, Marianne Basler, Marc Barbé, Andy Gillet



Quèsaco : une mini-série autour de six œuvres phares de la collection

Le Centre Pompidou s'est associé à TV5MONDE pour produire six épisodes de « Quèsaco », une websérie ludique et instructive qui retrace l'histoire de six « PompidouVip », sous-titrée en neuf langues et diffusée dans plus de deux cents pays. Sur un ton décalé, drôle et résolument moderne, « Quèsaco » tente de répondre en deux minutes à la question que l'on se pose parfois devant une peinture : « Mais qu'est-ce que c'est ? ». La série propose des éléments de réponse, en s'attachant à replacer l'œuvre et l'artiste dans leur contexte historique et artistique puis en cherchant des indices disséminés dans la toile.

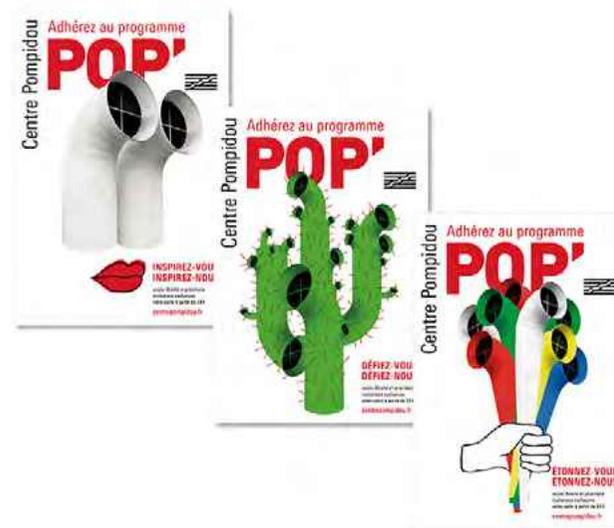
Les six épisodes :

- Martial RAYSSE, *Made in Japan* – La grande odalisque
- Marc CHAGALL, *Les Mariés de la Tour Eiffel*
- Frida KAHLO, *Le Cadre*
- Robert DELAUNAY, *Manège de cochons*
- Fernand LÉGER, *Composition à la main et aux chapeaux*
- Vassily KANDINSKY, *Avec l'arc noir*



Une nouvelle identité visuelle pour le programme POP

Après avoir redéfini la charte graphique du Centre Pompidou en 2019, c'était au tour du programme d'adhésion POP de se doter en 2020 d'une nouvelle identité graphique et d'une nouvelle signature « Vous êtes chez vous chez nous ». L'objectif de cette refonte est de fidéliser les adhérents tout en visant la conquête d'un nouveau public, plus jeune, en misant sur la participation à la vie du Centre Pompidou et aux événements dédiés. Conçue par l'agence Hartland Villa, elle n'a pas pu être déployée dans toutes ses composantes au cours de l'année 2020 du fait de la situation sanitaire.



Programme POP © Hartland Villa

Une signalétique originale pour la réouverture

Lors de la réouverture du Centre Pompidou le 1^{er} juillet 2020, une signalétique renforcée a été prévue pour sensibiliser les publics au respect des consignes sanitaires mais également pour les accompagner dans leur parcours de visite, avec la mise en place d'un fléchage directionnel. Les principes généraux de ce dispositif ont été présentés sous l'accroche « Nous mettons tout en œuvre(s) pour vous accueillir » et les consignes ont été déclinées à partir de pictogrammes inspirés des œuvres phares de la collection et de citations d'artistes pour accueillir le public dans les meilleures conditions.

Le 1^{er} juillet à 11h, les agents du Centre Pompidou sont venus en nombre dans le Forum pour applaudir les premiers visiteurs et célébrer ainsi leur retour ainsi que celui du public, après trois mois et demi de fermeture.





6

Le mécénat et les expertises partagées avec les entreprises

6 Le mécénat



6 Le mécénat et les privatisations d'espace



Si le début d'année 2020 était très encourageant pour le mécénat avec, d'une part, la signature d'un nouveau partenariat d'envergure avec Li-Ning et d'autre part, le renforcement de la stratégie de la direction du développement économique et international, la pandémie a eu un impact important sur les partenariats avec les entreprises.

Malgré cette baisse conjoncturelle, le Centre Pompidou bénéficie d'une communauté fidèle de mécènes qui soutient, année après année, des projets essentiels pour l'institution et ses missions de service public.

Les grands mécènes

Li-Ning : À l'occasion des trente ans de la marque, Li-Ning a initié en 2020 un partenariat pluriannuel avec le Centre Pompidou, démontrant son engagement en faveur du dialogue créatif et de l'expression artistique. En 2020, Li-Ning soutient « Matisse, comme un roman », la programmation des spectacles vivants et le Festival Move.

Enedis : Partenaire depuis 2017 à l'occasion des quarante ans du Centre Pompidou, Enedis, grand mécène de la culture, partage avec le Centre Pompidou les valeurs d'innovation, de création et d'ouverture au plus grand nombre. En 2020, Enedis a soutenu « Mutations / Créations » et l'exposition « Matisse, comme un roman ».

PwC : La Fondation PwC pour la culture et la solidarité développe un mécénat culturel en faveur de grandes expositions qui mettent en valeur le patrimoine national et soutient la production d'œuvres réalisées dans un objectif solidaire. Elle soutient le Centre Pompidou depuis de nombreuses années. En 2020, elle a soutenu « Bacon, en toutes lettres ».

Les mécènes fidèles

Parmi les mécènes de long terme du Centre Pompidou figurent Pernod Ricard Mécénat ; la Fondation Lagardère qui permet au Studio 13/16 d'évoluer et de toucher, depuis plus de dix ans, un public adolescent ; le mécénat en compétence de Linkbynet et OVH qui permettent au site Internet du Centre Pompidou d'exister et de se transformer techniquement d'année en année ; Rent A Car qui permet aux ateliers et expositions hors-les-murs de se déplacer sur tout le territoire et enfin, Bloomberg qui soutient la programmation.



© Anaïs Izard



© Anaïs Izard

6 Le Fonds de dotation Centre Pompidou Accélération



Après une première saison dédiée aux pouvoirs de l'émotion, le Fonds de dotation Centre Pompidou Accélération entend rapprocher pour la deuxième édition artistes et entreprises autour du thème du temps.

En prélude de cette deuxième saison, le Fonds de dotation Centre Pompidou Accélération et le Centre Pompidou ont convié le 25 septembre 2020 artistes, acteurs du monde de l'entreprise et spécialistes des questions de société à dialoguer sur le temps lors de l'événement « Changement d'heure : créer, innover, agir dans le temps d'aujourd'hui ». Parmi eux, l'architecte Christophe Hutin, la psychanalyste Cynthia Fleury, l'artiste Abraham Poincheval ou encore le groupe Catastrophe.



Interventions de Matthias Leridon, Rachel Khan, Serge Lasvignes, Dominique Mockly, Cynthia Fleury, Julie Narbey, Emmanuel Demarcy-Mota, Michel Gauthier et Véronique Aubouy lors de l'événement *Changement d'heure : créer, innover, agir dans le temps d'aujourd'hui* © Hervé Véronèse

La deuxième saison du Fonds de dotation questionne les usages, les rythmes et les prévisions du temps

« Anticiper les prochaines crises, mais s'adapter à l'imprévu. Décider dans l'instant, mais veiller à ce que les choix d'aujourd'hui n'insultent pas l'avenir. Concilier des échanges devenus instantanés et le souci d'un monde durable. Oser accélérer, mais savoir ralentir... Si ces injonctions contradictoires s'étaient déjà invitées dans le quotidien des entreprises, la crise du coronavirus leur a donné une intensité nouvelle : en quelques mois, elle aura arrêté les horloges, imposé un coup de frein à l'économie, désorganisé les rythmes collectifs avec le confinement et le télétravail, soulevé la question de savoir à quelle vitesse doit s'effectuer une reprise compatible avec l'urgence climatique.

Comment réinventer notre rapport au temps, notre façon de le percevoir, de s'y orienter, d'y agir ? Traversée d'enjeux économiques, sociaux et environnementaux, cette question peut trouver du côté des pratiques artistiques un écho fécond. Dès le 19^e siècle, revendiquant un art « moderne », poètes, peintres, danseurs ou vidéastes se sont voulu les témoins du présent et l'avant-garde de l'avenir : ils ont multiplié les audaces rythmiques, joué avec l'éphémère ou le *work in progress*, exploré les puissances de l'instant ou de la longue durée. C'est aussi en prenant modèle sur la musique, cet art du temps, que la peinture a accompli avec Kandinsky ou Klee son saut vers l'abstraction. Autant d'audaces et de démarches qui, propices à faire un pas de côté, permettent d'éclairer autrement les inquiétudes d'aujourd'hui. »

Mathieu Potte-Bonneville
directeur du département culture et création

6 Les amis du Centre Pompidou



En 2020, l'association des amis du Centre Pompidou sous l'impulsion de sa nouvelle présidente Floriane de Saint Pierre, a poursuivi son action en dépit des défis et contraintes liés au contexte afin de soutenir des projets de recherche et d'acquisitions à hauteur de deux millions et demi d'euros.

Exceptionnellement, et avec la complicité de la présidence du Centre Pompidou l'engagement des amis s'est déployé en une initiative de soutien aux artistes, galeristes et acteurs de la scène artistique en France. La mobilisation exceptionnelle des donateurs et la transformation de ce traditionnel dîner ont rendu possible l'acquisition d'œuvres de quinze artistes vivant en France, représentant le don le plus élevé de ces cinq dernières années. Cet élan de solidarité s'est prolongé permettant d'acquérir quatre œuvres supplémentaires. Les œuvres de ces dix-neuf artistes, reflétant la vitalité et la diversité des pratiques de l'art en France, ont été exposées en octobre. Cet accrochage exceptionnel a été célébré en avant-première lors d'une soirée au cours de laquelle deux cent cinquante mécènes et amis présents ont pu échanger avec les artistes et les conservateurs du Musée.

L'accrochage de « Global(e) Resistance », aura également été un temps fort pour les amis, étant composé à 60 % d'œuvres données par ses différentes instances de mécènes et dont les donateurs internationaux ont financé le catalogue, consacrant ainsi sept années de politique d'acquisitions internationales, toutes actions confondues.

Enfin, dès le mois de mars la programmation a été entièrement dématérialisée afin de maintenir le niveau de convivialité et d'échanges auquel les membres amis sont

habitués, en créant de nouvelles modalités de partage de contenus capsules avec les adhérents, à défaut de pouvoir les accueillir au Musée. Ainsi, à la trentaine d'entretiens en coulisses avec les artistes et personnalités du Mnam diffusés sur la page Instagram, se sont ajoutés une centaine de vidéos, podcasts, propositions de rencontres, conférences, articles de recherches et notices d'acquisitions journalistiques, accessibles en ligne.



Constance Nouvel, *Solstice*, 2019. Don des amis du Centre Pompidou, Groupe d'Acquisition pour la Photographie, 2020

En 2020, la grande communauté des amis, les groupes dévolus à l'art contemporain, à la photographie, au design, celui des jeunes mécènes, les chapitres du Cercle international déployés au sein de l'Amérique du Nord, l'Amérique latine, l'Europe, l'Europe centrale, le *Middle-East-North-Africa*, l'Afrique, l'Asie-pacifique et le Global ainsi que le comité Chanel Fund for Women in the Arts and Culture, additionné aux actions mentionnées ont fait don de centre trente-deux œuvres de soixante-et-onze artistes :

Mathieu Kleyebe Abonnenc, Laia Abril, Zahrah Al Ghamdi, Giulia Andreani, Korakrit Arunanondchai, Ericka Beckman, Martine Bedin, Julien Berthier, Ragna Braase, Jagoda Buić, Teresa Burga, Hera Büyükaşçıyan, Louise Campbell, Pierre Chareau, Julian Charrière, Chaouki Choukini, Aldo Cibic, Delphine Coindet, Ernest Cole, François Curlet, Pauline Curnier Jardin, Riccardo Dalisi, Raphaël Dallaporta, Bady Dalloul, Hannah Darabi, Raphaël Denis, Peter Downsbrough, Hoël Duret, Fouad Elkoury, Salah Elmur, Jean-Baptiste Fastrez, Simone Fattal, León Ferrari, Aymeric Fouquez, Geo, Piero Gilardi, Loris Gréaud, Robert Grosvenor, Jeff Guess, Emre Hüner, Ryoji Ikeda, Martha Jungwirth, Ilona Keserü, Zofia Kulik, Bertrand Lamarche, Anne Le Troter, Jules Lvasseur, Gino Levi-Montalcini et Giuseppe Pagano, Mathieu Mercier, Hassan Musa, Deimantas Narkevičius, Constance Nouvel, Lydia Okumura, Estefanía Peñafiel Loaiza, Sadikou Oukpedjo, Aurélie Pétreil, Hugues Reip, Clément Rodzielski, Franck Scurti, Augustas Serapinas, Sérgio Sister, Ernest T., Mika Tajima, Thao Nguyễn Phan, Laure Tiberghien, Ulla Von Brandenburg, Christoph Weber, Nil Yalter, Trevor Yeung, Shen Yuan.

Le comité Mission Recherche a soutenu le travail de quatre doctorants ayant mené une mission scientifique sous la tutelle d'un conservateur du Musée pour en valoriser la collection. En 2020, quatre bourses ont été délivrées à Pauline Mari, Léa Dreyer, Sara Martinetti et Pia Rigaldies. L'année 2020 a permis d'accélérer une action incluant le digital et le développement de projets de partenariats, déjà matérialisée en 2021 avec le soutien important des amis de l'exposition majeure « Elles font l'abstraction ».

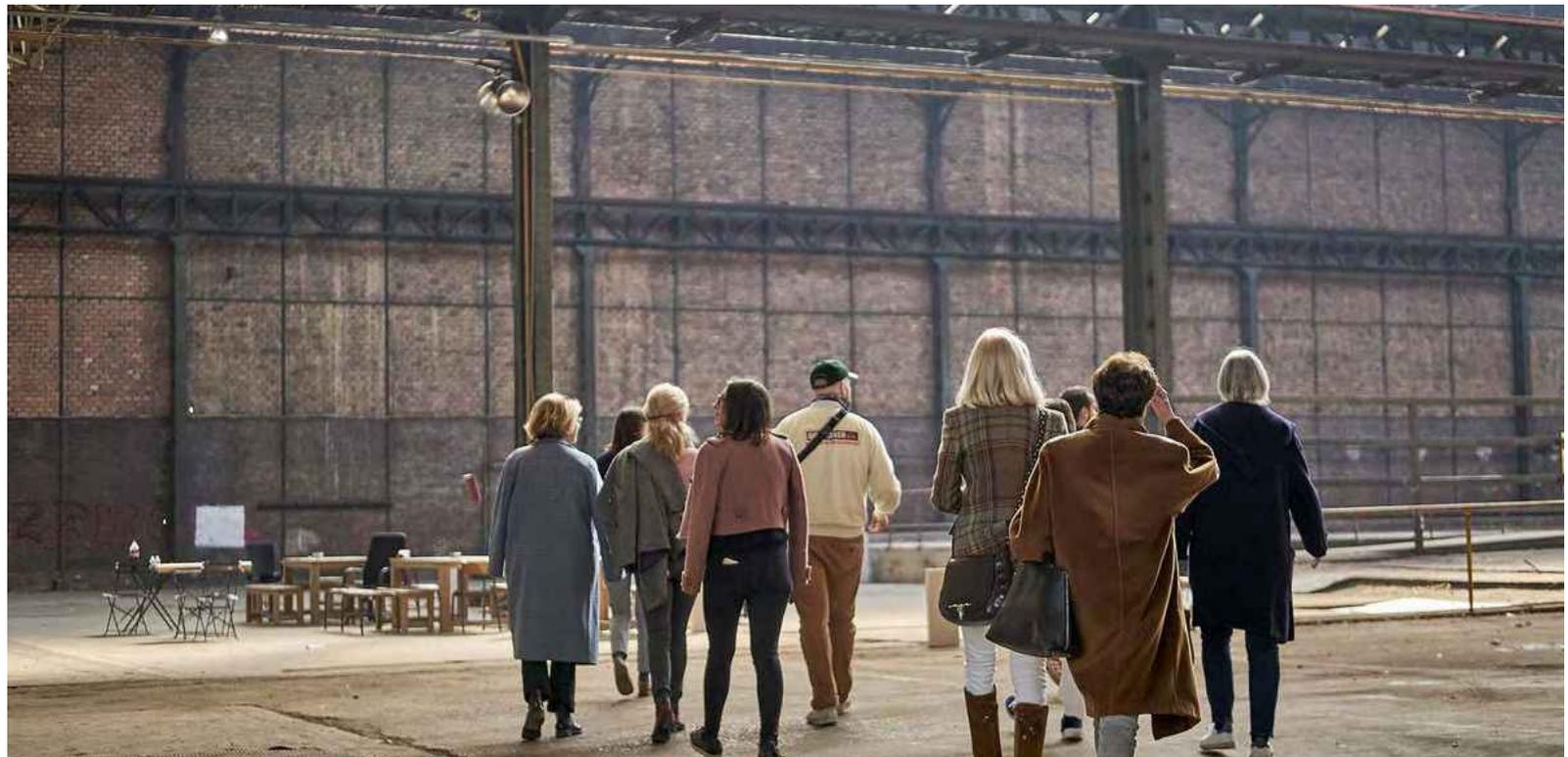
6 Les American Friends of the Centre Pompidou



En 2020, la fondation des American Friends of the Centre Pompidou présidée par Steve Guttman a poursuivi son étroite collaboration avec les amis du Centre Pompidou pour soutenir les nombreux projets internationaux portés par les deux structures.

La réussite majeure de l'année pour les American Friends aura été le don de quatre-vingt-six œuvres de trente-huit artistes pour une valeur totale de plus de onze millions de dollars. Ces artistes sont :

Richard Avedon, Balthus, Carole Benzaken, Herbert Brandl, Harry Callahan, Lygia Clark, Chuck Close, Minerva Cuevas, Mirtha Dermisache, Angelo Filomeno, Ludger Gerdes, Jonathan Lasker, Brandon Lattu, Zoe Leonard, Robert Le Ricolais, Sherrie Levine, David Levinthal, Ana Mendieta, Robert Morris, Moshe Ninio, Miwa Ogasawara, Margarita Paksa, Jorge Pardo, Adrian Piper, Jackson Pollock, Larry Poons, Henry Quaytman, Sean Scully, Alexis Smith, David Smith, Nancy Spero, Louis Stettner, Robert Therrien, Robert Watts, James Welling, Hannah Wilke, Francesca Woodman.



6 L'École pro



Proposition du Centre Pompidou à destination des entreprises et organisations, l'École pro poursuit ses actions à travers ses deux axes d'intervention : la formation professionnelle continue et le conseil, pour les aider à réfléchir et à s'inspirer des artistes et de la création.

Espace-œuvre conçu par l'architecte Leopold Banchini, en collaboration avec la designeuse Laure Jaffuel en mai 2018, l'École pro est nichée au sein même des collections contemporaines, permettant ainsi aux participants de vivre une expérience sensible inédite. Cet espace, lorsqu'il n'est pas investi par l'École pro, est ouvert au public. Il questionne ainsi, dans une démarche de design d'espace, les nouveaux modes de transmission et apporte un point de vue critique sur l'architecture du monde professionnel.

Pour répondre aux questionnements actuels du monde de l'entreprise, l'École pro a étoffé son catalogue de formations thématiques ou sectorielles, telles qu'« Art controversé et dialogue » (avec Les Mines Paristech Executive Education), « Comment innover aujourd'hui ? Art & Créativité » (avec Sciences Po Executive Education), « Résilience & Care », ou encore « la transformation digitale & l'impact du numérique à l'heure du télétravail, comment prendre l'air et créer face à son écran... ! ». Elle a par ailleurs lancé sa première série de trois podcasts avec l'ADN pour mieux comprendre les mutations du monde du travail.

Le confinement a été l'occasion de réfléchir à des propositions digitales. L'École pro a ainsi transposé son expérience inédite. Comment prendre l'air face à son écran ? Comment créer des imaginaires à l'heure du télétravail et du tout numérique ? Ces moments

de respiration proposent des formats de quelques heures à une journée, à distance, mêlant visite et échanges en direct dans le Musée avec un(e) conférencier(e) du Centre Pompidou, masterclasse avec un expert en sciences humaines et sociales et workshop avec un(e) artiste spécifiquement imaginé pour une session numérique.

Œuvrant à la création d'un tissu de partenaires soucieux de placer l'art et la création au cœur de leur dynamique de transformation, l'École pro a contribué à la transmission de savoir-faire à des collectivités (acteurs de l'enfance, de la culture et de l'animation socio-culturelle de la ville de Clermont-Ferrand, équipe de l'Abbaye de Saint-Riquier du département de la Somme, professionnels de la

médiation du département des Bouches-du-Rhône) et des entreprises (EDF, Shiseido, SNCF). Plus de mille salariés ont ainsi découvert l'École pro depuis 2018, ont dialogué avec les collections du Centre Pompidou et participé à des workshops proposés par des artistes dans le cadre d'une quinzaine de sessions de formation. L'École pro a su répondre aux demandes spécifiques du monde de l'entreprise en proposant des formules sur-mesure à L'Oréal ou Orange. Un travail commun entre la direction du développement économique et international et l'École pro a été amorcé en 2020 pour le développement commercial de l'offre destinée aux entreprises.

[Site de l'École pro](#)



L'œuvre-espace 3-8 créée par Leopold Banchini pour l'École pro du Centre Pompidou © Manuel Braun



7

Les organismes associés

7 L'Ircam



L'année 2020 a été marquée par un véritable changement d'échelle de l'Ircam. L'Institut de recherche et de coordination acoustique/musique associé au Centre Pompidou a fortement augmenté sa surface artistique en concevant et promouvant de nouvelles formes pluridisciplinaires originales et a décuplé son incidence sociétale à travers la création de sa filiale commerciale Ircam Amplify et de nouveaux programmes d'éducation artistique.

[Site de l'Ircam](#)

Vue de l'Ircam depuis la place Igor-Stravinsky © Philippe Barbosa

7 Émergence de nouvelles formes artistiques innovantes



La créativité et le savoir-faire de l'Ircam se sont incarnés cette année dans deux programmes artistiques d'envergure à la croisée du design et des technologies.

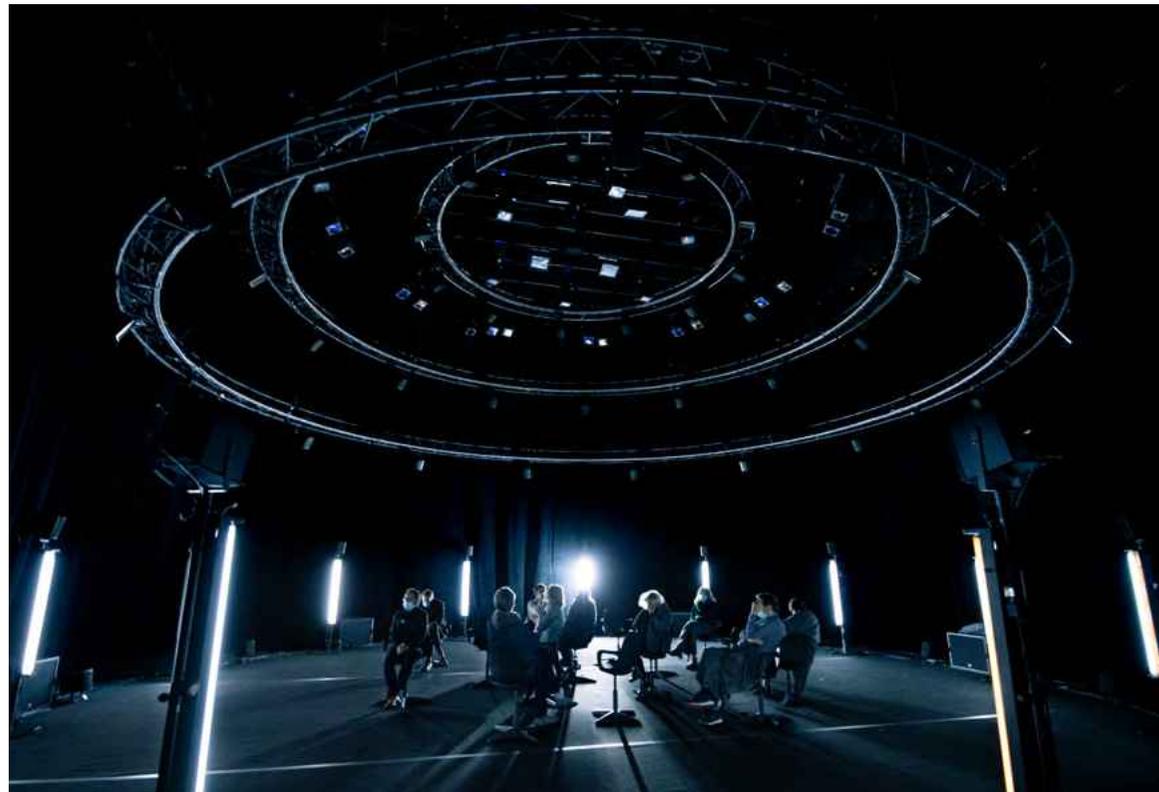
Lancement de la nouvelle collection des « Musiques-Fictions »

Musiques-Fictions est une nouvelle collection de l'Ircam où la création musicale et le design sonore sont en prise directe avec la fiction littéraire. Ces musiques-fictions agencent un texte, en priorité celui d'une autrice contemporaine, une musique originale liée aux sens de la fiction, un metteur en scène et des acteurs. Donner toute sa place à l'écriture musicale mais conserver toute son intelligibilité au texte : Musiques-Fictions entend renouveler le genre de la fiction radiophonique ou du *Hörspiel*, en dépassant la simple illustration sonore du récit ou du dialogue.

Dans un espace immersif conçu spécialement pour l'occasion : un dôme de diffusion ambisonique, où l'imagination est sollicitée par l'environnement sonore en 3D créé, l'auditeur est convié à une écoute partagée. Créés lors de ManiFeste-2020, les trois premiers opus des Musiques-Fictions ont réuni Daniele Ghisi et Jacques Vincey pour *Naissance d'un pont* de Maylis de Kerangal ; Aurélien Dumont et Daniel Jeanneteau pour *L'autre fille*

d'Annie Ernaux ; Olivier Pasquet et Thierry Bédard pour *Bacchantes* de Céline Minard. Trois nouvelles créations sont actuellement en préparation pour le festival d'Avignon 2021.

[À propos des « Musiques-Fictions »](#)

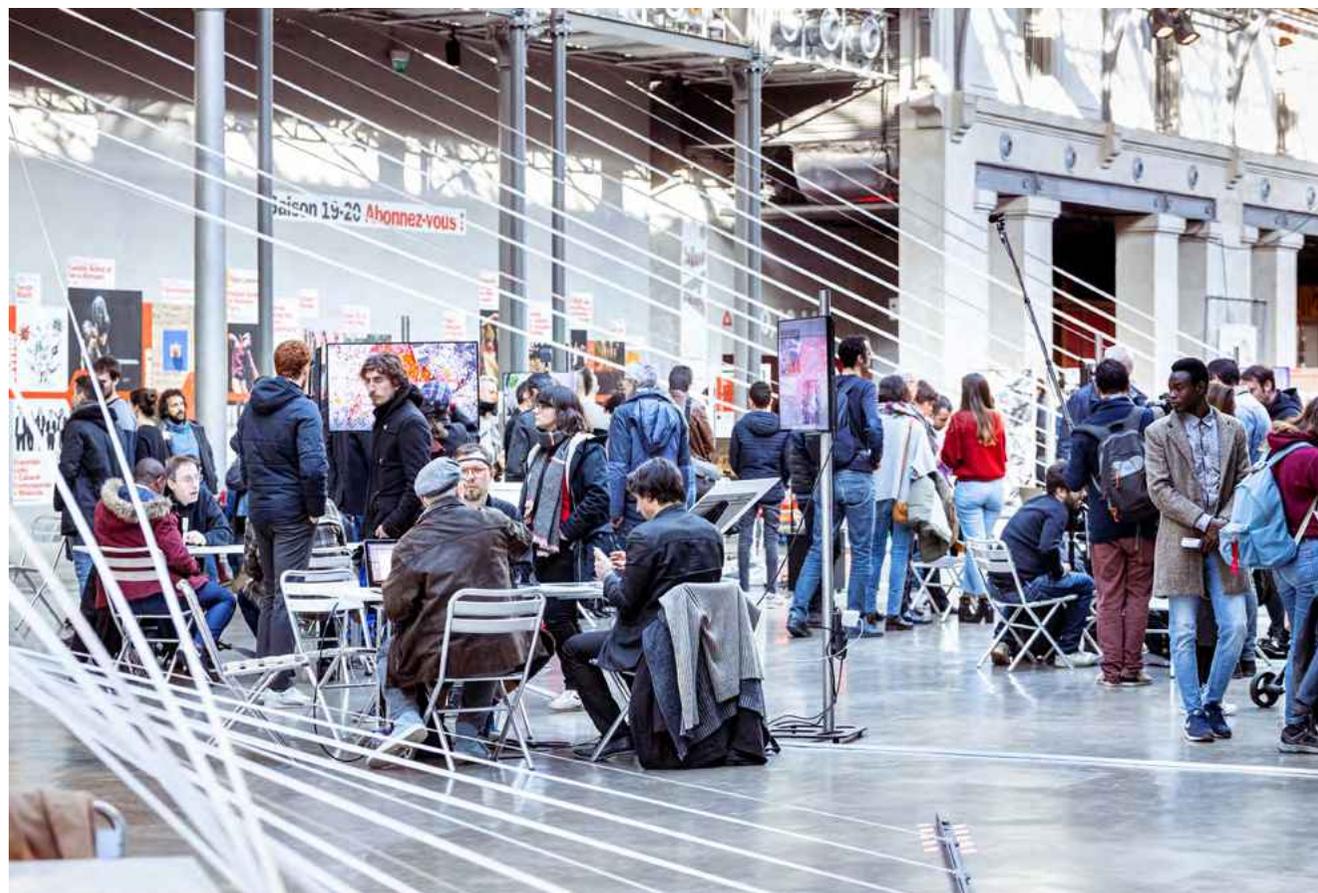


Dôme ambisonique © Quentin Chevrier

Événement final du programme européen STARTS Residencies

L'année 2020 marque l'aboutissement des trois années et demie du programme STARTS Residencies que l'Ircam a coordonné dans le cadre de l'initiative S+T+ARTS (Science, Technology and the ARTS), soutenue par la Commission européenne – DG. CONNECT. Ce programme vise à promouvoir l'intégration d'artistes dans des projets d'innovation technologique avec comme objectif d'effacer les frontières entre art et ingénierie pour stimuler la créativité et l'innovation. Quarante-cinq artistes ont été sélectionnés pour produire une œuvre en étroite collaboration avec un projet de recherche ou une société innovante, dans le cadre de résidences en Europe. Comment l'art peut-il contribuer à l'innovation technologique ? Les résultats de cette expérience menée à une échelle inédite en Europe ont été révélés au public les 29 février et 1^{er} mars au Centquatre-Paris sous de multiples formes (exposition, installations, performances, expériences participatives, tables rondes et débats...) et au sein de quatre parcours thématiques : « Défier la matière », « Explorations écologiques », « Expérimentations sociales », « Expériences augmentées ».

Se saisissant des technologies parmi les plus avancées, l'art a ainsi permis de créer un pont avec l'humain et la société en proposant une expérience sensible, participative et critique, qui a rencontré un grand succès en réunissant plus de 4 500 visiteurs en un week-end.



Journée STARTS Residencies © Quentin Chevrier

7 Amplification des actions vers les professionnels : de la valorisation industrielle à l'éducation artistique



En 2020, l'Ircam a décuplé ses programmes destinés aux professionnels, dans deux axes différents mais complémentaires : vers les entreprises d'un côté avec l'essor de sa filiale Ircam Amplify, vers les jeunes professionnels de la création avec l'extension de ses réseaux de partenaires éducatifs.

Essor d'Ircam Amplify, société de commercialisation des innovations audio

Nouvelle filiale de l'Ircam, Ircam Amplify, lève en avril 2020, 1,8 million d'euros auprès de la Banque des Territoires, Believe et E.T.R.E pour mettre le meilleur de la recherche audio et de la création sonore au service des marchés, des nouveaux usages et des entreprises.

À l'heure où les nouveaux usages font du son un enjeu déterminant dans de nombreux marchés, Ircam Amplify offre des solutions sur trois territoires en plein essor, en proposant tout à la fois des technologies, des services et des contenus :

- le son comme espace (design sonore, audio 3D),
- le son comme interface (synthèse vocale, nouveaux instruments, interaction geste et son),
- le son comme data (indexation et recommandation musicale, web audio).

Ircam Amplify répond prioritairement aux besoins de cinq marchés : Robotique & IoT, Luxe & Retail, Mobilité & Smart cities, Santé & Bien-être, Industries culturelles & créatives. Présidée par Frank Madlener, directeur de l'Ircam, Ircam Amplify est dirigée par Nathalie Birocheau.

Création de la chaire « Supersonique » avec l'École des beaux-arts de Paris

Dans le désir d'encourager le dialogue transdisciplinaire entre la composition musicale et d'autres champs de création, l'Ircam a créé en juillet 2020 en collaboration avec les Beaux-Arts de Paris une nouvelle chaire :

« Supersonique : exposer, monter, habiter le son ». Aujourd'hui, le son est devenu une forme et une matière à part entière ; les pratiques de création comme les outils numériques rapprochent les arts visuels et les arts sonores. Réunissant des étudiant(e)s des Beaux-Arts et ceux du Coursus de l'Ircam, la chaire se présente comme un atelier de partage des méthodes et des outils pour composer l'espace sonore, visuel et sensible et imaginer une création collective *in situ*. Il s'agit de donner aux étudiant(e)s les moyens de travailler le son comme on travaille le bois ou le métal avec les outils adaptés.

[À propos de la Chaire « Supersonique »](#)



© Adrien Thibault



Consolidation du maillage éducatif territorial, des régions à l'Europe

Au printemps, l'Ircam a également signé une convention cadre pour cinq ans avec le Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon qui vient renforcer des liens déjà existants. Il ouvre la porte à une mobilité étudiante facilitée au sein du Coursus de l'Ircam pour les étudiant(e)s en 2^e cycle du CNSMD, à des échanges sur le terrain de la recherche, ainsi qu'à des collaborations artistiques.

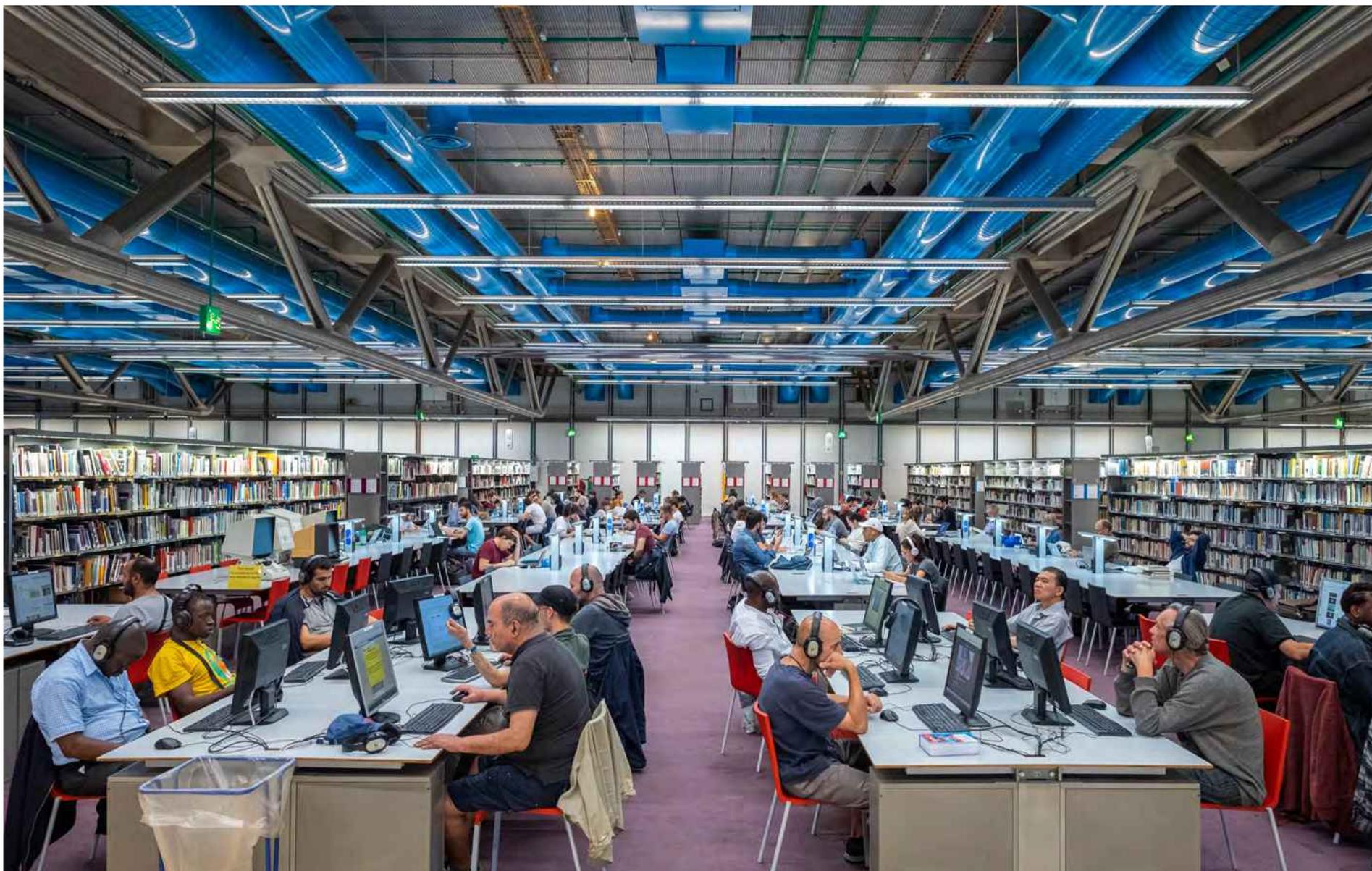
À l'échelle européenne, l'Ircam est à l'initiative du réseau Ulysses qu'il coordonne et qui rassemble onze partenaires autour de la promotion et la professionnalisation des jeunes compositeurs, compositrices et interprètes. Soutenu par le programme Creative Europe de la Commission européenne, le projet a été renouvelé le 1^{er} octobre 2020 pour une durée de quatre ans.

En guise de conclusion, ajoutons que la crise sanitaire est venue accélérer la transformation numérique de l'action pédagogique de l'Ircam avec la mise en ligne d'une nouvelle offre de formation. Ses webinaires sur des sujets aussi divers que « Intelligence artificielle et improvisation » ou « Spatialisation et réalité virtuelle » ont été diffusés de Taïwan (en partenariat avec le C-Lab) à Atlanta (en partenariat avec Georgia Tech).



Matthias Pintscher avec l'Ensemble ULYSSES et l'Ensemble intercontemporain, Académie 2019 © Eric de Gélis

7 La Bibliothèque publique d'information (Bpi)



La bibliothèque publique d'information, 2019 © Thomas Guignard



Si pour la Bpi comme pour toutes les institutions culturelles, l'année 2020 a apporté son lot de perturbations, notre établissement a eu la chance de pouvoir terminer l'année en accueillant son public. L'ouverture des bibliothèques en cette période difficile est gratifiante pour le public mais aussi pour les équipes, dont l'action est plus que jamais orientée vers les besoins des usagers. Malgré le système de réservation qu'il a fallu mettre en place pour éviter les files d'attente et la jauge réduite (1 000 places au lieu de 2 000 afin de garantir la distanciation physique entre les usagers), le public a été au rendez-vous à chaque réouverture.

[Site de la Bpi](#)



La bibliothèque publique d'information

Sur place ou en ligne, l'action culturelle

L'activité dans les murs s'est déclinée en trois périodes : le premier trimestre 2020 jusqu'au premier confinement, la période de l'été depuis la réouverture le 6 juillet jusqu'à la seconde fermeture le 30 octobre et enfin le mois de décembre. Dans ces périodes successives ont pu prendre place des événements tels que la Nuit de la lecture, la première édition du festival de littérature contemporaine Effractions, le festival Press Start, l'exposition « Catherine Meurisse » et de nombreuses séances de projection dans le cadre de la Cinémathèque du documentaire.

Pendant les deux périodes de confinement néanmoins, l'activité culturelle ne s'est pas arrêtée. L'expérimentation de la diffusion d'événements en ligne a été couronnée de succès avec la présence d'un public beaucoup plus nombreux que d'ordinaire pour les conférences grand public comme pour les événements professionnels. Cette diffusion en ligne des événements programmés par la bibliothèque a également été l'occasion d'une montée en compétences sur le plan technique qui permet d'envisager la poursuite de ces rendez-vous numériques, indépendamment des contraintes sanitaires.

Le lancement du nouveau catalogue de la bibliothèque

En septembre 2020, le public de la Bpi a pu découvrir un nouveau catalogue. Le projet vise une simplification de l'interface, une meilleure accessibilité numérique, une amélioration de l'accès aux ressources électroniques et l'accès à un plus grand nombre de données. L'interface répond aussi à de nouvelles exigences fonctionnelles puisqu'elle est *responsive design* et conforme au RGPD et au RGAA.

[Le catalogue de la Bpi](#)

L'offre à distance de ressources numériques pendant le confinement

La Bpi a mis en place dès le 16 mars 2020 une stratégie de recensement d'offres de ressources numériques accessibles à distance afin de pallier l'inaccessibilité des collections physiques. Ces trente-cinq ressources, après dialogue avec les fournisseurs, ont été valorisées en Une du site de la Bpi, et l'information a été relayée sur les réseaux sociaux de la bibliothèque ainsi que dans #culturecheznous lorsque les éditeurs en étaient d'accord. L'étude des titres consultés ou des lieux de connexion des utilisateurs a permis de montrer l'apparition d'une double tendance par rapport aux usages habituels des lecteurs à la Bpi : une internationalisation des usages et une modification des habitudes de lecture (les ressources éducatives et/ou de loisirs ayant pris le devant sur les domaines académiques).

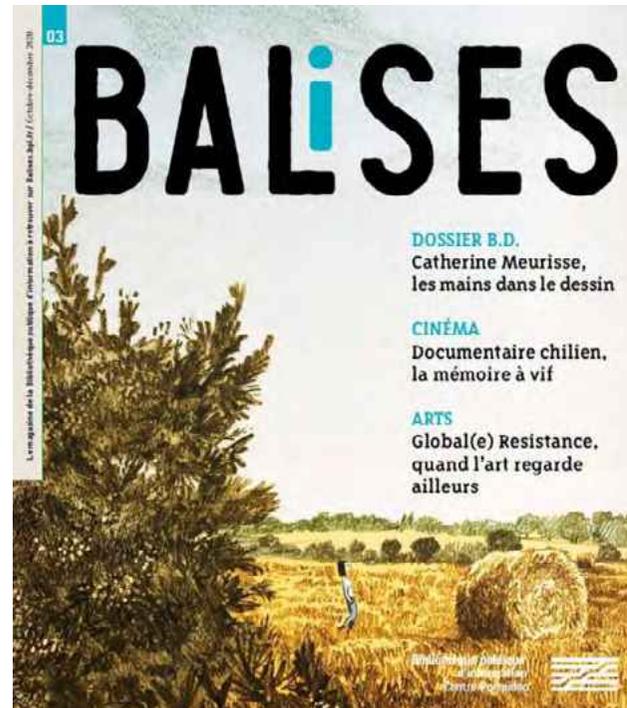


Le magazine *Balises*, une belle progression

En 2020, *Balises* – en ligne et sur papier –, dont la ligne éditoriale s'appuie principalement sur la programmation culturelle de la Bpi, a dû s'adapter très rapidement aux circonstances. La création de contenus s'est poursuivie sur le web en multipliant les canaux de diffusion.

L'audience de *Balises* a connu une très forte progression durant cette période (entre 30 et 40 % de plus qu'en 2019 à la même période) et a conservé cette audience durant les mois qui ont suivi. Cela a également été le cas de la web-tv/webradio : les abonnements aux podcasts, ainsi que les vues sur la chaîne Youtube de la Bpi ont connu une croissance exceptionnelle. À l'automne et à l'hiver 2020, *Balises* a pu poursuivre son accompagnement de l'action culturelle de la Bpi, car, malgré le second confinement, une programmation numérique a été initiée et suivie par de nombreux internautes.

Par ailleurs, *Balises* semble désormais avoir trouvé sa place dans l'écosystème du web et est régulièrement cité par d'autres institutions ou médias, en tant que référence sur une multitude de thématiques.



Couverture du magazine *Balises*, octobre-décembre 2020
Image de couverture : Catherine Meurisse, *Les Grands Espaces* © Dargaud 2018

Garder le lien avec les usagers

Sur les réseaux sociaux, avec une moyenne d'une à trois publications par jour, différents types de contenus ont permis de garder le contact avec notre communauté et de lui proposer une offre adaptée à la situation : sélections de ressources numériques, valorisation de la web-tv ou d'articles publiés dans *Balises*, annonces et diffusions en direct de rencontres en live, informations sur les réouvertures successives et les nouvelles modalités d'accès à la Bpi.

L'éducation artistique et culturelle et l'éducation aux médias et à l'esprit critique dans un contexte perturbé

La crise sanitaire est venue contrarier les nombreux projets EAC et EMI programmés par la Bpi en 2020. L'EMI est néanmoins restée la priorité de l'établissement qui a tenu un webinaire à destination des professionnels sur le sujet. Le parcours EAC préparé dans le cadre du nouveau festival littéraire Effractions, en revanche, a pu se dérouler dans des conditions presque normales.

En 2020 le volet cinéma documentaire de l'EMI s'est poursuivi avec succès sous ses deux formes principales : les projections accompagnées et les ateliers « Images documentaires, images médiatiques ». Un grand nombre de séances ont dû être annulées ou reportées mais le second confinement a été l'occasion d'expérimenter la transposition d'ateliers dans les classes. L'automne a également vu la mise en place d'un nouveau PEAC avec cinq lycées d'Île-de-France sur un financement de la région.



© Bpi



La programmation

Stand-up for your life! Masterclass de Douilly

Lors de cette masterclass, dans le cadre d'un cycle de rencontres autour de l'art du langage comme pouvoir politique, la comédienne Douilly a détaillé son travail d'écriture pour la scène, où elle mêle sa propre vie – sa lutte contre les addictions – et humour, pour mettre à mal préjugés et idées reçues.

Nuit de la lecture – Nuit de la disparition

Dans cette Nuit de la lecture orchestrée par Blandine Rinkel, le public était invité à écouter des récits d'évaporation et à apprendre à disparaître aisément. Soirée imaginée par Blandine Rinkel, avec Philippe Vasset, Sarah Chiche, Jakuta Alikavazovic, Victor Pouchet.



© Bpi

Rencontre : Agir pour la transition écologique

Quel nouveau modèle économique et social mettre en place pour répondre aux enjeux écologiques ? Quelle échelle est la plus efficace pour favoriser la transition écologique ? Avec François Gemenne, spécialiste en géopolitique de l'environnement, chercheur en sciences politiques à l'Université de Liège et à Sciences Po.

Rencontre : La loi du plus fort ? La place du droit dans les relations internationales

L'équilibre entre justice et paix s'avère difficile à trouver dans de nombreux cas. La Cour pénale internationale (CPI) en fait les frais plus qu'aucune autre instance, et son bilan s'en trouve entravé. Pourtant, elle a toujours un rôle important, et la représentation des sociétés civiles y est de plus en plus forte par l'intermédiaire des ONG de défense des droits de l'Homme. Pour les États, le droit peut aussi servir d'instrument politique et économique.

Festival : Effractions

La première édition du festival Effractions a fait la part belle aux œuvres qui donnent matière à penser le lien entre littérature et réel. Le festival a mis en avant une littérature qui confronte et interpelle, au sein d'une bibliothèque tournée vers l'actualité, sensible aux questions de société et aux débats de notre temps. Avec la participation de Laurent Binet, Arno Bertina, Mona Chollet, Bérengère Cournut, Hélène Gaudy, Régis Jauffret, Maylis de Kerangal, Vincent Message, Mathieu Palain, Sylvain Pattieu, Emmanuelle Pireyre, Olivia Rosenthal, Gabrielle Tuloup, Olivier Weber et bien d'autres...



© Atelier 25



L'art du langage : *La Chute* de Camus, ou l'envers et l'endroit du langage

Ce que l'on retient encore aujourd'hui de Camus, c'est la figure d'un penseur dont l'engagement politique et idéologique a été d'un poids tel qu'il a pu éclipser en partie le génie de l'écrivain et son intérêt pour l'art. L'analyse de son œuvre la plus complexe, *La Chute*, montre au contraire que, loin de séparer éthique et esthétique, c'est la critique même du pouvoir des mots et de leur ambivalence qui permet de mesurer la réussite littéraire exceptionnelle de cette étrange confession. Avec Gérard Berthomieu, professeur de langue et littérature françaises à l'Université de Paris-Sorbonne.

Les plantes ont-elles une mémoire ?

Dans quelle mesure les plantes mémorisent-elles et disposent-elles d'un passé incarné ? Tel est l'un des domaines les plus subtils et les plus controversés relatifs à l'intelligence végétale.

Les plantes sont-elles sensibles ?

Aujourd'hui, le terme de sensibilité végétale est reconnu et même parfois envisagé comme une véritable forme d'intelligence. En quoi consiste-t-elle, et qu'a-t-on vraiment appris sur elle au cours de ces dernières années ?

Press Start 2020

Pour cette huitième édition du festival Press Start, la Bpi s'est intéressée à la science-fiction post-apocalyptique. Le jeu vidéo se révèle un miroir puissant des agitations de nos sociétés, de la guerre nucléaire aux crises économiques ou environnementales. Les *game designers* libèrent l'imagination et évoquent tout autant la survie d'individus en milieu hostile que les villes en ruine ou encore les zombies.



© Arnaud Boutle

Politique et science-fiction

Montée des populismes, politique spectacle, influence de la technologie sur la pensée... Les grands romans de science-fiction rencontrent de nos jours des échos troublants. Comment la science-fiction s'empare-t-elle aujourd'hui du fait politique ?

Dans le cadre du Mois de l'imaginaire

Peut-on philosopher avec des enfants ?

Depuis plusieurs années, les ateliers de philosophie à destination des enfants et des adolescents se sont multipliés. Des philosophes, des enseignants, des artistes viennent discuter de questions complexes qu'ils peuvent se poser, et partager leurs expériences.

Avec notamment Edwige Chirouter, philosophe, maîtresse de conférences à l'université de Nantes, titulaire de la Chaire UNESCO « Pratiques de la philosophie avec les enfants ».



© Philomoos



8

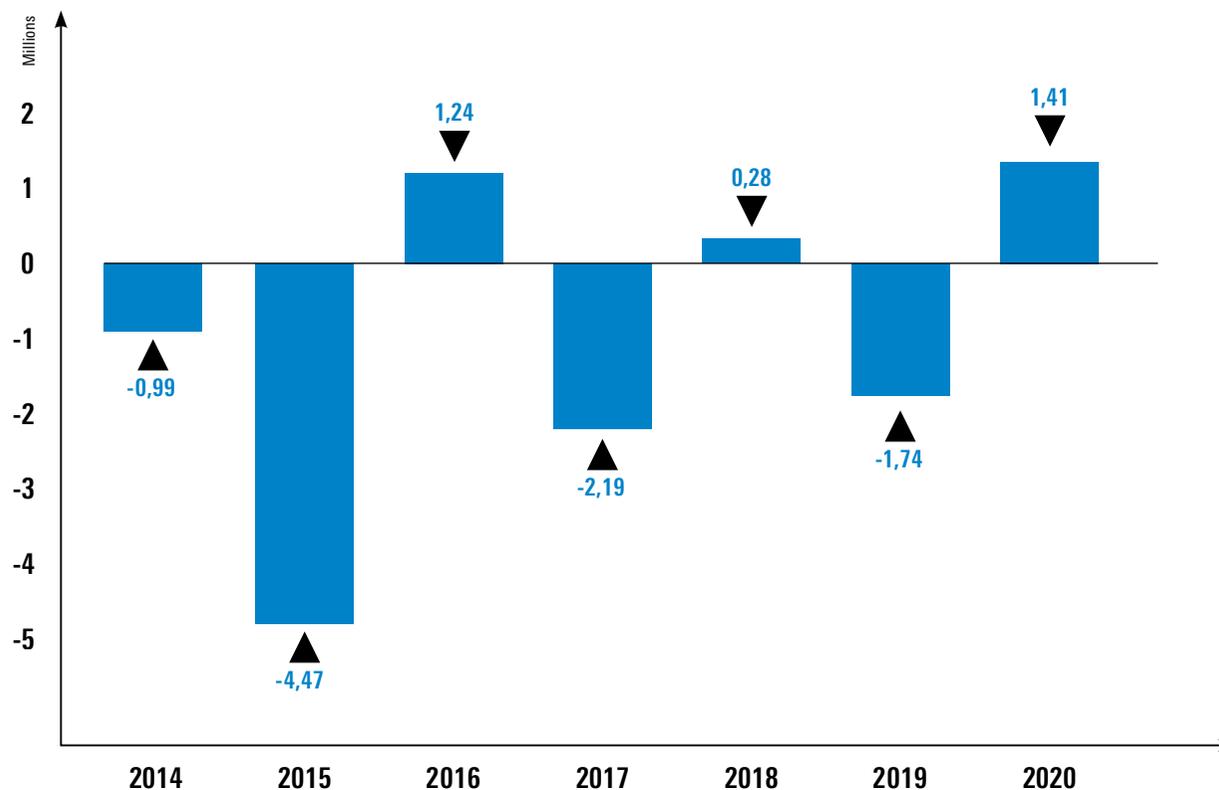
Les finances et les ressources humaines

8 Les finances : un exercice 2020 dominé par la crise sanitaire



L'exécution financière 2020 se concrétise par un excédent de 1,41 millions d'euros, difficilement prévisible dans un contexte de fermetures répétées et de reports d'activités du Centre Pompidou, lié à la crise sanitaire de la Covid-19. La crise sanitaire a conduit le Centre Pompidou, comme tous les espaces culturels, à des fermetures complètes du bâtiment du 14 mars au 30 juin puis à compter du 29 octobre, ainsi qu'à la réouverture des espaces publics avec des jauges réduites du 1^{er} juillet au 28 octobre 2020. De ce fait, l'impact financier a été particulièrement important : la perte des ressources propres directement liée à la crise sanitaire s'élève à plus de 21 millions d'euros, essentiellement sur la billetterie, les mécénats et les privatisations. Néanmoins la reprogrammation des activités sur 2021 et les années suivantes, le décalage ou l'annulation de certaines dépenses, à hauteur de 10 millions d'euros ainsi que le soutien financier de l'État dans le cadre du plan de relance à travers un soutien par le ministère de la Culture à hauteur de 8,99 millions d'euros ont permis d'atténuer l'impact financier global.

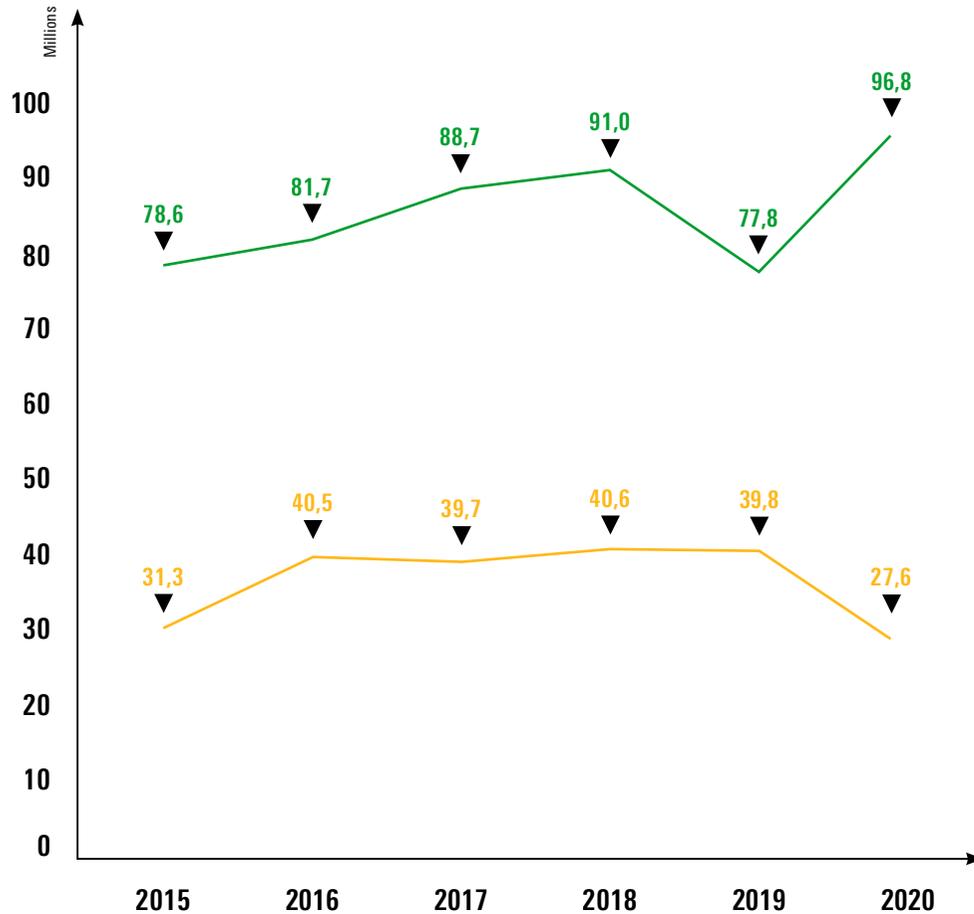
Évolution du résultat patrimonial (en M€)



Le résultat de l'exercice 2015 était négatif du fait de l'impact des attentats parisiens sur la fréquentation touristique et des sites culturels. Fin 2016, l'établissement a bénéficié d'une subvention exceptionnelle de l'État de 3,5 millions d'euros pour compenser notamment l'impact attentats constaté antérieurement. La fin de l'exercice 2019 a été marqué par l'impact des grèves nationales.



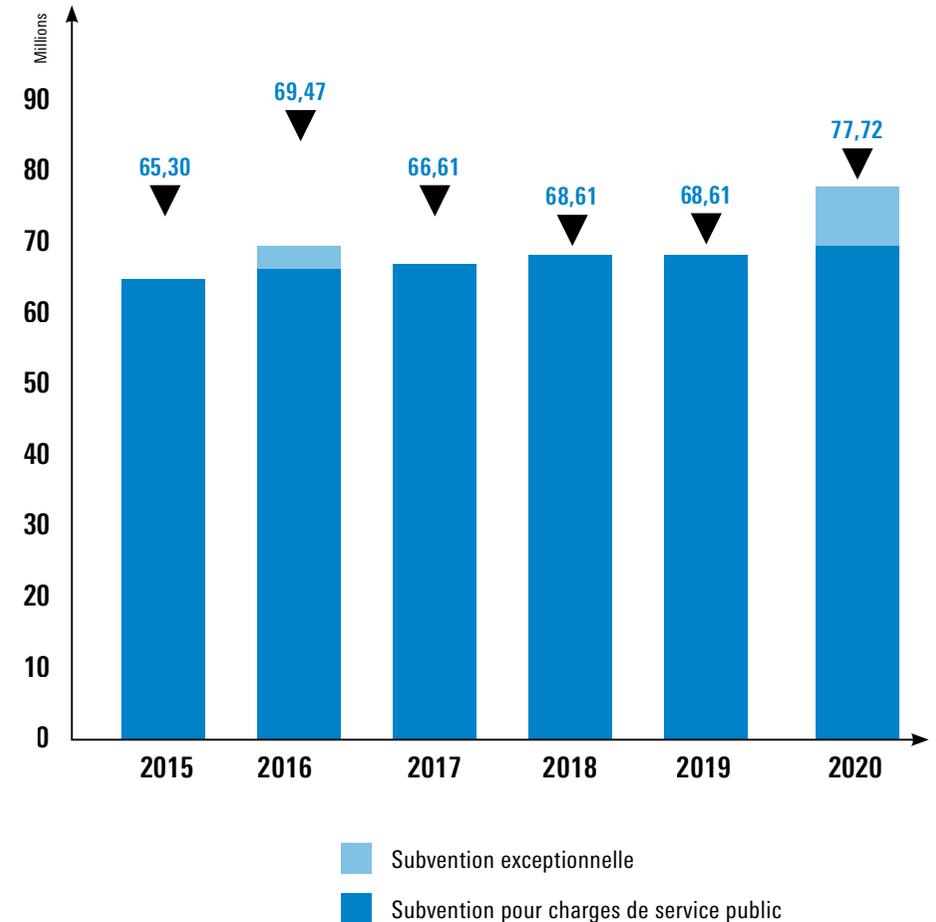
Évolution comparée des ressources propres et des financements de l'État



Du fait de la crise sanitaire, les recettes propres de tous types (fonctionnement et investissement) subissent une baisse de 12,2 millions d'euros sur l'exercice 2020 (billetterie -10,83 millions d'euros, concessions et mécénats -1,2 millions d'euros) La compensation partielle par l'État conduit à faire baisser la proportion des recettes propres rapportées à la subvention d'État.

— Total recettes propres encaissables
— Total subventions

Zoom sur l'évolution de la subvention pour charges de service public (en M€)

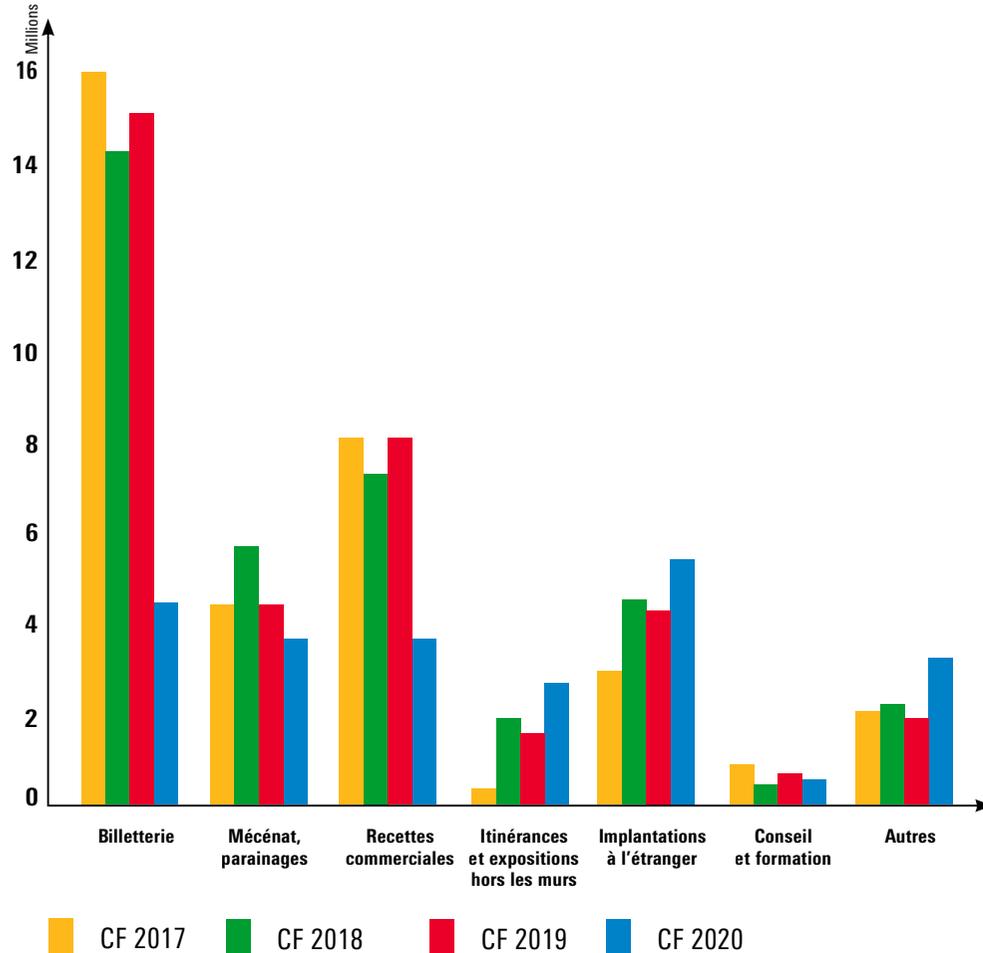


■ Subvention exceptionnelle
■ Subvention pour charges de service public



Évolution des recettes propres de fonctionnement

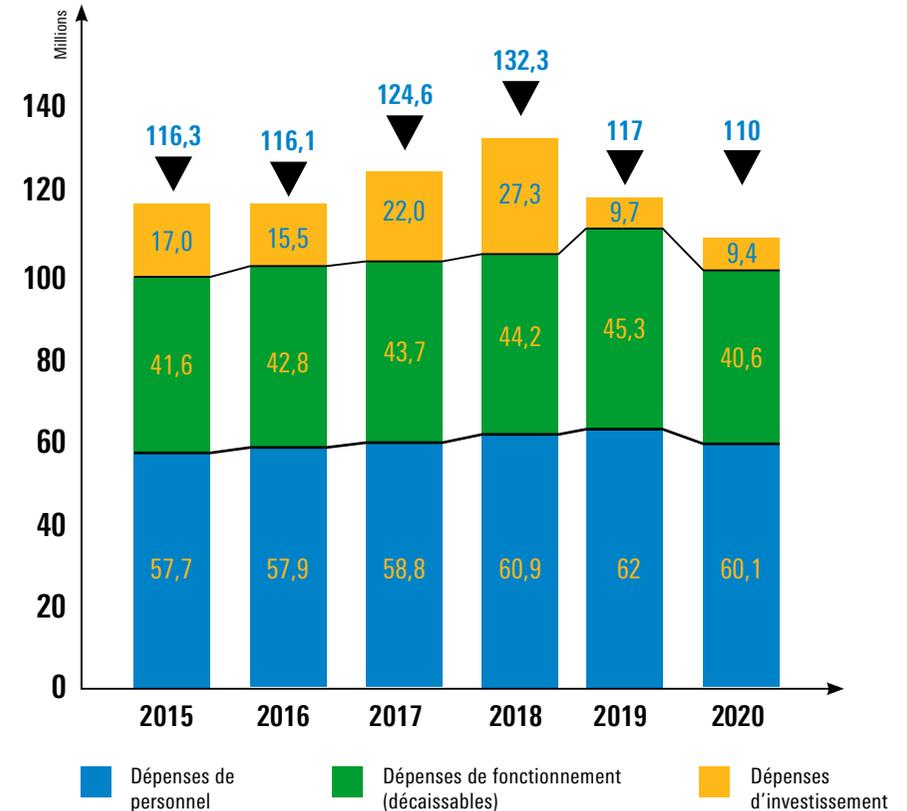
(hors opérations pour ordre et hors échanges marchandises) :



Comme indiqué plus avant, la crise sanitaire a eu un effet sévère sur les ressources propres de fonctionnement, avec par exemple une baisse de 67% sur la billetterie et une baisse de 57% sur les recettes commerciales (recettes éditoriales, privatisations d'espaces). Les recettes d'expositions hors-les-murs et d'implantations à l'étranger sont légèrement supérieures à 2019 en raison notamment de décalages de paiements issus des années antérieures.

Évolution des dépenses par enveloppe (en M€)

(hors opérations pour ordre et hors échanges marchandises)

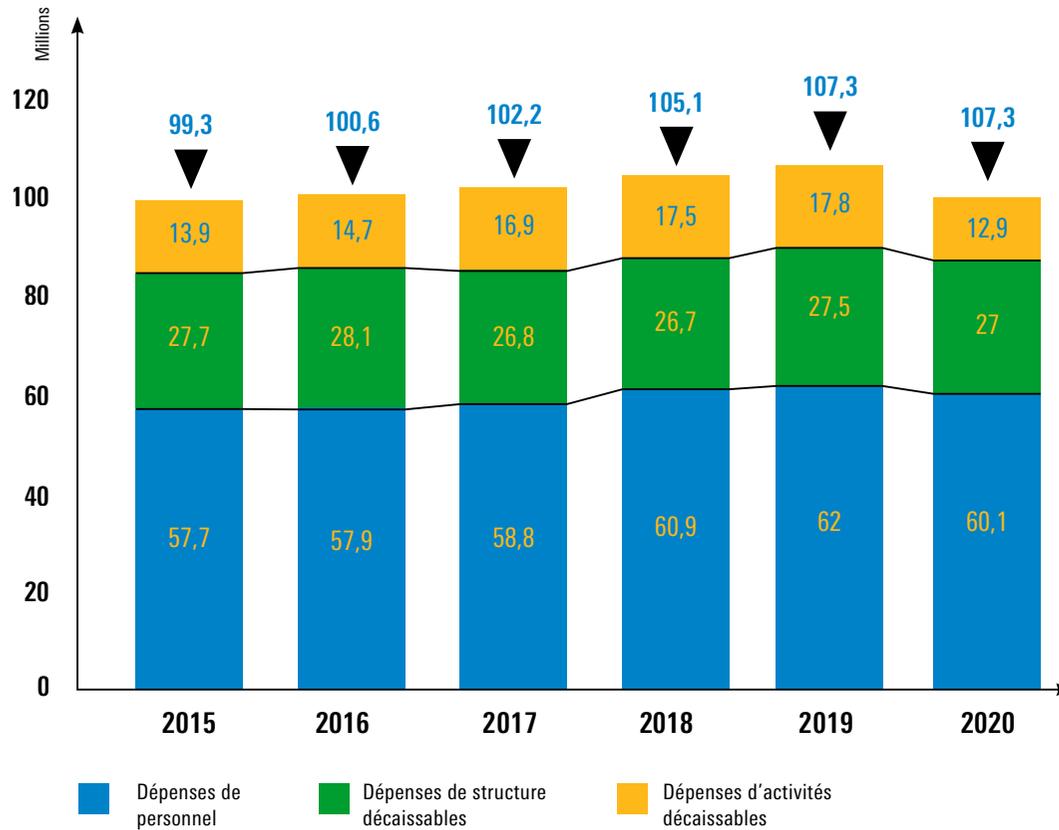


Du fait de la crise sanitaire, des dépenses ont été annulées ou déprogrammées et reprogrammées ultérieurement : le niveau de consommation des enveloppes est beaucoup plus bas qu'au compte financier 2019 (110 millions d'euros en 2020 contre 117 millions d'euros en 2019 et 132 millions d'euros en 2018), soit une baisse de 6,4% par rapport à l'année précédente et 13,3% par rapport à la moyenne des 3 dernières années.

Les pourcentages d'exécution sont très proches du dernier prévisionnel voté : 98,75% des crédits de personnel sont consommés, 95,15% des crédits de fonctionnement et 99,46% des crédits d'investissement grâce à une très étroite reprogrammation des plans pluriannuels d'investissement sur 2021.



Zoom sur l'évolution des dépenses de fonctionnement et de personnel (en M€)



L'évolution des dépenses de personnel de 1,9 millions d'euros soit - 3,1% entre l'année 2019 et l'année 2020 est due au contexte sanitaire. Ainsi, les décalages de recrutements en raison de la baisse d'activité combinés aux recrutements avec des variations du schéma d'emploi et de Noria négatif ont compensé l'évolution du Glissement Vieillesse Technicité (évolution de -1,6%).

La répartition des dépenses de fonctionnement par centres de coûts est la suivante : 32% en faveur des activités et de leur valorisation et 68% en faveur des dépenses structurelles. Les dépenses d'activité enregistrent un changement sensible avec une baisse de 10 points par rapport à 2019, liée à la crise sanitaire ayant conduit et au ralentissement de l'activité muséale, d'expositions, des cinémas et spectacles vivants.

Conformément à l'instruction ministérielle en matière de maîtrise et de transparence des dépenses des dirigeants, le Centre Pompidou poursuit son contrôle trimestriel des dépenses réalisées par les trois dirigeants de l'établissement. Comme depuis cinq ans, les dotations de l'exercice 2020 ont toutes été respectées : la consommation constatée est de 24 K€, ce qui se situe entre un tiers et la moitié des consommations des années antérieures, soit à hauteur de 0,06% de l'enveloppe réalisée de fonctionnement en 2020.



Les effectifs du Centre en 2020

Le Centre Pompidou n'a pas subi de baisse de son plafond d'emploi durant l'année malgré la crise sanitaire.

Sa consommation a été répartie comme suit :

- 885,6 équivalents temps pleins travaillés (ETPT) d'agents permanents (soit 92%) ce qui, au regard de la situation, démontre les actions poursuivies par le Centre pour maintenir son taux d'emploi à un bon niveau,
- 76,6 ETPT d'agents assurant des besoins temporaires (soit 8%).

Chaque fois que le cadre réglementaire le permettait, et en application des consignes nationales, les agents assurant des besoins temporaires ont été maintenus en contrat si ce dernier courrait, et ce, malgré l'absence d'activité (situation en particulier des agents d'accueil).

Les emplois sous plafond répondant à un besoin permanent

Le personnel sur besoin permanent se répartit comme suit :

- 769 ETPT en contrat à durée indéterminée,
- 78,5 ETPT fonctionnaires, une population qui continue à augmenter,
- 18,9 ETPT fonctionnaires recrutés en détachement sur contrat,
- 10 ETPT en contrat à durée déterminée,
- 9,2 ETPT en CDI ou CDD à temps incomplet (BPTI).

Les besoins sous plafond répondant à un besoin non permanent

Afin d'accompagner le développement de l'activité du Centre Pompidou ou de garantir la continuité de service, des personnels sont recrutés de façon non pérenne.

Le nombre d'emplois est le suivant :

- 10 ETPT pour la préparation des projets culturels,
- 6,7 ETPT pour le remplacement d'agents absents,
- 14,2 ETPT dans l'attente du recrutement d'un agent permanent,
- 8,5 ETPT en raison d'un accroissement temporaire d'activité.

Depuis 2019, un travail conjoint avec les directions a été mené afin d'anticiper au mieux les besoins et ainsi proposer aux agents des contrats plus longs pour limiter au maximum les contrats précaires. Les effets s'en font ressentir sur l'année 2020.

Les emplois rémunérés sur crédits

Ces emplois assurent des missions ponctuelles répondant à des besoins occasionnels. Ils ont représenté 37,3 ETPT.

Ces agents, recrutés sur la base d'un taux horaire à durée déterminée, sont rémunérés sur la base d'un taux horaire.

Les emplois hors plafond

Les postes financés sur des ressources propres et les emplois dits aidés ne sont pas comptabilisés dans le plafond d'emploi.

Les personnels recrutés dans le cadre d'une convention de partenariat, pour une implantation à l'étranger ou un hors-les-murs par exemple, ont représenté 34,7 ETPT au cours de l'année 2020.

Un travail commun a également été mené avec les directions pour éviter la multiplication de contrats courts et proposer des contrats de plus longue durée.

Dans le cadre d'une politique volontariste en direction des jeunes de 18-25 ans, le Centre Pompidou a employé sous contrat de missions de service civique l'équivalent de 5,9 ETPT avec la signature d'une nouvelle convention en faveur de l'accueil de ces jeunes. Les apprentis ont représenté, quant à eux, 11,1 ETPT (cf. ci-après).

Les emplois hors champs

Le Centre Pompidou recrute des intermittents du spectacle, des conférenciers, des co-commissaires et des vacataires. En 2020, ils ont représenté 2,1 ETPT. Par ailleurs, l'établissement a recruté des agents afin d'orienter le public dans le cadre des travaux de la Chenille. Ils ont représenté 20,8 ETPT en 2020.



La démographie du Centre Pompidou

Le Centre voit un vieillissement inégal de sa population selon les domaines d'activité. Il est marqué par davantage de demandes de prolongation d'activité.

Au 31 décembre 2020, la proportion d'agents de 50 ans et plus représente 49,5 % (contre 47,5 % l'année précédente).

L'âge moyen suit cette tendance et s'établit à 48,8 ans. Plusieurs facteurs d'explication :

- Des demandes de prolongation d'activité,
- Une politique de mobilité interne dynamique qui permet de fidéliser ses collaborateurs en leur permettant d'accéder à des emplois en interne,
- Un effectif stable depuis la création du Centre.

L'ancienneté moyenne des agents présents sur emploi permanent est de 14,9 années.

On constate une certaine égalité des effectifs femmes/hommes même s'il existe des métiers à forte féminisation et d'autres où la proportion des hommes est nettement plus importante que celles des femmes, comme par exemple à la sécurité.

| Agents permanents au 31/12/2020 | âge moyen | ancienneté moyenne | % des effectifs |
|------------------------------------|-------------|-----------------------|--------------------|
| contractuel CDD | 41,7 | 1,5 | 1,1% |
| contractuel CDI | 49,2 | 16 | 88,8% |
| fonctionnaire | 44,6 | 5,8 | 8,1% |
| fonct détach | 51,6 | 8,4 | 1,9% |
| Total général | 48,8 | 14,9 | |

Effectif total
1 036,7 ETPT

962,4 ETPT
sur l'année 2020
sous plafond

Hommes
51,2%

Femmes
48,8%

Une politique d'emploi en faveur de l'insertion professionnelle

L'apprentissage

Le Centre Pompidou emploie 9 apprentis. Le recours à l'apprentissage s'effectue sur des métiers reflétant la diversité de l'activité du Centre Pompidou et selon des niveaux scolaires différents (CAP, BTS, Master I et II). En 2020, 7 contrats d'apprentissages sont arrivés à leur terme et 4 nouveaux apprentis ont rejoint les équipes du Centre Pompidou, notamment dans les métiers de l'édition et des archives.

L'année 2020 a demandé un effort d'adaptation et une réflexion avec les services afin de ne pas pénaliser les apprentis dans le cadre de leur parcours de formation en milieu de travail.

L'accueil de stagiaires

En 2020, le Centre Pompidou a accueilli 126 stagiaires dont 97 de l'enseignement supérieur. Parmi ces stagiaires, 67 ont bénéficié d'une gratification. 63% des stagiaires accueillis au Centre Pompidou ont un niveau Master 1 ou supérieur. Par ailleurs, le Centre Pompidou s'attache à accueillir des collégiens qui souhaitent découvrir les différents métiers de l'établissement (23 en 2020).



Volontaires du service civique

Le dispositif de service civique s'adresse aux personnes de 18 à 25 ans, sans conditions de diplômes, qui souhaitent s'impliquer dans une mission d'intérêt général, tout en développant de nouvelles compétences.

Entre 2011 et 2019, le Centre Pompidou a accueilli 78 volontaires du service civique (54 en cumul à fin 2017). L'agrément en cours couvre huit missions dans les domaines de l'information des publics, de la médiation culturelle à destination du jeune public et de l'accès à la culture des publics en fragilité sociale. En 2020, 9 jeunes volontaires ont été accueillis.

Pour l'année 2021, dans le cadre du nouvel agrément, l'établissement va demander à l'Agence du service civique l'autorisation d'accueillir 26 jeunes, dont 16 seront mobilisés autour des questions de l'accueil des publics.

La formation professionnelle

La formation professionnelle est un outil de professionnalisation au service des agents et de l'établissement. Elle permet à chacun d'acquérir les compétences nécessaires tant à l'accomplissement des missions confiées, qu'à l'adaptation aux évolutions prévisibles des métiers. Elle peut également être une réponse aux aspirations professionnelles des agents dans le cadre de projets professionnels formulés à titre individuel.

Le plan de formation s'articule autour de dix domaines de formation et fixe le cadre destiné à répondre à ces enjeux. Il est élaboré selon les grands axes stratégiques portés à la fois par la direction générale de l'administration et de la fonction publique, par le ministère de la Culture et par la direction générale de l'établissement, en tenant compte, d'une part, des besoins exprimés par les directions et, d'autre part, de la synthèse des besoins des agents exprimés lors des entretiens professionnels annuels.

L'année 2020 a été fortement impactée par les deux confinements qui ont eu pour effet de réduire de trois quarts la période de formation en présentiel. Toutefois, les mois restants ont été mis à profit pour lancer un certain nombre d'actions comme l'accompagnement aux outils du télétravail, l'appui aux services supports (marchés publics, communication, gestion de projet...) ou l'accompagnement des équipes techniques. De même, une attention particulière a été portée aux formations réglementaires.

Par ailleurs, l'établissement a eu recours aux formations à distance en s'appuyant sur les outils de travail collaboratifs du nouvel intranet. Ainsi, dès le mois de mai, l'ensemble des encadrants de l'établissement a pu suivre un programme de formation managériale, qui avait notamment pour objectif de proposer une réflexion sur le travail à distance. De même, l'offre de formation en langue étrangère a évolué en distanciel, ce qui a permis à l'ensemble des agents de poursuivre leur cycle sans interruption.

La commission formation, qui permet d'étudier toutes les demandes de formation relevant du titre 3 (projet d'évolution professionnelle), s'est réunie dans le cadre d'une nouvelle session au mois d'octobre. Ainsi, dix agents ont pu présenter leur besoin de formation résultant d'un travail approfondi avec la direction des ressources humaines autour de leur projet. Par ailleurs, trois agents ont pu bénéficier d'un bilan de compétences. Un travail de réflexion a été lancé sur les évolutions réglementaires relatives au droit à la formation des agents afin de clarifier les règles des commissions de formation qui seront organisées en 2021.

La formation au Centre Pompidou en chiffres :

- 597 agents formés soit 52,5% des effectifs de l'établissement
- 138 actions de formation ont été réalisées au cours de l'année et 237 sessions de formation ont pu être programmées.
- Les dépenses de formation s'élèvent à 336 479 €.



L'accompagnement des agents

L'année 2020 a été bouleversée par la crise sanitaire qui a contraint les agents à fortement modifier leur pratique professionnelle.

Compte tenu du contexte national sanitaire particulier durant toute l'année et de la nécessité d'adopter des mesures barrières, de déployer le télétravail, et de faciliter la conciliation entre vie personnelle et professionnelle durant toute cette période, plusieurs dispositifs d'accompagnement ont été mis en place. Les directions, en lien avec la direction des ressources humaines, le service santé et qualité de vie au travail et le pôle prévention, se sont mobilisées pour apporter des réponses concrètes aux agents qui ont dû assurer une continuité de service public (la direction des bâtiments et de la sécurité, la direction des systèmes d'information et télécommunication, la direction des publics mais aussi la communication interne).

Ainsi, le Centre a développé massivement le télétravail avec l'accès à différentes modalités de travail à distance (plus de 500 personnes sont ainsi équipées ou ont accès à des outils de travail en distanciel). Ce travail se poursuivra en 2021 afin de tirer profit des bonnes pratiques et de s'inscrire dans un processus d'amélioration continue du travail à distance et des modalités de management.

Un dispositif d'écoute, de suivi et d'accompagnement avec l'ensemble des acteurs de la santé et la prévention a pu être mis en place (maintien du lien avec les agents les plus éloignés de l'emploi du fait de leur activité face au public avec l'assistante sociale et les encadrants, des rendez-vous « équipes » organisés par les encadrants, des conseils par les acteurs de la santé au travail...).

Un suivi a été organisé par la direction, avec une adresse mail dédiée au sujet de la Covid-19, et la médecine professionnelle afin d'orienter les agents en situation médicale fragile ou touchés par le virus.

Des ateliers, accompagnés par une conférencière, et des rendez-vous avec les psychologues ont été organisés pour les agents qui le souhaitaient afin d'échanger. Enfin, une diffusion régulière de réponses aux questions les plus fréquemment posées, un accompagnement communication interne renforcé et une formation de l'encadrement afin d'appréhender le travail à distance via des plateformes numériques ont complété ce dispositif.

Autant d'actions qui ont accompagné et nourri le dialogue social durant l'année 2020 avec les représentants du personnel.

Le Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT)

En 2020, trente CHSCT (dont 23 propres au Centre et 7 communs) ont eu lieu. Les sujets évoqués dans ces instances ont notamment porté sur :

- La situation du Centre Pompidou, que ce soit réglementaire, organisationnelle ou préventive au regard de la pandémie de covid-19,
- Les plans de reprises d'activités en lien avec le déconfinement et les plans de réouverture au public,
- Le télétravail,
- Les travaux engagés au Centre et leur planification au regard de la crise sanitaire,
- L'accompagnement RH des agents du Centre dans le cadre du schéma directeur des travaux,
- Le projet de construction des nouvelles réserves sur le site de Massy,
- Des projets de réorganisations : Mnam, service achat, agence comptable,
- Les risques psycho-sociaux.

Le comité technique (CT)

Trois réunions se sont tenues en 2020, portant principalement sur les thématiques suivantes :

- Les différentes réorganisations, notamment Mnam, le service achat, l'agence comptable,
- Le forfait mobilité,
- Bilan service civique,
- L'article 29.



9

Le Centre Pompidou en chiffres



Les bâtiments

12 210 m² pour la présentation des collections nationales

10 400 m² pour la Bpi
2 200 lecteurs assis
400 postes de travail sur écran

5 900 m² pour les expositions temporaires

- Le bâtiment principal : 10 niveaux de 7 500 m²
- 12 210 m² pour la présentation des collections nationales, 5 900 m² pour les expositions temporaires et 600 m² pour l'atelier Brancusi
- 1 bibliothèque de lecture publique associée (la Bpi) de 10 400 m² pouvant accueillir 2 200 lecteurs assis, 400 postes de travail sur écran
- Le centre de documentation et de recherche du musée (bibliothèque Kandinsky), ouvert aux chercheurs, sur une surface de 390 m² ; il peut accueillir 64 lecteurs dans la salle des Imprimés, 10 lecteurs dans la salle des Archives
- 2 salles de cinéma (315 et 144 places)
- 1 salle de spectacle (384 places) et une salle de conférence (158 places)
- 1 espace spécifique pour le jeune public avec une galerie d'expositions temporaires et des ateliers de pratique artistique
- 1 espace dédié aux adolescents, le Studio 13/16 accueillant plusieurs cycles de programmation

- Des ateliers de production techniques et audiovisuels.
- 1 espace de consultation documentaire Nouveaux Médias sur les collections au sein du musée
- 1 salle de projection dans les espaces du Musée
- L'atelier Brancusi, positionné sur la piazza (place Georges Pompidou)
- 1 bâtiment spécifique pour l'Ircam, institution associée, avec, en particulier, une grande salle à jauge et acoustique variables, des studios pour la composition et l'enregistrement, une médiathèque
- 1 bâtiment acquis par le Centre Pompidou en 2004 pour héberger les locaux administratifs de la Bpi ainsi que certaines activités du Centre Pompidou
- 3 bâtiments en location pour héberger les bureaux des départements et directions.

Les organismes associés

- La Bibliothèque publique d'information (Bpi)
- L'Institut de recherche et de coordination acoustique musique (Ircam)
- Le Centre Pompidou-Metz.

La collection

- La collection est constituée de 115 998 œuvres dans toutes les disciplines de la création artistique du 20^e siècle dont :
- 1 930 œuvres en présentation permanente au cours de l'année.
 - 4 950 œuvres prêtées pour des expositions en France et à l'étranger (2 112 œuvres en France et 2 838 à l'étranger)
 - 4 902 œuvres en dépôts dans des établissements muséaux en région
 - 4 nouveaux dépôts en 2020.

4 902 œuvres prêtées pour des expositions en France et à l'étranger

115 998 œuvres dans la collection du Centre Pompidou

4 902 œuvres en dépôt dans des établissements muséaux en région

Les activités

- 26 expositions programmées, 13 maintenues dont 8 inaugurées en 2020, 1 nouvel accrochage dans les collections d'art moderne, 1 festival pluridisciplinaire (Hors Pistes), 15 spectacles pour 58 représentations (danse, théâtre, musique, performances), 47 débats/rencontres/colloques, 40 séances de cinéma (3 cycles, 1 festival, des rendez-vous réguliers et des séances de projection dans les espaces d'exposition, Forum -1),
- 357 productions audiovisuelles et 86 captations,
- Les expositions majeures : « Boltanski – faire son temps », « Matisse – Comme un roman », « Christo et Jeanne-Claude – Paris I », « Jeremy Shaw (Mutations/ Créations 4) », « Martin Barré », « Neurones, les intelligences simulées ».
- 2 expositions hors-les-murs à l'étranger, et 9 itinérances à l'étranger.



Les visiteurs

- 912 803 visites, dont 433 247 pour les collections permanentes et 479 556 pour les expositions temporaires,
- En moyenne, près de 5 466 visites par jour, dont 2 594 pour les collections permanentes (présentation des collections), 2 872 pour les expositions temporaires,
- 3 368 spectateurs pour 40 séances de cinéma ou projections hors salle et 11 784 pour les 58 représentations de spectacles,
- 4 386 auditeurs pour les 47 conférences, débats, colloques et rencontres
- 586 groupes accueillis au musée, dans les expositions temporaires, en activités éducatives et promenades thématiques,
- 17 242 délivrances d'une carte d'adhésion POP' d'un an ou de 2 ans,
- Organismes associés : la Bpi totalise 478 785 entrées, 2 660 visites par jour, l'Ircam totalise 12 272 spectateurs, dont 4 226 pour 20 manifestations à Paris, dont 1 869 pour le festival ManiFeste et 8 046 personnes ont assisté aux productions hors-les-murs (tournées de spectacles et installations).
- Le Centre Pompidou-Metz comptabilise 114 187 visiteurs pour une moyenne journalière de 623.

912 803
visites en 2020

586
groupes accueillis

5 466
visites par jour

Les éditions

- 26 titres publiés dont 9 en coédition,
- 8 opérations de cessions de droits pour des éditions en langues étrangères,
- 3 réimpressions des titres les plus vendus,
- 50 626 ouvrages vendus au total (dont guides et hors Bpi),
- 66 829 produits dérivés diffusés (hors affiches et cartes postales),
- 67 492 cartes postales vendues,
- 1 553 affiches vendues,
- 153 exemplaires de produits multimédias vendus.

26 titres publiés
dont **9**
en coédition

Le site Internet

- 5 113 946 visites du site Internet du Centre Pompidou, 3 417 821 visiteurs uniques en un an, soit 46 589 573 visites depuis l'ouverture du site en octobre 2012.
- 14 917 878 pages vues en 2020, soit un total de 203 291 789 pages vues depuis l'ouverture du site Internet du Centre Pompidou début octobre 2012.

5 113 946 visiteurs uniques
du site Internet

Le personnel (plafond d'emplois)

1 036,7 ETPT dont 962,4 sous plafond d'emploi et 74,7 hors plafond d'emploi.

Le budget (CF 2020)

Pour le seul CNAC-GP : un budget en recettes de 130 M€, composé pour l'essentiel de 87,9 M€ de subventions de l'État et de 32 M€ de ressources propres.

Centre Pompidou



Remerciements



Merci à nos grands mécènes



Merci à nos mécènes



Merci au Fonds de dotation Centre Pompidou Accélération et à ses membres

Centre Pompidou
Accélération



Merci aux Amis du Centre Pompidou

amis
du Centre
Pompidou



Président

Serge Lasvignes

Directrice générale

Julie Narbey

Directrice générale adjointe

Charlotte Bruyère

Directeur de la publication

Serge Lasvignes

Coordination générale

Direction de la communication
et du numérique

Directrice

Agnès Benayer

Pôle communication interne

Elise Falgayrettes

Karine Albert

Comité de rédaction

Christophe Auguste

Clara Balayer

Mina Bellemou

Odile Berthe

Igor Boïko

Margot Boyer

Xavier Bredin

Sophie Cazes

Nathalie Daigne

Yandé Diouf

Nadia Drahamani

Paul Frèches

Diane Gelberg

Adrien Guesdon

Claire Henry

Anaïs Izard

Marie Joly

Nicolas Larnaudie

Céline Lorcet

Aurore Madelin

Pierre Malherbet

Jérôme Marie-Pinet

Paul Mourey

Marine Nicodeau

Cybèle Panagiotou

Séverine Pierron

Sylvain Wolff

Conception graphique

Pôle image

Christian Beneyton

Graphisme et mise en pages

Céline Chip

